



La doctrine de Dieu

Trevor Yoakum

Sylvain Allaboë



NIAMEY : NIGER

LA DOCTRINE DE DIEU

Africa Theology Series

Copyright © 2022 par ELEAF Resources

PREMIÈRE ÉDITION

www.eleafnetwork.com

Imprimé à Niamey, Niger par SOLA Printing



ELEAF existe pour encourager, équiper et former les pasteurs et les chefs d'église en Afrique francophone afin que l'Évangile de Jésus-Christ soit fidèlement prêché et visiblement affiché à travers des églises saines.

ELEAF RESOURCES est une série d'originaux ou édités publications d'ELEAF pour la construction d'églises saines en Afrique francophone

Pour plus d'informations sur ELEAF, veuillez visiter:
www.eleafnetwork.com

Pour plus d'informations sur la commande de ressources bibliques pour l'église, veuillez nous contacter à :
solaprinting@gmail.com

CONTENU

Préface de la série	1
Introduction	7
1. Dieu de qui ? A qui la sainte ecriture ?	9
2. Dieu existe-t-il ? Pourquoi suivre une quelconque religion ?	17
3. Les autres religions adorent - elles le même Dieu que les chrétiens ?	25
4. Comment Dieu est-il complètement au-delà de notre compréhension ?	35
5. En quoi Dieu est-il différent de nous ?	41
6. Dans quelle mesure ressemblons nous à Dieu en ce qui concerne la morale?	53
7. Comment ressemblons nous à Dieu dans notre façon de penser et d'agir ?	65
8. Pourquoi Jésus Est Plus Qu'un Prophète/La Trinité	75
9. Pourquoi nous prions Pour la Providence de Dieu	87
10. Repentance et Foi. A qui la décision ; nous ou Dieu ?	99
Conclusion	113
Tableau De Comparaison	115
Mots Clés	127

PRÉFACE DE LA SÉRIE

L’Africa Theology Series est une série de livres en plusieurs volumes sur la théologie chrétienne. Contrairement à une théologie systématique typique, chaque livre de cette série est un volume autonome sur un sujet ou une doctrine spécifique. De plus, contrairement à une théologie systématique traditionnelle, cette série étend sa portée de façon à inclure la théologie biblique, systématique et appliquée. L’objectif est de donner à l’église africaine un outil bibliquement fidèle et contextuellement approprié pour les aider, comme l’affirme Jude 3 : « Combattez pour la foi qui a été une fois pour toutes délivrée aux saints ».

Présenter brièvement un ouvrage aussi complet que l’Africa theology Series représente tout un défi, c’est pourquoi un volume entier a été consacré à la présentation de la série. Dans ce premier et principal volume, le lecteur trouvera une fondation pour tous les volumes suivants. Ce tome d’introduction explique le caractère unique de cette série et explore les compréhensions de base de éléments clés de la série. Le volume d’introduction couvre le contexte l’accent, le fondement herméneutique et le cadre théologique de cette série.

Par conséquent, le but de cette brève introduction n’est ni une tentative de reproduire ni remplacer le volume d’introduction. Pour vraiment profiter de cette série, il faut commencer par ce volume fondamental.

Au lieu de cela, cette brève introduction est fournie pour expliquer quatre objectifs sous-jacents à cette série. Comprendre ces objectifs aidera le lecteur à mieux comprendre la lecture de chaque volume. Ces objectifs sont :

- Ajouter aux connaissances l’action
- Interagir avec les principaux systèmes religieux
- Passer de la défense à l’attaque
- Créer une ressource lisible et utile.

Connaître, Être, Faire : Mettre La Connaissance En Action

Chaque volume de l’Africa Theology Series, cherche à faire passer le lecteur des fondements théologiques (Connaître) aux implications culturelles (Être) puis enfin aux applications pratiques (Faire). Dans le contexte africain, le concret est

beaucoup plus impactant que le théorique. En fait, les erreurs souvent graves commises en chaire ou dans la pratique pastorale viennent de ceux qui peuvent articuler les grandes doctrines de la foi de manière à la fois éloquente et suffisante. Ces hommes sont souvent diplômés d'institutions théologiques où ils ont été formés à la saine doctrine et à l'orthodoxie biblique. En d'autres termes, les erreurs qui semblent tourmenter l'église africaine ne proviennent pas nécessairement d'un manque de connaissances mais plutôt d'un manque d'application de ces connaissances dans la pratique.

Une surcorrection de courte portée serait de rejeter l'enseignement basé sur la connaissance et de se concentrer plutôt sur l'action basée sur l'obéissance. Cependant, ce serait tout aussi dangereux et finalement contre-productif pour une église saine. L'orthodoxie et l'orthopraxie ne sont pas l'une contre l'autre mais plutôt les deux faces d'une même médaille. Avoir l'un sans l'autre n'est pas seulement incomplet mais aussi insuffisant pour construire une église bibliquement fidèle et tournée vers la mission.

L'Africa Theology Series aborde ces défis en aidant le pasteur ou le chef d'église à voir l'interdépendance entre la connaissance et l'action. Il y a un proverbe africain qui dit : «Deux mains se lavent l'une l'autre». Nous avons besoin à la fois de la connaissance et de l'obéissance. Par conséquent, chaque volume posera, à sa manière unique, une base théologique pour la doctrine spécifique abordée pendant que les auteurs cherchent à répondre à la question « Que dois-je savoir ? »

Le lecteur sera alors mis au défi de voir comment cette connaissance (ce que je sais) informe nécessairement l'identité (qui je suis). Chaque culture a des éléments que la Bible peut affirmer et apprécier et aussi des éléments que la Bible condamne et corrige. Regarder votre culture et votre vision du monde à travers le prisme biblique est une étape douloureuse mais nécessaire. En fait, cette étape des cœurs transformés est le pont nécessaire sur le chemin menant les esprits transformés aux actions transformées. Les auteurs mettront le lecteur au défi de réfléchir de manière approfondie et introspective aux implications culturelles de la doctrine alors qu'ils cherchent à répondre à la question « Qui devrais-je être ? »

Après la connaissance et l'être vient l'action. C'est là que l'information entre en action. La saine doctrine n'est pas seulement pour l'esprit académique et ne devrait pas être réservée uniquement à la salle de classe du séminaire. Au lieu de cela, la bonne doctrine doit être appliquée et se répandre dans la bonne pratique. Les auteurs de chaque volume aideront le lecteur à comprendre l'application

pratique de la doctrine dans leur vie en répondant à la dernière question : « Que dois-je faire ? »

L'énoncé suivant résume brièvement cet objectif :

LA CONNAISSANCE informe **L'ETRE** qui conduit à **L'ACTION**

La Foi De Mon Voisin : Interagir Avec Les Principaux Systèmes De Foi

Une autre caractéristique unique de l'Africa Theology Series implique l'interaction avec d'autres visions du monde / religions majeures. L'Afrique est un endroit très religieux où les athées sont peu nombreux. Alors que les livres occidentaux pourraient se pencher davantage sur des arguments apologétiques destinés aux sceptiques, cette série cherche à interagir avec les autres principaux systèmes religieux du continent.

Bien qu'il y ait évidemment des valeurs aberrantes, la majorité des Africains appartiennent à l'une des nombreuses catégories religieuses. Ces catégories sont beaucoup plus diverses qu'une désignation simpliste et sont souvent des combinaisons complexes de deux catégories distinctes en une seule. Un tel exemple se retrouve être le syncrétisme de deux catégories distinctes (Islam et RTA) en un seul système religieux (L'Islam folklorique).

En pratique, cela signifie que deux hommes musulmans de la même tribu et vivant dans la même ville peuvent avoir des compréhensions radicalement différentes de leur foi. Cela implique également que certains qui prétendraient être des chrétiens évangéliques pratiquent en réalité une foi beaucoup plus animiste. Ces nuances et mises en garde sont réelles et endémiques mais dépassent le cadre de cette série, qui n'examinera que les positions orthodoxes de chaque système religieux.

Cependant, le problème de l'étiquetage net des catégories devient encore plus difficile en raison de la nature ambiguë de la religion traditionnelle africaine (RTA). Il n'existe pas de religion traditionnelle africaine avec un ensemble convenu de croyances. Au lieu de cela, la RTA est une grande désignation pour ceux qui s'accrocheraient à une foi animiste allant du vaudou au culte ancestral et tout le reste.

Il serait impossible d'essayer d'interagir avec chaque version potentielle de chaque système religieux. Cependant, il est extrêmement important de comprendre les principes de base (même s'ils ne sont pas vus par tout le monde de la même manière) des principaux systèmes religieux du continent. En d'autres termes, il est utile de savoir ce qu'un musulman « moyen » croit au sujet de la doctrine de Dieu et en quoi cela diffère de celle du chrétien évangélique. Par

conséquent, chaque volume de cette série fournira des comparaisons côte à côte pour mettre en évidence les principales différences entre les chrétiens évangéliques et ces autres systèmes religieux.

Changer De Tactique : Passer De La Défense À L'offensive

Il existe un compte rendu anecdotique de la façon dont ceux qui travaillent à la détection de la fausse monnaie passent leur temps à examiner uniquement la monnaie réelle. L'histoire est utilisée pour illustrer l'importance de consacrer du temps et de l'énergie à l'étude de la vérité au lieu de passer du temps à traiter des mensonges. Bien que ce soit un point à noter et que nous convenons que connaître la vérité est de la plus haute importance, nous pensons également que c'est une bonne pratique biblique d'exposer les faussetés.

L'Africa Theology Series adopte un point de vue offensif au lieu de choisir de jouer seulement en défense. Loin d'être réalisé dans une intention mesquine, chaque volume prend soin de mettre en garde le troupeau contre les dangers des fausses doctrines qui font actuellement des ravages dans l'Église africaine.

L'évangile de la prospérité et de nombreuses pratiques du néopentecôtisme constituent une menace encore plus grande pour la bonne croissance de l'église et des missions que l'Islam ou l'RTA. Tout au long du Nouveau Testament, il y a un avertissement constant des dangers qui découlent de loups prétendant être des brebis. Ces dangers sont particulièrement dévastateurs parce qu'ils viennent de l'intérieur de l'église. Paul expose à l'église de Corinthe une tactique de Satan dans laquelle il se déguise en ange de lumière (2 Cor 11:14).

Tout bon berger sait qu'il est responsable de prendre soin de son troupeau. En pratique, cela signifie deux choses : d'une, il doit pourvoir à leurs besoins en les conduisant vers les pâturages et les sources d'eau ; de deux, et tout aussi important, il doit les protéger en les préservant des dangers qui cherchent à nuire au troupeau.

De la même manière, les pasteurs doivent pourvoir et protéger leurs troupeaux. Ils doivent conduire leur peuple vers les verts pâturages de la Parole de Dieu et les faire boire à l'Eau Vive de la connaissance de Christ. Cependant, les pasteurs doivent être capables de défendre leur troupeau et de le protéger des ennemis qui chercheraient à le détruire et à lui nuire.

Chaque volume cherchera à exposer les diverses erreurs et voies dangereuses des enseignants de prospérité et des praticiens néo-pentecôtistes. Les auteurs montreront comment ces faux enseignants déforment et abusent des Écritures et, par conséquent, confondent diverses doctrines clés. L'espoir, alors, est que

ces volumes aideront les pasteurs et les dirigeants d'église à se protéger eux-mêmes et leurs troupeaux en nourrissant un esprit de discernement qui peut détecter et exposer les enseignements et les pratiques non bibliques.

Court Et Simple : Créer Une Ressource Lisible Et Utile

L'auteur américain Mark Twain a dit un jour : « Je suis désolé que cette lettre soit si longue. Je n'ai pas eu le temps d'en écrire une courte. Dans cette citation, Twain révèle une idée fausse commune selon laquelle plus il y a de mots prononcés (ou tapés), meilleur est le contenu. S'il est vrai que parfois des explications exhaustives sont nécessaires, la réalité est que la plupart des sujets peuvent être expliqués de manière suffisamment claire et succincte sans mots interminables.

Les volumes de l'Africa Theology Series sont intentionnellement courts et écrits de manière à être accessibles au plus grand nombre de lecteurs. La brièveté vient d'une approche radicale d'écriture qui cherche à expliquer les vérités les plus significatives avec le moins de mots possible et de la manière la plus simple possible.

L'objectif est de créer une ressource lisible et utile. Les auteurs cherchent à utiliser des histoires, des dialogues, des proverbes, des exemples concrets et d'autres mots illustres pour aider les doctrines compliquées à devenir compréhensibles et applicables.

Chaque volume comprend également des guides de référence à accès rapide pour des tableaux comparatifs sur les diverses croyances de chaque système religieux.

Le Voyage A Venir

Il y a un proverbe africain qui dit : « Un bébé sur le dos de sa mère ne sait pas que le voyage est long. Tout le monde, à un certain niveau, a bénéficié du travail acharné des autres. Des enseignants, des pasteurs, des théologiens, des auteurs, des professeurs, des parents et des myriades d'autres ont beaucoup souffert pour nous entraîner. Nous sommes là où nous en sommes aujourd'hui grâce à leur sacrifice.

Les volumes de l'Africa Theology Series ont vu le jour parce que de nombreux hommes qui ont de nombreuses responsabilités ont jugé digne de consacrer du temps à créer la ressource que vous tenez maintenant en main. Ces ressources sont le résultat d'innombrables heures de travail pour que l'Église

africaine grandisse dans sa fidélité à la tâche. Notre espoir est que leur sacrifice vous « accompagne » dans votre cheminement de foi.

Mark Phillips et Kevin Rodgers
Éditeurs des séries

INTRODUCTION

Qui est Dieu? fait partie de l’Africa Theology Series des éditions ELEAF. Ce volume de la série enseigne une catégorie traditionnelle de la dogmatique ou de la théologie systématique, qui est la doctrine de Dieu. Alors que le sujet est une discussion classique en théologie, la présentation en tant que livre de théologie ne l’est pas.

Qui est Dieu? est le récit d’une journée de la vie d’un élève du secondaire dans la ville de Lomé au Togo. Alors qu’il se débat avec une question posée par son professeur d’école publique, Koffi s’appuie sur la sagesse de son oncle, Esaïe. Ce qui suit est une discussion non seulement entre Koffi et son oncle Esaïe mais aussi ses cousins et autres membres de la famille qui vivent dans la même cour. La discussion examine lentement tous les thèmes traditionnels que l’on lirait dans un livre de théologie classique. Seuls les sujets font l’objet d’une discussion animée avec Koffi, l’oncle Esaïe et parfois d’autres membres de la famille.

Ce format d’histoire est intentionnel. Notre désir est de rendre les sujets théologiques plus accessibles pour le pasteur moyen vivant en Afrique de l’Ouest. Le temps et les réponses de nos lecteurs indiqueront si nous avons atteint notre objectif. Notre prière est que nous ayons mis à la disposition d’un public plus large des sujets que certaines personnes peuvent rejeter comme appartenant exclusivement à une salle de séminaire.

Dans la vie traditionnelle des villages africains, les anciens transmettent la culture traditionnelle et le patrimoine local aux jeunes générations à travers des histoires. Nous avons cherché à suivre cette sagesse traditionnelle en mettant la théologie à la disposition, non seulement des pasteurs, mais même des membres d’église qui n’ont jamais été au séminaire ou reçu un certificat en théologie.

Traditionnellement, ce que les théologiens disent ou écrivent sur Dieu détermine la direction du reste de leurs déclarations théologiques. C’est pourquoi nous avons pris le développement de ce travail avec le plus grand sérieux. Ce que nous écrivons ici peut avoir un impact sur ce que les lecteurs

peuvent comprendre dans les futurs ajouts à cette série. C'est pourquoi nous pensions qu'il était important d'aborder certaines questions critiques avant même de commencer les catégories traditionnelles de la doctrine de Dieu.

En discutant de divers sujets théologiques, nous évoluons en racontant l'histoire de Koffi. Le premier chapitre décrit simplement le cadre ainsi que le problème auquel Koffi est confronté par l'un de ses professeurs qui remet en question sa foi chrétienne. Les chapitres qui suivent répondent à quelques questions préliminaires avant même que nous puissions commencer une discussion théologique sur qui est Dieu et ce que la Bible dit à son sujet. C'est pourquoi le chapitre suivant explique pourquoi nous lisons la Bible et pourquoi nous proclamons le Dieu du christianisme comme le seul vrai Dieu.

Ensuite, les chapitres suivent un format plus traditionnel de théologie systématique, seulement ils sont dans le format de l'histoire du dialogue de Koffi avec l'oncle Esaïe. Des sujets comme la façon dont Dieu est à la fois semblable et différent de nous, la Trinité, ainsi que la providence et la prédestination se succèdent au fur et à mesure que l'histoire se déroule. De plus, nous avons inclus un tableau qui compare la croyance chrétienne évangélique avec d'autres groupes religieux. Notre espoir et notre intention sont que le lecteur devienne non seulement mieux informé sur ce que le christianisme enseigne, mais aussi pourquoi ce que dit la Bible est supérieur à tout ce que les autres enseignent et proclament.

Lisez, apprenez et nous espérons que vous mettrez en pratique ce que vous découvrirez dans les pages de ce livre. Enseignez ces vérités à d'autres croyants ainsi qu'aux membres de votre famille. Si vous êtes pasteur, ce livre pourrait peut-être servir à informer les membres de votre congrégation. Plus que tout, ce que nous voulons que ce volume accomplisse, c'est d'informer les Églises d'Afrique francophone sur l'enseignement chrétien. De plus, nous souhaitons édifier l'église de Jésus-Christ et finalement glorifier Dieu.

CHAPITRE 1

DIEU DE QUI ? A QUI LA SAINTE ECRITURE ?

Koffi Koffi est rentré de l'école à pied avec un groupe de ses pairs. Le soleil tapait sur les étudiants alors qu'ils marchaient en masse sur la route poussiéreuse ce jeudi après-midi. Koffi ajusta son sac à dos sur une épaule alors qu'une file de taxis-motos passait dangereusement près des piétons. Passant devant un vendeur de rue au bord de la route, Koffi compte sa monnaie et achète un Fandango, une boisson aux fruits conservée au frais dans le chariot du vendeur. Les températures élevées encourageaient cette indulgence ; normalement, Koffi se contentait d'un sac plastique rempli de Pur Water. De la condensation s'est formée sur le contenant de boisson aux fruits alors qu'il l'essuyait sur son front en sueur. « Comment répondre à M. Amekudzie ? se demanda encore une fois Koffi. Alors que le groupe d'étudiants parcourait la distance restante jusqu'à leur domicile, Koffi est resté silencieux et a terminé son Fandango avant de le jeter dans un fossé jonché d'ordures. Finalement, il atteignit le chemin de terre qui mènerait à sa maison. Koffi a quitté ses pairs, s'éloignant du bord du chemin de terre alors qu'il descendait la pente raide du chemin de terre qui partait du bord de la route et menait aux enceintes fortifiées des résidences à la périphérie de Lomé, la capitale du Togo.

Koffi n'avait pas toujours vécu à Lomé. Avant la mort de son père, toute la famille - son père, sa mère, ses deux frères et une sœur, vivaient tous de l'autre côté de la frontière ghanéenne, près du fleuve Volta. Tout a changé quand Koffi était encore très jeune. Son père avait toujours averti les enfants des dangers de marcher le long de la route. En tant que chauffeur de taxi entre Accra et Lomé, le père de Koffi avait connu sa part d'accidents mortels. Koffi, âgé de seulement huit ans à l'époque, n'a jamais cru que son père deviendrait une autre statistique. Cela a changé le jour où deux camions, roulant côte à côte à grande vitesse le long de l'autoroute, ont percuté de plein fouet le taxi de son père sur un ruban de route à grande vitesse à l'extérieur d'Accra. Les deux parents de Koffi étaient Ewe, mais son père était du côté ghanéen de la terre Ewe et sa mère était du

côté togolais francophone. Une fois que son père enterré avec toutes les cérémonies appropriées, la famille a emménagé dans un complexe avec la famille élargie de la mère à Lomé. Alors qu'il descendait le chemin de terre étroit, Koffi jouait dans sa tête l'épisode en classe encore et encore. « Comment répondre à M. Amekudzie ? »

Koffi ouvrit la porte métallique du mur de parpaings qui encerclait l'enceinte sur laquelle vivait sa famille élargie. Dehors, sa sœur Marie coiffait une cliente, Giselle, une voisine de leur quartier. D'autres membres de la famille, y compris des cousins, des tantes et des oncles, étaient assis sur la terrasse à l'extérieur de la maison. Koffi échangea quelques salutations polies avec eux alors qu'il se dirigeait vers le logement de sa propre famille à l'intérieur du préposé dans la cour. De style colonial français, de nombreuses maisons possédaient une dépendance dans la cour murée. Le préposé incluait normalement un garage pour le stationnement du véhicule en plus d'une ou deux pièces pour que le gardien de la barrière puisse se reposer lorsqu'il n'était pas à la barrière. La famille élargie de Koffi, n'ayant ni véhicule ni gardien de porte, a permis à sa mère d'emménager chez la gardienne avec ses enfants il y a dix ans après la mort de son père. Les filles dormaient sur des nattes dans une pièce ; Koffi et ses frères partageaient la pièce adjacente. L'intimité était primordiale.

Dans sa chambre à l'intérieur du préposé, Koffi a changé son uniforme scolaire et l'a accroché à un clou sur un mur. Il s'est ensuite glissé dans un jean déchiré et un T-shirt rouge arborant « San Francisco '49ers, 2020 Super Bowl Champions » sur l'avant. Koffi ne savait pas et ne se souciait pas non plus que les 49ers n'aient pas, en fait, remporté le Super Bowl cette année-là. Continuellement, Koffi jouait mentalement l'interaction qu'il avait eue avec son professeur à l'école publique plus tôt ce matin-là. « Comment répondre à M. Amekudzie ? »

La matinée s'était bien passée au début. Koffi était un étudiant assidu qui a obtenu des notes élevées dans ses études. Il rêvait de fréquenter l'université de Lomé et de devenir médecin. Ensuite, il ouvrirait son propre cabinet et finirait par réunir assez d'argent pour acheter un terrain et construire une maison assez grande pour que sa mère et ses sœurs vivent avec lui. Koffi rêvait en fait des dimensions de sa future maison lorsque son professeur, M. Amekudzie, le tira de ses propres pensées. La matinée est rapidement descendue en spirale à partir de là.

« Atekpolo, es-tu avec nous ? »

Koffi, entendant son nom de famille, se mit immédiatement au garde-à-vous. Son esprit s'emballa, essayant de se rappeler la direction que la discussion en classe avait prise pendant son moment d'absence mentale.

«Oui monsieur!» répondit Koffi immédiatement.

« Atekpolo, peut-être voudriez-vous nous aider dans la discussion que nous avons eue sur la religion ? »

M. Amekudzie, ayant étudié à l'étranger en France avant de retourner au Togo, était fier de son éducation. Il faisait souvent comme s'il regrettait de vivre dans cette partie du Togo, avec ce travail sans issue qui payait peu si le chèque arrivait en étant complet. Il semblait aimer faire des exemples des étudiants en classe s'il pensait qu'ils pouvaient lui fournir une forme de diversion à sa tristesse quotidienne. Koffi gémit intérieurement. Apparemment, il était la cible désignée pour la manifestation publique d'aujourd'hui.

« La religion ? » demanda Koffi.

« De toute évidence, vous n'avez pas suivi la discussion, Atekpolo. Nous avons discuté des idées d'intellectuels britanniques de la fin du XVIIe et du XVIIIe siècle. David Hume a dit que nous ne devrions pas faire confiance à tout ce que nous ne pouvons pas prouver avec nos sens. Qu'en dites-vous? »

Amekudzie avait pris un air triomphant en posant la question.

«Eh bien, monsieur, je dirais que cela dépendrait de ce dont vous parlez», répondit Koffi.

« Que voulez-vous dire exactement, M. Atekpolo ?

M. Amekudzie semblait tourner en rond pour l'abattre. Koffi voulait être prêt, mais il ne savait pas où Amekudzie emmenait la discussion.

« Je suppose, par exemple, que ce serait vrai pour les scientifiques et les ingénieurs. Mais cela ne s'appliquerait pas dans d'autres domaines , » répondit Koffi.

« Et pourquoi cela ne s'appliquerait-il pas dans d'autres domaines ? » s'enquit M. Amekudzie.

Amekudzie n'allait pas lâcher prise facilement cette fois. Koffi déglutit, puis commença à répondre à la question.

« Qu'en est-il des choses que nous ne pouvons pas tester parce que nous ne pouvons pas les voir, ne pouvons pas les toucher, ne pouvons pas les sentir ? » demanda Koffi.

« Comme quoi, monsieur Atekpolo ?

« Maintenant, je vais y arriver , » pensa Koffi.

« Je parle de ce que nous croyons être vrai dans la religion », lâcha Koffi.

« Quoi par exemple? Nous avons beaucoup de choix, ricana M. Amekudzie.

« Je crois en des choses que je ne peux pas voir, mais qui sont mentionnées dans la Bible », répondit Koffi.

M. Amekudzie sourit pour la première fois. Apparemment, il avait attendu que Koffi rattrape le reste de la classe. Une fois que Koffi eut mentionné la Bible, cependant, Amekudzie sembla s'animer.

« Ah, oui, la Bible. Laquelle? » demanda M. Amekudzie à Koffi.

« Je suis désolé. Je ne comprends pas. » répondit Koffi honnêtement.

« Je veux dire à quelle Bible faites-vous référence ? Je crois que vous êtes protestant ? Alors, tu veux dire la Bible protestante ? Pourquoi pas la Bible catholique ? Elle contient plus de livres que votre Bible protestante. Ou pourquoi pas la Bible que la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah imprime ? Alors, c'est laquelle ?

Tel un chasseur, M. Amekudzie semblait tourner autour de sa proie.

« J'utilise la Bible que j'emmène à l'église avec moi tous les mercredis et dimanches , » répondit Koffi.

« Et quelle certitude avez-vous que votre Bible est la bonne ? Avez- vous des preuves que je peux voir ? » demanda M. Amekudzie.

« Au fait, monsieur Atekpolo, avez-vous déjà vu un ange ? » « Non », répondit Koffi.

« En effet. Et pourtant, croyez-vous que les anges existent ? » demanda Amekudzie.

« Oui. En fait, je sais qu'ils existent. » riposta Koffi.

« Vraiment? Pourquoi croyez-vous en quelque chose que vous n'avez jamais vu, entendu ou touché ? » demanda M. Amekudzie.

« Je le prends sur la foi de ce que j'ai lu dans la Bible », répondit Koffi.

« Ah ! Est-ce le mieux que vous puissiez faire, M. Atekpolo ? Foi? Et qu'est-ce qui rend votre foi meilleure que celle des musulmans ? » demanda Amekudzie.

« En fait, pourquoi croyez-vous que quoi ce soit que vous n'ayez vu, ou entendu, ou vérifié d'une manière ou d'une autre existe bel et bien ? Avez-vous

même vu Dieu ? Dieu est-il le Dieu chrétien, ou l'Allah musulman, ou le dieu lointain que nos religions traditionnelles² continua Amekudzie.

Battu, Koffi n'avait pas de réponse. Il ne savait pas où aller avec la ligne de questions que lui faisait M. Amekudzie. Il s'affaissa sur son siège, battu.

« Alors, Atekpolo, pourquoi croire en Dieu ? Vous ne l'avez pas vu.

Koffi s'affala sur sa chaise et ne dit rien. Amekudzie ricana. Il semblait triomphant, une nouvelle victoire dans une bataille des intellects. La salle de classe resta silencieuse tandis qu'Amekudzie semblait aimer se tenir au-dessus de son ennemi vaincu.

« Atekpolo, tu me déçois. J'attendais plus du président du groupe de jeunes à Harmony Baptist Church.

C'était un coup vicieux à Koffi. Le reste de la classe n'avait encore jamais vu un élève recevoir autant de coup qu'elle en a été témoin aujourd'hui. Koffi a exprimé ouvertement sa croyance chrétienne à l'école, bien qu'il n'ait jamais été conflictuel avec les élèves catholiques ou musulmans en classe. Son oncle, Esaïe, lui avait enseigné des versets à mémoriser dans les Écritures depuis que sa famille s'était installée dans la concession de Lomé. Son père était catholique romain et la famille avait le devoir d'assister à la messe chaque semaine. Cela a changé une fois que sa mère a déménagé avec la famille à Lomé. Leur oncle Esaïe, le frère aîné de sa mère et patriarche de la famille, avait demandé instamment que tous assistent aux services ensemble dans une église baptiste locale à Lomé. Koffi avait peu de souvenirs de son séjour à l'église catholique au Ghana. Il est devenu évident que M. Amekudzie faisait plus que diriger une discussion en classe sur les intellectuels anglais cet après-midi. Il s'en prenait à Koffi pour ce qu'il représentait à l'école et pour ce qu'il croyait. Koffi comprenait précisément ce que faisait Amekudzie, mais il se sentait impuissant à répondre ou à riposter de quelque manière que ce soit.

«M. Atekpolo, je vous confie une mission spéciale. Ce soir, vous vous demanderez pourquoi vous pouvez me dire que vous croyez en quelqu'un, quelque chose, que vous n'avez jamais entendu ou vu. Vous donnerez une réponse de cinq minutes en classe demain à la première heure. Soyez prêt à recevoir des questions de suivi de ma part.

Koffi se rappelait les événements dans la salle de classe alors qu'il sortait dans la cour. Il vit son oncle, Esaïe, assis sous un manguier, travaillant sur une moto. Esaïe était un mécanicien qui réparait des véhicules et des motos pour gagner sa vie. Esaïe avait une radio à ondes courtes diffusant un programme

chrétien pendant qu'il serrait un boulon sur la moto. Dès qu'il vit Koffi s'approcher, il, sourit et posa sa clé sur le sol.

« Koffi, parle-moi de l'école aujourd'hui ? » Koffi sourit sinistrement mais ne dit rien.

« C'était si mal que ça, hein ? Pourquoi n'en parlons-nous pas ? »

Koffi haussa les épaules, puis expliqua ce qui s'était passé en classe avec M. Amekudzie. Alors qu'Esaië entendait tout ce que lui racontait Koffi, il hochait lentement la tête. Une fois que Koffi eut fini de décrire le devoir de classe de M. Amekudzie, Esaië hochait la tête. S'essuyant les mains de graisse, il demanda au cousin de huit ans de Koffi, Samuel, d'aller chercher sa Bible à l'intérieur de la maison. Samuel revint en quelques minutes, tendant sa Bible à Esaië.

Esaië avait servi comme diacre à Harmony Baptist pendant les quinze dernières années. Il avait également été enseignant à l'école du dimanche pendant plus de vingt ans. Alors qu'il feuilletait les pages de sa Bible, Esaië s'éclaircit la gorge et dit : « Koffi, il est temps que tu saches non seulement ce que tu crois, mais pourquoi. À moins qu'on ne le fasse, les chacals viendront et te dévoreront jusqu'aux os ».

Bien que son oncle n'ait terminé que son baccalauréat et ait réparé des motos toute sa vie d'adulte, Koffi n'a jamais remis en question la sagesse de son oncle. Même s'il allait entrer à l'université l'automne prochain, Koffi comprit qu'il avait beaucoup à apprendre de son oncle mécanicien. Koffi se pencha plus près de son oncle, comprenant qu'il était sur le point de recevoir l'éducation qu'il ne pouvait pas recevoir par l'intermédiaire de M. Amekudzie.

Questions du chapitre un

1. Avez-vous parfois des doutes sur vos croyances chrétiennes ? Si oui, quand ces doutes semblent-ils faire surface ?

2. Avez-vous déjà vécu une expérience similaire à celle de Koffi ? Avez-vous entendu des objections au christianisme semblables à celles exprimées par M. Amekudzie ? Comment avez-vous répondu à ces objections ?

3. Est-ce que d'autres chrétiens ou membres de votre famille ont déjà fait ces objections au christianisme ? Comment répondez-vous ?

4. Qu'espérez-vous apprendre après avoir lu Qui est Dieu ? Y a-t-il des réponses à des questions spécifiques que vous recherchez ? Écrivez-les dans les lignes ci-dessous.

Nous ne pouvons pas promettre que nous donnerons des réponses à toutes les questions ou répondrons à toutes les objections. Cependant, nous espérons que dans les chapitres suivants, le dialogue entre Koffi et son oncle Esaïe apportera des réponses à de nombreuses questions courantes que les gens se posent sur le Dieu de la Bible.

CHAPITRE 2

DIEU EXISTE-T-IL ? POURQUOI SUIVRE UNE QUELCONQUE RELIGION ?

Koffi raconta à Esaïe les événements en classe entre M. Amekudzie et lui-même. Il inclut toutes les questions que M. Amekudzie lui avait posées. Pendant tout ce temps, Esaïe hocha la tête et écouta; sans aucune réaction verbale. Lorsque Koffi eut terminé avec une explication de la mission que lui avait confiée M. Amekudzie, Esaïe expira bruyamment.

« Que peut me dire mon oncle qui puisse satisfaire M. Amekudzie ? » se demanda Koffi.

Esaïe commença à feuilleter sa Bible jusqu'à ce qu'il se tourne vers un passage vers la toute fin.

« Koffi, dis-moi quelque chose. M. Amekudzie a dit qu'il ne peut pas croire en quelque chose qui n'a pas une sorte de preuve physique. Est-ce correct ? »

« Oui, mon oncle. »

« M. Amekudzie dit également qu'il ne peut pas croire aux anges, aux démons ou même en Dieu parce qu'il n'a aucune preuve physique de leur existence. Ai-je raison ? »

« Oui c'est vrai. »

« Koffi, M. Amekudzie a-t-il donné des preuves physiques pour justifier le fait qu'il n'acceptera rien sans preuves physiques ? »

Koffi avait l'air pensif. « Pas à ma connaissance » répondit-il sincèrement.

« Alors, il a dit à ses étudiants qu'ils ne devraient accepter aucune réclamation qui n'a pas été prouvée physiquement; pourtant, il n'a lui-même fourni aucune preuve physique des raisons pour lesquelles nous devrions accepter son test comme avéré, » poursuivit Esaïe.

« Oui, c'est ce que je crois qu'il a fait, » répondit Koffi.

« Eh bien, alors, Koffi, je crois que vous pouvez sincèrement demander à M. Amekudzie pourquoi il remet en question votre croyance en Dieu alors que son propre système de croyances ne peut pas être à la hauteur de sa propre norme de ce qui est vrai ou faux. »

Koffi resta abasourdi par les paroles de son oncle. Pourquoi ne l'avait-il pas vu avant ? Bien sûr, ce que disait son oncle Esaïe avait du sens. Mais ensuite, Koffi eu une autre pensée.

« Mais mon oncle, tout ce que nous avons fait est de démontrer pourquoi nous ne pouvons croire en rien, pas même la propre philosophie de M. Amekudzie, » déclara Koffi.

« Eh bien, Koffi, maintenant nous devons revenir à la Bible, » répondit Esaïe.

« Mais mon oncle, M. Amekudzie demandera pourquoi j'ai choisi la Bible. Et pas seulement la Bible, mais il demandera pourquoi la Bible protestante au lieu de la Bible catholique et pourquoi je ne choisis pas le Coran, » répondit Koffi.

Esaïe demanda à l'un des cousins de Koffi ses lunettes de lecture. Pendant que l'enfant de huit ans courait à l'intérieur de la maison pour chercher les lunettes d'Esaïe, Koffi essayait de ne pas montrer sa déception.

« Il ne sait pas comment répondre à cette question, » pensa Koffi.

Le cousin de Koffi couru vers Esaïe en lui tendant ses lunettes. Esaïe feuilleta d'autres pages de sa Bible avant de répondre à la question de Koffi.

« Koffi, je te lis Hébreux 1:1-2. Il est dit : « Dieu, après qu'il a parlé il y a longtemps aux pères par les prophètes en plusieurs fois et de plusieurs manières, dans ces derniers jours, Il nous a parlé à travers son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par qui il a fait le monde. »

« Mon oncle, tu sais que je le crois. Mais est-ce que cela répond à M. Amekudzie ? » demanda Koffi.

Patiemment, Esaïe ferma sa Bible et enleva ses lunettes de lecture. Alors qu'il pliait ses lunettes et les plaçait dans la poche de sa chemise, il semblait choisir ses mots avec beaucoup de soin pendant qu'il parlait. Il sembla à Koffi que son oncle Esaïe se rappelait quelque chose dont il avait longuement discuté il y a longtemps. Finalement, Esaïe parla.

« Koffi, nous croyons en un Dieu qui se révèle. Vous ne pouvez pas séparer les deux : premièrement, qu'il y a un Dieu. Deuxièmement, que le Dieu qui existe s'est fait connaître de nous par son Fils, Jésus-Christ. »

Koffi pensait que son oncle Esaïe était sur une piste, mais il savait que M. Amekudzie ne serait pas impressionné par cette réponse.

« Mais mon oncle, les musulmans ne pourraient-ils pas dire la même chose avec leur Coran et les Témoins de Jéhovah dire la même chose de leur Traduction du monde nouveau ? » demanda Koffi.

« Koffi, la Bible, et je parle de la Bible chrétienne, pas celle des Témoins de Jéhovah, fait quelque chose que ni le Coran, ni aucun autre texte religieux ne peut faire. Il donne un test pour sa propre fiabilité et ensuite il prouve ce test, » répondit Esaïe.

Koffi se gratta la tête. « Comment, mon oncle ? »

« Le fait que Jésus ait donné un signe comme preuve de qui il a dit qu'il était, qu'il ait accompli ce signe, et que cinq cents témoins témoignent de ce que Jésus a dit et fait nous prouve que le message de la Bible et le Dieu dont elle atteste sont vrais, » répondit Esaïe.

« Je ne suis pas sûr de comprendre, » répondit Koffi. Ce que disait Esaïe semblait convaincant, mais Koffi voulait s'assurer qu'il comprenait ce que disait exactement son oncle.

Esaïe feuilleta les pages de la Bible, cherchant le bon passage.

Esaïe répondit : « Écoute ce que Jésus a dit dans Matthieu 12 :38-42, » Alors certains des scribes et des pharisiens lui dirent : « Maître, nous voulons voir un signe de ta part. » Mais il répondit et leur dit : « Une génération mauvaise et adultère a soif d'un signe; et pourtant aucun signe ne lui sera donné que le signe de Jonas le prophète ; car de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du monstre marin, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits au cœur de la terre. Les hommes de Ninive se lèveront avec cette génération au jugement, et la condamneront parce qu'ils se sont repentis à la prédication de Jonas ; et voici, quelque chose de plus grand que Jonas est ici. La Reine du Sud se lèvera avec cette génération au jugement et la condamnera, car elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon ; et voici, quelque chose de plus grand que Salomon se tient ici.

Esaïe s'arrêta, rassemblant ses pensées.

« Jésus s'est référé au 'signe de Jonas' comme preuve que les scribes et les pharisiens voulaient, pour prouver que Ses paroles avaient autorité. Jésus faisait référence à sa mort, son enterrement et sa résurrection. Tout comme Jonas était dans le ventre du poisson pendant trois jours, Jésus mourrait, serait enterré, puis ressusciterait de la tombe trois jours plus tard, » déclara Esaïe.

« Mais mon oncle, M. Amekudzie exigera des preuves, » répondit Koffi.

Une fois de plus, Esaïe a mis ses lunettes et a feuilleté sa Bible, s'arrêtant à un autre passage. « 1 Corinthiens 15 :3-6 se lit comme suit : « car je vous ai remis de première importance ce que j'ai également reçu, que Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, et qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze. Après cela, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont restés jusqu'à présent, mais certains se sont endormis. »

Esaïe déposa sa Bible. Il se frotta les yeux avant de commencer à expliquer à Koffi.

« Jésus a prouvé qu'il est Dieu le Fils par sa mort, son ensevelissement et sa résurrection. Cinq cents personnes ont été témoins de ce fait et ont proclamé que c'était la vérité. Croire en Jésus maintenant, c'est croire le rapport et le témoignage des cinq cents témoins qui ont été transmis de génération en génération, » dit enfin Esaïe.

« Alors, la raison pour laquelle nous croyons est que la mort, l'enterrement et la résurrection de Jésus ont été rapportés par cinq cents témoins ? » demanda Koffi.

« Exactement! » répondit Esaïe. « La raison pour laquelle je crois n'est pas à cause d'un miracle dont j'ai été témoin, ou d'un prédicateur qui a guéri quelqu'un, ou à cause d'une expérience émotionnelle que j'ai eue dans un service religieux. Je crois parce que j'ai reçu le témoignage des cinq cents témoins. Et leur témoignage est que nous devons croire au Dieu qui nous a parlé par Jésus-Christ. Jésus nous commande de nous repentir ou de nous détourner de notre péché et de croire en Lui. Si nous croyons que Jésus est ce qu'il a dit qu'il était, et les cinq cents témoins en disent autant, alors nous devrions faire ce que Jésus nous commande. »

Koffi hochait lentement la tête, comprenant ce que son oncle lui disait. Petit à petit, ce que disait son oncle semblait avoir beaucoup de sens. Alors une nou-

velle question se forma en lui. Il espérait que ce questionnement continu n'éprouverait pas la patience de son oncle.

« Mais cela prouve-t-il pourquoi je devrais croire le reste de la Bible et pas seulement pourquoi je devrais croire en Jésus ? » demanda Koffi.

Koffi s'attendait à ce que l'oncle Esaïe fronçe les sourcils et exprime son mécontentement à Koffi. Pourquoi ne pouvait-il pas simplement accepter ce que son oncle lui disait et en finir là ? Koffi semblait toujours être celui qui s'interrogeait le plus. Cela lui a bien servi à l'école, mais à d'autres moments, cela a semblé exaspérer certains de ses amis et membres de sa famille. Mais au lieu de froncer les sourcils, Koffi vit un large sourire se former sur le visage d'Esaïe.

« Parce que croire que Jésus est ce qu'il dit être, comme le prouvent sa mort, son ensevelissement et sa résurrection, c'est croire en ses paroles. Considérez donc les propres paroles de Jésus au sujet de la Bible. Tout d'abord, Jésus a dit à propos de l'Ancien Testament dans Matthieu 5:18- 19 : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes ; Je ne suis pas venu pour abolir mais pour accomplir. Car en vérité, je vous le dis, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas la moindre lettre ou trait ne passera de la Loi jusqu'à ce que tout soit accompli.' »

Esaïe poursuivit : « Et Jésus a également dit à la fin de Jean 10 :35 : 'Et l'Écriture ne peut pas être anéantie.' Jésus a affirmé qui il était, le Fils de Dieu. Il était la révélation du Père. En tant que Fils de Dieu, il a validé sa revendication par sa mort, son ensevelissement et sa résurrection. Cela signifie que nous ne devons pas seulement l'accepter, mais aussi ce qu'il dit, ce qui implique la confiance en la Bible.

Koffi commença alors à comprendre. « Et donc, nous croyons le Dieu de la Bible parce que le Dieu qui se révèle lui-même a envoyé Jésus-Christ comme sa révélation pour nous. Et Jésus a attesté non seulement de lui-même en tant que Dieu le Fils, mais aussi de la fiabilité de la Bible. Jésus a prouvé qui il est en mourant sur la croix puis en ressuscitant des morts avant d'apparaître aux cinq cents témoins. Cela a non seulement réglé une fois pour toutes qui est Jésus, mais tout ce que Dieu a révélé dans la Bible. Croire en Jésus, c'est croire au témoignage des cinq cents témoins.

Esaïe hocha la tête. « Maintenant, tu comprends, » affirma-t-il.

« Mais, » demanda Koffi, de plus en plus confiant avec ses questions et du fait que son oncle ne s'impatierait pas avec lui, « Les musulmans ne peuvent-

ils pas dire quelque chose de similaire à propos de Mohammed et des révélations qu'il a reçues qui sont maintenant dans le Coran? »

« Non , » répondit Esaïe. « Mahomet, et Mahomet seul, a reçu ces révélations dans la grotte à l'extérieur de la Mecque. Personne d'autre n'était présent. Pour croire au message de Mahomet, il faudrait croire le témoignage d'un individu solitaire. C'est tout à fait différent du christianisme, dans lequel cinq cents personnes ont témoigné avoir été témoins de la résurrection de Jésus-Christ. De plus, le témoignage de Mahomet est sur un terrain glissant, de toute façon. Selon l'Ancien Testament, que les musulmans acceptent d'ailleurs, Deutéronome 19 :15 dit : « Sur le témoignage de deux ou trois témoins, une affaire sera confirmée. »

Koffi resta figé. « Donc, vous voulez dire que, sur la base de l'Ancien Testament, un livre que les musulmans soutiennent, le témoignage de Mahomet devrait être rejeté parce que nous n'avons que son témoignage et son seul témoignage que ce qu'il a prêché vient de Dieu ? »

« Exactement, » répondit Esaïe.

« Et Mahomet n'a rien fait pour prouver que sa révélation était vraie, contrairement à Jésus qui a prouvé qu'il était Dieu le Fils par sa mort, son enterrement et sa résurrection, » poursuivit Koffi.

« Tu commences à comprendre pourquoi nous confessons le Dieu de la Bible, » déclara Esaïe.

Koffi devint plus excité pendant qu'il parlait, sautant presque de haut en bas. Il croyait en Jésus-Christ depuis des années. Mais maintenant, il semblait que sa croyance en Dieu et en Jésus-Christ avait grandi dans ce court laps de temps sous le manguier avec son oncle Esaïe. Koffi ne voulait pas que ce moment se termine. Il souhaitait qu'Esaïe continue de parler avec lui. Il semblait étrange que plus tôt dans la journée, Koffi se soit senti si abattu et peu sûr de lui. Maintenant, cependant, son oncle Esaïe avait renforcé sa foi et lui avait donné les sages conseils de l'Écriture dont Koffi avait désespérément besoin.

« Tant de gens disent qu'ils croient à cause d'un miracle que Dieu a accompli, ou parce que le Saint-Esprit a accompli un miracle pendant un service religieux, » a commenté Koffi.

« Et je ne rejeterai ni ne remettrai en question leur expérience, » répondit Esaïe. « Mais ce genre d'expériences n'est pas la raison pour laquelle je crois en Dieu et en son Fils Jésus-Christ. Je crois au Dieu de la Bible en raison de la réal-

ité de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Jésus-Christ, comme en ont témoigné les cinq cents témoins , » a déclaré Esaïe. « Cela, et cela seul, est la base de la raison pour laquelle je crois au Dieu de la Bible. »

« Mais vous n'avez pas dit pourquoi nous faisons confiance à la Bible protestante et non à la Bible catholique ou à la Bible des témoins de Jéhovah, » déclara Koffi.

Esaïe répondit : « La Bible catholique dit tout ce que dit la Bible protestante, seulement elle ajoute quelques livres supplémentaires appelés les Apocryphes. Il n'y a aucune raison de parler davantage de la Bible catholique ou de la Bible protestante car tous les passages que j'ai mentionnés se retrouvent également dans la Bible catholique. Vous pouvez les lire vous-même dans la Bible catholique de votre père que votre mère garde intacte. »

Koffi savait exactement où sa mère gardait leur vieille Bible catholique. C'était un héritage que son grand-père avait transmis à son père. Il se demanda s'il le recevrait de sa mère un jour. « Je regarderai dedans quand je parlerai avec maman », répondit Koffi.

« Et concernant la Bible des Témoins de Jéhovah, juges en par toi-même, sachant que toutes les autres traductions de la Bible sont en désaccord avec ce qu'elle dit. Elle semble suggérer que Jésus est juste un être céleste exalté mais n'est pas Dieu Tout-Puissant. Elle corrompt certains passages comme Jean 1:1 et Colossiens 1:16-18 quand elle est dit : « La Parole était un dieu » plutôt que notre Bible qui dit : « La Parole était Dieu. Ma question est de savoir pourquoi personne d'autre ne semble être d'accord avec leur traduction unique. Au contraire, il semble que les Témoins de Jéhovah ont développé une Bible qui sert leurs propres objectifs, » déclara Esaïe.

Koffi voulait en dire plus, mais il savait qu'il avait des corvées à faire cet après-midi. Il remercia Esaïe pour tout ce qu'il avait partagé. Koffi laissa son oncle retourner à son travail de réparation sous le manguier et remit ses lunettes de lecture et sa Bible à leur place à côté de son lit à l'intérieur de la maison.

Questions du chapitre deux

1. Comment l'Évangile (la vie, la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus-Christ) fournit-il le fondement de la croyance au Dieu de la Bible ?

2. Comment Deutéronome 19 :15 explique-t-il une faiblesse significative dans le témoignage/révélation trouvé dans le Coran par opposition à la Bible concernant sa propre validité ?

3. Si quelqu'un vous dit que la Bible protestante et la Bible des Témoins de Jéhovah sont identiques, quels sont les deux passages auxquels il serait utile de faire référence ? Pourquoi ces passages sont-ils importants ?

CHAPITRE 3

LES AUTRES RELIGIONS ADORENT -ELLES LE MÊME DIEU QUE LES CHRÉTIENS ?

Koffi était assis sous le manguier à côté de son oncle, Esaïe. Il venait de finir ses corvées pour l'après-midi. Alors qu'il nourrissait les chèvres dans la cour de sa famille élargie et lavait son uniforme scolaire pour le cours du lendemain, il ne pouvait s'empêcher de penser à ce que son oncle Esaïe lui avait dit. Mais plus il réfléchissait, plus il se posait de questions.

Tout au long de sa vie, la famille de Koffi avait été chrétienne. Dans sa petite enfance, son père conduisait la famille à la messe à l'église catholique chaque semaine. Puis, après la mort de son père, la famille a rejoint l'église baptiste Harmony et a assisté aux services depuis. Mais Koffi savait qu'il y avait beaucoup de son ethnie, les Ewe, qui pratiquaient encore leur religion traditionnelle. Leur type de Vodoun enseignait qu'il y avait un dieu père, Mawu, ainsi que de nombreux dieux inférieurs. Certains parmi son peuple enseignaient que les Africains, y compris les Éwé, suivaient un dieu bien avant que les missionnaires chrétiens ne viennent sur leurs terres. Ils ont même enseigné que le dieu unique dans leur religion traditionnelle était le même dieu partagé par les musulmans et les chrétiens. Koffi se demandait ce que dirait son oncle Esaïe. Il regarda son oncle,

« Oncle Esaïe ? » dit Koffi. Esaïe tendit la main vers la radio à ondes courtes et baissa rapidement le volume.

Oncle Esaïe semblait ravi de parler à nouveau avec Koffi. « As-tu dit quelque chose ? » demanda Esaïe.

« Je me demandais, mon oncle. Nos ancêtres suivaient-ils le même dieu que les chrétiens ? » demanda Koffi.

« Pensez-vous que c'est le cas ? » demanda Esaïe.

« Honnêtement, je ne sais pas. Je veux dire, le christianisme enseigne qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Le vodou dit essentiellement la même chose. Quelle différence cela fait-il si vous l'appellez Jéhovah ou Mawu ? » demanda Koffi.

Esaïe sembla réfléchir longuement et durement. Koffi ne savait pas si son oncle avait du mal à choisir les bons mots ou s'il avait du mal à dire quoi que ce soit. Jusqu'à aujourd'hui, son oncle lui avait donné de bons conseils. En fait, Koffi avait acquis une nouvelle appréciation de la sagesse que possédait son oncle. Il s'assit patiemment, attendant d'entendre ce que l'oncle Esaïe allait dire.

« Le judaïsme enseigne-t-il qu'il n'y a qu'un seul Dieu, Koffi ? » demanda Esaïe.

« Oui, mon oncle, » répondit Koffi.

« Les Juifs suivaient-ils les mêmes Écritures que les premiers chrétiens ? » demanda Esaïe.

« Oui, bien sûr, » répondit Koffi.

« Alors pourquoi Pierre a-t-il prêché aux Juifs, en particulier à la Pentecôte s'il n'y en avait pas besoin ? » demanda Esaïe.

Koffi ne répondit pas. Il ne savait pas quoi dire.

« Dans Jean 6 :29, Jésus dit ceci aux dirigeants juifs : 'Ceci est l'œuvre de Dieu : que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.' Il a également dit dans Luc 10 :16 : « Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous rejette Me rejette ; mais celui qui me rejette celui qui m'a envoyé , » répondit Esaïe.

« Alors qu'est-ce que cela signifie? » demanda Koffi.

« Cela signifie qu'une croyance générale en Dieu n'est pas suffisante. Dieu nous a parlé par Jésus-Christ. Si nous n'acceptons pas son message, communiqué par ses disciples qui partagent le témoignage des cinq cents témoins du Christ ressuscité, alors nous avons rejeté Dieu qui nous a envoyé Jésus en premier lieu , » répondit Esaïe.

« Mais, et si les adeptes de Mawu étaient sincères dans leurs croyances ? » demanda Koffi.

« Le sont-ils? » demanda Esaïe.

« Eh bien... ils pratiquent tellement de choses avec une telle intensité, » répondit Koffi.

« Notre norme ne devrait pas être la force émotionnelle de leur adoration, mais ce que la Bible dit à propos de leur adoration , » répondit Esaïe.

« D'accord. Alors, que dit la Bible alors ? » demanda Koffi.

« Retournez à l'intérieur et apportez-moi la Bible et des lunettes de lecture à côté de mon lit , » dit Esaïe en lui tendant la clé de sa chambre. Koffi se leva puis courut vers la chambre de son oncle. Il revint peu de temps après, en emportant les deux objets et les tendant à son oncle.

Esaïe mit ses lunettes et feuilleta sa Bible avant de s'arrêter à un passage.

Il lut à haute voix : « Romains 1:18-25 dit : « Car la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui suppriment la vérité dans l'injustice, parce que ce qui est connu de Dieu est évident en eux ; car Dieu le leur a fait comprendre. Car depuis la création du monde ses attributs invisibles, sa puissance éternelle et sa nature divine, ont été clairement vus, compris à travers ce qui a été fait, de sorte qu'ils sont sans excuse. Car même s'ils connaissaient Dieu, ils ne l'ont pas honoré comme Dieu ou rendu grâce, mais ils sont devenus futiles dans leurs spéculations, et leur cœur insensé s'est assombri. Professant d'être sages, ils devinrent fous, et échangèrent la gloire du Dieu incorruptible contre une image sous la forme d'un homme corrompu et d'oiseaux et d'animaux à quatre pattes et de créatures rampantes. Par conséquent, Dieu les a livrés dans les convoitises de leurs cœurs à l'impureté, afin que leurs corps soient déshonorés parmi eux. Car ils ont échangé la vérité de Dieu contre un mensonge et ont adoré et servi la créature plutôt que le Créateur, qui est béni à jamais. Amen. »

« Alors, êtes-vous en train de dire que ce passage s'applique à nous en tant que Brebis ? » demanda Koffi.

« Cela s'applique à tous, pas seulement aux Africains, pas seulement à un groupe, mais à toute la race humaine à l'exception de Jésus-Christ, » répondit Esaïe.

« Alors, peu importe si nous disons qu'il n'y a qu'un seul Dieu, ce qui compte, c'est que nous croyons en Jésus-Christ ? » demanda Koffi.

« Si nous ne croyons pas en Jésus, ou pire encore, si nous rejetons carrément Jésus, nous ne le rejetons pas seulement, mais aussi Dieu le Père qui nous a envoyé Jésus, » répondit Esaïe.

« Même si les gens qui vénèrent Mawu le font avec sincérité ? » demanda Koffi.

« Romains 1 nous dit que même s'ils connaissaient Dieu, ils ne l'ont pas honoré comme Dieu. Leur culte est corrompu parce qu'il ne reconnaît pas celui que Dieu leur a envoyé. Et pour cela, leur compréhension s'est obscurcie, et ils ont commencé à adorer la créature plutôt que le Créateur, » déclara Esaïe.

« Comme les idoles de nos religions traditionnelles, » répondit Koffi.

« Exactement. Regardez tous les dieux inférieurs et les esprits ancestraux que suivent les adeptes du Vodou. Certains prétendent qu'ils ne les vénèrent pas mais seulement Mawu. Mais ce n'est pas tout à fait vrai. Ils les prient, ils leur font des offrandes, parfois ils sacrifient même un coq pour recevoir la protection ou les bénédictions de l'un d'eux. Toutes ces actions suggèrent que ces adeptes ont placé leur foi en ces dieux mineurs et esprits ancestraux. Mais Dieu a dit dans Exode 20 :2 et dans Deutéronome 5 :6 : « Vous n'aurez pas d'autres dieux devant moi, » » déclara Esaïe.

Koffi hocha la tête. Ce que son oncle lui disait semblait répondre à la plupart des questions qu'il se posait.

« Alors, nous devons obéir à Dieu et suivre Jésus-Christ. Tout le reste est de l'idolâtrie et est considéré comme une fausse religion, » résuma Koffi.

« Tu as bien parlé, » affirma Esaïe.

« C'est pourquoi, dans Actes 4:12, Pierre a dit aux chefs religieux juifs, qui ont eux-mêmes proclamé qu'il n'y a qu'un seul Dieu : 'Et il n'y a de salut en personne d'autre ; car il n'y a pas d'autre nom sous le ciel donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés, » continua Esaïe.

Koffi s'arrêta et laissa pénétrer ce que disait Esaïe. Soudain, une nouvelle question lui vint à l'esprit.

« Mais alors, cela signifierait que toutes nos générations précédentes d'ancêtres iraient en enfer puisqu'elles ne croyaient pas en Jésus-Christ, » déclara Koffi.

« C'est quelque chose qui est difficile à accepter, n'est-ce pas ? » demanda Esaïe.

Koffi hocha la tête. Cela ne semblait vraiment pas juste du tout. Pourquoi est-ce que certaines personnes connaissaient le christianisme depuis plus de

mille ans alors que d'autres n'ont reçu la foi chrétienne que depuis le siècle dernier ? Où était la justice là-dedans ?

Esaïe fouilla dans la poche de sa chemise et en sortit une noix de cola. Mordant un petit morceau, il mâcha lentement. Sachant que la noix de cola a une teneur très élevée en caféine, Koffi s'est demandé pourquoi son oncle en mâchait en fin d'après-midi. Peut-être son oncle croyait-il qu'il parlerait beaucoup plus longtemps que pendant l'après-midi. Puis Esaïe inspira profondément avant de parler.

« Crois-tu que Dieu est juste, Koffi ? » demanda Esaïe.

« Oui, je le crois, » répondit Koffi.

« Crois-tu aussi que Dieu est miséricordieux envers nous ? » continua Esaïe.

« Tu sais que je le sais, mon oncle, » répondit Koffi.

« Et je suppose que tu reconnais également que toute l'humanité est pécheresse ? » demanda Esaïe.

« On m'a appris à l'école du dimanche que Romains 3:23 dit que 'tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu', » répondit Koffi.

« En effet, et l'Écriture dit aussi dans le Psaume 14:3, 'Nul n'est juste, non, pas un seul; personne ne comprend; personne ne cherche Dieu, » répondit Esaïe.

« Je suppose que cela s'appliquerait même à nos ancêtres, » déclara Koffi.

« Cela s'applique au monde entier, » répondit Esaïe.

« Alors, qu'est-ce que cela signifie pour ces générations qui sont mortes sans connaître le christianisme ? » demanda Koffi.

« Cela signifie que si nous acceptons et croyons en la justice et la grâce de Dieu ainsi que la réalité du péché absolu de toute l'humanité, nous posons la mauvaise question si nous demandons comment Dieu peut envoyer quelqu'un en enfer. La vraie question que nous devrions nous poser est : 'Pourquoi Dieu prend-il la peine de sauver qui que ce soit ?' » répondit Esaïe.

Koffi ne dit rien. Il avait toujours l'impression que cette réponse semblait être plutôt dure.

« Ne penses pas une seconde qu'il y a des gens qui cherchent vraiment Dieu, et qui n'entendent pas parler de qui est Jésus. Et avant que quelqu'un ne

viennent leur dire quoi que ce soit, ils atteignent la fin de leur vie et c'est la fin. Ils auraient cru, seulement ils ne savaient pas. La vérité est que personne ne cherche vraiment Dieu. Ce n'est que lorsque la lumière de l'Évangile touche leur cœur que les gens répondent avec grâce au message et croient. Même la prédication du message elle-même est un acte de la grâce de Dieu. Tout notre salut est de grâce. Laisser entendre que c'est injuste pour certaines personnes qui n'ont jamais cru, c'est remettre en question l'équité de Dieu. Seulement, nous ne devrions pas demander à Dieu l'équité. Sinon, nous serions tous en enfer , » déclara Esaïe.

L'illumination semblait poindre dans la compréhension de Koffi. Au moins, il commençait à comprendre en quoi consistait réellement le message de l'Évangile. Comme il avait été aveugle à l'idée que le salut dépendait réellement de la grâce de Dieu !

« Alors, nous devrions louer Dieu pour sa miséricorde parce qu'il nous a sauvés plutôt que de demander pourquoi il n'a pas sauvé tous ceux qui, selon nous, méritaient d'être sauvés, » dit Koffi.

« C'est tout à fait exact. Ce qu'il nous dit aussi, c'est que si nous savons que les gens ne peuvent pas être sauvés tant qu'ils n'ont pas confessé Jésus-Christ comme Seigneur et se sont repentis ou se sont détournés de leur péché, alors nous devrions proclamer l'Évangile à chaque occasion qui se présente à nous , » déclara Esaïe.

« Ce n'est pas seulement le travail du pasteur, de l'évangéliste ou du missionnaire, » déclara Koffi. Il se souvenait de sa formation d'ambassadeurs royaux tous les mercredis soir à l'église baptiste Harmony à laquelle il avait assisté dans sa jeunesse.

« Alors, la réponse que je donnerais à quiconque s'enquiert de notre religion traditionnelle est que Romains 10 :13 : « quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé , » et Actes 4 :12 dit qu'« il n'y a pas d'autre nom sous le ciel donné aux hommes par lequel ils puissent être sauvés , » qui est Jésus-Christ. Il a dit à propos de lui-même dans Jean 14 : 6 : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Aucun homme ne vient au Père que par moi.' Ensuite, je les inviterais à croire en faisant référence à 2 Corinthiens 6:2, 'Voici, c'est maintenant le temps fixé, c'est aujourd'hui le jour du salut. Et je citerai également Romains 10 :9, qui dit que « si vous confessez de votre bouche « Jésus est Seigneur » et croyez dans

votre cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, vous serez sauvé, » enseigna Esaïe.

Koffi avait déjà entendu tout cela. Maintenant qu'il avait presque dix-huit ans, il suivait un cours de baptême à l'église Harmony Baptist, anticipant le jour où le pasteur Emmanuel le baptiserait et l'église le reconnaîtrait comme croyant confessant et membre de la congrégation. D'une manière ou d'une autre, entendre tout cela à nouveau par l'intermédiaire de son oncle Esaïe a rendu le message d'autant plus vivant et réel pour lui. Ce message s'adressait à Koffi. Il a commencé à se rendre compte que ce qu'il entendait n'était pas seulement pour la classe de l'école du dimanche, mais avait des implications réelles pour la vie quotidienne, y compris ses cours avec M. Amekudzie.

« Ah ! Je dois encore préparer mon devoir pour M. Amekudzie ce soir ! pensa Koffi. Mais il profitait de son temps avec son oncle Esaïe et Koffi ne voulait pas que cet instant prenne fin. Il souhaitait pouvoir continuer à parler jusque dans la soirée.

« Donc, musulmans et chrétiens adorent-ils le même Dieu ? » demanda Koffi. Bien qu'il sache qu'il devrait bientôt commencer ses devoirs, il essaya de prolonger son temps avec son oncle.

« Qu'est-ce que tu en penses ? » demanda Esaïe.

Koffi réfléchit fort. Il voulait montrer à son oncle qu'il essayait de trouver une bonne réponse.

« Je commencerais par dire que tous les deux croient en un seul Dieu et en Lui seul, » commença Koffi.

« Est-ce tout ? » demanda Esaïe.

« Non. Comme nos religions traditionnelles ou même comme le judaïsme, croire en un seul Dieu ne suffit pas, » répondit Koffi.

« Bon ! Rien d'autre ? » demanda Esaïe.

Koffi fronça le nez, pensant intensément à développer la réponse qu'il voulait donner à son oncle. On aurait dit que son oncle avait ouvert un tamis et que maintenant l'eau commençait à couler. Enfin, Koffi trouva les mots qu'il voulait dire.

« Tous deux croient en Jésus. Mais, alors que le christianisme enseigne que Jésus est Dieu le Fils, l'islam dit que Jésus n'était qu'un prophète, et un prophète inférieur à Mohammed, » répondit Koffi.

« Alors qu'est-ce que cela signifie ? demanda Esaïe.

« Je suppose que cela voudrait dire que le Jésus proclamé par l'imam musulman est complètement différent du Jésus de la Bible, » répondit Koffi.

« Continues, » exhorta Esaïe.

« Cela signifierait alors que lorsque Jésus a dit que la volonté de Celui qui l'a envoyé était que nous croyions en Celui qu'il a envoyé, cela signifierait croire que Jésus est Dieu le Fils, envoyé par Dieu le Père, » répondit Koffi.

« Quoi d'autre ? » demanda Esaïe.

« Puisque les musulmans rejettent l'idée que Jésus est Dieu le Fils, le dieu qu'ils suivent est complètement différent du Dieu de la Bible, » pensa Koffi.

Esaïe frappa dans ses mains. Les autres membres de la famille levèrent les yeux de ce qu'ils faisaient et leur sourirent tous les deux assis sous le manguier. Ils savaient que quelque chose troublait Koffi depuis son retour de l'école cet après-midi. Il leur était devenu évident que son oncle Esaïe aidait Koffi à réfléchir à son problème. Maintenant, Koffi se sentait un peu embarrassé en réalisant que sa conversation avec son oncle avait attiré des spectateurs à l'intérieur de la cour.

« Tu ne te contentes pas de me citer des versets de la Bible, Koffi, mais tu commences à réfléchir à ce qu'ils signifient vraiment pour ta vie quotidienne. C'est comme lorsque Dieu a commandé à Ézéchiël et plus tard à l'apôtre Jean de manger le rouleau sur lequel était écrit la parole de Dieu. Nous devons faire plus que le Psaume 34 :8, qui consiste à « goûter et voir que l'Éternel est bon ». Nous devons nous régaler de la Parole qui nous est donnée d'en haut. Et c'est exactement ce que tu commences à faire ! » Esaïe rayonnait.

Koffi sourit. Il pouvait dire que son oncle était vraiment fier de lui. Il souhaitait que ce soit si facile avec M. Amekudzie. Quelque chose disait à Koffi que peu importe à quel point ses réponses étaient bien formulées pendant le cours de demain, M. Amekudzie ne serait pas satisfait s'il n'entendait pas ce qu'il voulait entendre. Et Koffi savait qu'il ne pouvait prendre le chemin que M. Amekudzie avait choisi pour sa vie. Bien que son oncle Esaïe n'ait pas eu toute

l'éducation de M. Amekudzie, ses manières calmes et sa sagesse avec la manipulation des Écritures l'ont encore plus attaché à Koffi.

« Quand je serai grand, je veux être comme mon oncle, » pensa Koffi.

« Les discussions sur la religion peuvent devenir plus compliquées que nous l'imaginons, » déclara Koffi à haute voix.

« Mais ce ne sont pas de simples discussions, Koffi, » répondit Esaïe.

« Je me rends compte qu'ils affectent notre culte et notre croyance, » répondit Esaïe.

« Non seulement cela, mais ce que nous croyons au sujet de Dieu affectera ce que nous savons et croyons de nous-mêmes, » déclara Esaïe.

« De quelle manière ? » demanda Koffi.

« Allons chercher des chaises et parlons plus sérieusement. » Koffi aida son oncle à placer des chaises pliantes sous le manguier.

« Ça va être bien ! » pensa Koffi.

Questions du chapitre trois

1. Vous demandez-vous si les membres d'autres religions adorent le même Dieu que les chrétiens évangéliques ? Pourquoi n'est-ce pas vrai ?

2. Comment répondriez-vous à quelqu'un qui dit qu'il est injuste que Dieu ne permette pas aux membres sincères d'autres religions d'entrer au ciel ? Ont-ils raison ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

3. Pourquoi ne suffit-il pas de dire que vous croyez en un seul Dieu suprême ? Que devez-vous aussi croire ?

CHAPITRE 4

COMMENT DIEU EST-IL COMPLÈTEMENT AU-DELÀ DE NOTRE COMPRÉHENSION ?

Koffi avait été tellement captivé par sa conversation avec son oncle Esaïe qu'il n'avait pas remarqué comment les autres membres de la famille avaient tendu le cou pour entendre la conversation. Mais Esaïe avait remarqué que d'autres dans la cour s'efforçaient d'entendre le dialogue qui avait lieu entre lui et son neveu. Esaïe se retourna et demanda à ses petits-enfants, neveux et nièces d'aller chercher des chaises et de les disposer en cercle autour du manguier.

Koffi vit sa tante Marie-Noëlle et son cousin Philippe disposer des chaises et s'asseoir d'un côté. De l'autre côté, sa sœur achevait son travail avec sa cliente et s'était assise. Sa cliente lui avait demandé si elle pouvait s'asseoir et écouter le dialogue qui se déroulait entre Esaïe et Koffi. Les frères et sœurs de Koffi étaient assis par terre ou à proximité, écoutant ce qu'Esaïe dirait ensuite.

Koffi décida qu'il voulait reprendre la discussion qu'il avait eue avec son oncle Esaïe. Il s'éclaircit la gorge, se demandant ce qu'il devrait demander ensuite. Son oncle Esaïe semblait être un puits profond de sagesse. Koffi espérait qu'il pourrait continuer le processus. Ce qu'Esaïe avait dit vers la fin de leur dernière discussion a soulevé une question dans les pensées de Koffi. Il décida qu'il devait demander ce que son oncle voulait dire.

« Oncle Esaïe, vous avez mentionné que ce que nous croyons à propos de Dieu affectera ce que nous savons et croyons de nous-mêmes. Que voulais-tu dire ? » demanda Koffi.

« Deux choses, Koffi, » répondit Esaïe. « Tout d'abord, ce que nous croyons à propos de Dieu déterminera comment nous croyons qu'il se rapporte à nous et qui nous sommes dans ce monde par rapport à lui.

Koffi hocha la tête. « Et deuxièmement ? » demanda-t-il.

Esaïe poursuivit : « La Bible nous dit dans Genèse 1 que les gens sont créés à l'image de Dieu. »

« Ces mots m'ont toujours troublé. Cela signifie-t-il que Dieu ressemble à un homme avec des yeux, un nez, des mains et des pieds ? » demanda Marie-Noëlle.

Koffi attendit de savoir comment son oncle Esaïe répondrait à cette question. Il ne croyait pas que l'expression « image de Dieu » signifiait ce que suggérait Marie-Noëlle, mais il ne savait pas comment répondre à sa question. Il se demanda comment Esaïe répondrait.

« Non, Marie-Noëlle, je ne pense pas que l'expression 'image de Dieu' fasse référence à un corps physique. Je ne pense pas non plus que Dieu ait des bras et des jambes, des doigts et des orteils, » répondit Esaïe. « Rappelez-vous ce que Jésus a dit à la femme au puits dans Jean 4 : « Dieu est Esprit. »

« Alors, qu'est-ce que « image de Dieu » signifie vraiment alors ? » demanda le cousin de Koffi, Philippe. Koffi se demandait la même chose ; Philippe l'avait devancé.

« L'image de Dieu fait référence à la façon dont les êtres humains reflètent la nature et le caractère de Dieu. Nous montrons, de manière limitée, comment Dieu se rapporte à sa création. C'est ce que l'on entend par l'image de Dieu, » répondit Esaïe.

Koffi demanda ensuite : « Mais vous avez mentionné que ce que nous croyons à propos de Dieu affectera ce que nous pensons et croyons de nous-mêmes. Comment l'image de Dieu fait-elle cela ? »

« Si nous croyons que les gens sont créés à l'image de Dieu, et que nous savons certaines choses sur Dieu, cela devrait affecter la façon dont nous vivons et agissons dans ce monde devant Dieu, comment nous nous traitons les uns les autres et comment nous agissons dans ce monde, » répondit Esaïe.

« C'est logique, » déclara Koffi. « Seulement, que savons-nous de Dieu qui nous dit quelque chose sur nous-mêmes ? »

Tout le monde semblait écouter attentivement la réponse d'Esaïe. Le silence dans le cercle était perceptible.

« Premièrement, à quel point nous ne comprendrons ou ne réaliserons peut-être jamais certaines choses sur Dieu, » répondit Esaïe.

L'ensemble du groupe a semblé abasourdi par la réponse d'Esaië. Certains ont même secoué la tête et fait un claquement de langue pour indiquer leur frustration face à sa réponse à la question de Koffi. Koffi lui-même se sentit dégonflé.

« Mais pourquoi est-ce vrai et, si c'est le cas, en quoi cela nous profite ? » demanda Philippe, son désarroi distinctement audible dans sa voix.

Patiemment, Esaïe commença à expliquer sa réponse. « Comprenez que Dieu est infini. Son infini s'étend au-delà du temps mais aussi de l'espace. En ce qui concerne le temps, y a-t-il jamais eu un moment où Dieu n'était pas ? »

« Tout le monde secoua la tête.

« À juste titre. Le Psaume 90 : 2 dit : « Avant que les montagnes soient nées, ou que Tu aies donné naissance à la terre et au monde, d'éternité en éternité, Tu es Dieu. » Alors, nous sommes d'accord pour dire que Dieu est infini en ce qui concerne le temps ? »

Encore une fois, tout le monde hocha la tête. Koffi était impatient de savoir où son oncle voulait aller avec cette ligne de questionnement. Mais Esaïe pris son temps et lentement continua à expliquer en se référant aux Écritures.

« Nous devons également reconnaître que Dieu est infini aussi en ce qui concerne l'espace. Concernant l'espace, y a-t-il un endroit où nous pouvons aller et savoir que Dieu n'est pas là ? » demanda Esaïe.

Encore une fois, tout le monde assis en cercle autour d'Esaië et de Koffi secoua la tête.

Esaië sourit et dit : « Bien répondu. Une fois de plus, le Psaume 139 :7- 12 dit : « Où puis-je aller loin de Ton Esprit ? Ou où puis-je fuir Ta présence ? Si je monte au ciel, Tu es là ; Si je fais mon lit au shéol, Tu es là. Si je prends les ailes de l'aurore, si j'habite dans la partie la plus reculée de la mer, là même Ta main me conduira, et Ta droite s'emparera de moi. Si je dis : 'Sûrement les ténèbres m'accableront, et la lumière autour de moi sera la nuit', même les ténèbres ne sont pas sombres pour Toi, et la nuit est aussi brillante que le jour. Les ténèbres et la lumière sont semblables pour Toi.' Ainsi donc, Dieu est infini par rapport à l'espace ; il n'y a nul endroit où Dieu n'est pas. »

« Et en quoi tout cela a rapport avec le fait que signifie nous ne sachions pas la plupart de ce qu'il y a à savoir à propos de Dieu ? Et en quoi tout cela nous importe-t-il ? » demanda Béatrice, la sœur de Koffi.

Esaïe répondit immédiatement : « Cela signifie tout. Premièrement, sommes-nous présents à tout moment et en tout lieu ? »

Encore une fois, tout le monde assis dans le cercle secoua la tête. Esaïe sourit à nouveau en réponse.

« Je suis d'accord et la Bible aussi. Alors, je vous le demande, comment quelqu'un qui est fini peut-il jamais espérer savoir et comprendre tout ce qu'il y a à savoir sur quelqu'un qui est infini ? » demanda Esaïe.

L'ensemble du groupe resta silencieux. Personne ne semblait avoir de réponse.

« Vous parlez de ce qui semble être insaisissable. Bien sûr, Dieu est un mystère pour nous à bien des égards. Seulement comment ce dont nous ne savons rien peut-il nous aider à savoir quoi que ce soit ? Tout ce sujet donne l'impression que nous tournons en rond ! » se plaignit Philippe.

Encore une fois, Esaïe sourit patiemment et se mit à parler. Koffi s'émerveilla de sa patience et de sa volonté de répondre à tant de questions.

« Reconnaitre qu'il y aura toujours plus sur Dieu que nous ne saurons ou ne comprendrons peut-être jamais nous dit en fait beaucoup de choses, à la fois sur Dieu lui-même et sur nous. Tout d'abord, ce fait nous dit que Dieu est Dieu et que nous ne le sommes pas, » répondit Esaïe.

« Ce n'est pas très difficile à comprendre, » rétorqua Philippe.

« Oh, mais comme nous semblons l'oublier facilement ! » répondit Esaïe. « Lorsque nous comprenons à quel point Dieu est infini et à quel point nous sommes finis, cela devrait élever notre culte. Nous reconnaissons que Dieu est digne de nos louanges parce qu'il surpasse tout ce que nous ne pouvons jamais savoir ou comprendre à son sujet. »

« Ce qui nous dit à quel point nous sommes petits et à quel point Dieu est grand, » affirma Koffi.

Esaïe hocha la tête avec enthousiasme. « Oui, Koffi. Tout à fait exact ! »

« Je suppose que cela nous rappelle également que Dieu est le Créateur et que nous sommes la créature. La créature ne peut pas être égale ou supérieure à son propre Créateur. S'il en était ainsi, alors Dieu ne serait pas digne de notre adoration, » dit Marie-Noëlle d'un air pensif.

« Ce qui signifie qu'il doit toujours y avoir quelque chose sur le Créateur qui ne peut jamais être connu. Si nous pouvions savoir tout ce qu'il y avait à savoir sur Dieu, alors Il ne serait pas vraiment Dieu et ne mériterait pas notre adoration, » déclara Koffi.

Esaïe acclama d'excitation et de célébration. « Tu t'en sors bien, » Koffi, dit-il.

Koffi sourit brièvement. Il avait l'impression que cette discussion de l'après-midi qui avait commencé avec seulement lui et son oncle et qui incluait maintenant la majeure partie de la cour l'avait amené à grandir d'une manière dont il n'avait jamais rêvé. Son oncle Esaïe avait été le professeur de l'école du dimanche pour hommes adultes d'aussi loin que Koffi pouvait s'en souvenir. Combien Koffi aurait souhaité pouvoir s'asseoir dans cette classe maintenant, réalisant pour la première fois à quel point Esaïe comprenait.

« Comme c'est ironique, que le premier pas vers la connaissance d'une quelconque part de La sagesse de Dieu est de savoir à quel point il demeurera un mystère pour nous. C'est comme une énigme ! » reconnu Esaïe. Lui aussi semblait apprécier cette discussion autant que Koffi et le reste des résidents de la cour.

Questions du chapitre quatre

1. Que signifie être créé à l'image de Dieu ? Comment cela affecte-t-il la façon dont nous traitons les autres ?

2. Le fait de l'immensité de Dieu signifie-t-il que nous ne pouvons rien connaître de Dieu ? Que dit Hébreux 1:1-2 au sujet de la révélation de Dieu ?

3. Comment comprendre à quel point Dieu est infini et à quel point nous sommes finis aide-t-il notre adoration ?

4. Pourquoi est-ce une contradiction totale de dire que toute connaissance de Dieu est absolument impossible ?

CHAPITRE 5

EN QUOI DIEU EST-IL DIFFERENT DE NOUS ?

Alors que la famille élargie était assise dans la cour dans une réflexion silencieuse, la mère de Koffi entra dans la cour, portant des assiettes de nourriture chaude et fumante et en mettant une entre les mains de l'oncle Esaïe et les siennes. Les frères et sœurs plus jeunes de Koffi ont également émergé, au service des autres adultes. La mère de Koffi et d'autres membres de la famille avaient apparemment préparé le dîner derrière la maison pendant que la discussion avait eu lieu.

Tout le monde mangeait le même repas : du maïs moulu recouvert d'une purée de gombo. Esaïe a dit une prière commune sur le repas avant de plonger sa main dans la masse fumante et d'en goûter une part. Koffi rejoignit son oncle pour manger son dîner, réfléchissant à la discussion qu'ils avaient eu cet après-midi. Les autres rejoignirent Koffi et Esaïe pour manger silencieusement leur dîner. Les membres de la famille se passaient de petits sacs en plastique de Pur Water Comme les autres, Koffi fini de manger son repas avant de mordiller un coin de son sac, de recracher le plastique entre ses dents sur le sol, de soulever le sac et de commencer à en avaler le contenu.

Alors que les plus jeunes enfants prenaient les assiettes de chacun et les emportaient dans une baignoire remplie d'eau savonneuse pour les laver, Esaïe s'adossa à son siège. Les autres commencèrent également à s'asseoir.

« Est-ce que je continue mes questions ou pas ? » se demanda Koffi. Autant il avait apprécié cet après-midi avec son oncle, autant Koffi ne souhaitait pas le déranger ni le reste de la famille dans la cour. La soirée dépendait d'eux ; Koffi savait qu'il devrait éventuellement préparer sa réponse à M. Amekudzie.

« As-tu d'autres questions à me poser, Koffi ? » demanda Esaïe.

Le reste des membres de la famille était silencieux. Il semblait que tout le monde était impatient de voir comment Koffi répondrait à la question de son oncle. Koffi était content que son oncle semblait désireux de continuer.

« Mon oncle, tu nous as dit qu'il y a plus sur Dieu que nous ne savons pas où, peut-être que nous ne saurons jamais, » commença Koffi.

«Oui, » répondit Esaïe.

« Alors, quelles sont ces choses sur Dieu que nous pouvons savoir, au moins, quelque chose à son sujet ? » demanda Koffi.

« Bien sûr, il doit y avoir certaines choses que nous pouvons savoir sur Dieu, sinon nous ne pourrions jamais avoir de discussion à son sujet du tout, » répondit Esaïe.

«Alors, que savons-nous, et par où devrions-nous commencer ? » demanda Koffi.

« Il y a tellement de façons différentes de parler de Celui qui est vraiment plus grand que nous tous, » répondit Esaïe. «Mais je pense que nous devrions commencer par discuter de toutes les façons dont la Bible nous dit que Dieu n'est pas comme nous. »

« Et vous supposez encore une fois qu'il existe des façons dont Dieu est à la fois comme nous et différent de nous ? » demanda Koffi.

« Bien sûr. Nous avons discuté de cette question plus tôt lorsque nous avons parlé de la façon dont les êtres humains sont créés à l'image de Dieu, » déclara Esaïe.

Koffi hocha la tête en souvenir de leur précédente discussion.

« Et encore, pourquoi commençons-nous par la différence de Dieu avec nous ? » demanda Philippe.

« Je pense qu'il est important de commencer par connaître et adorer Dieu pour le grand Dieu qu'il est vraiment avant de commencer à identifier nos ressemblances, » répondit Esaïe.

Le groupe du cercle murmura son assentiment aux paroles d'Esaïe.
« Alors, » demanda Koffi, « En quoi Dieu est-il complètement différent de nous ? »

« Il y a probablement plus de manières dont Dieu diffère de nous que nous ne pouvons en compter, » commença Esaïe, « mais je crois que nous pouvons commencer par trois manières dont Dieu est complètement différent de nous : comment Dieu est complètement indépendant de tout et de n'importe quoi, un;

que Dieu ne change pas, et l'infini de Dieu dont nous avons brièvement discuté plus tôt. »

La famille élargie a écouté attentivement, sachant qu'Esaïe était sur le point de leur en apprendre davantage.

« Qu'entendez-vous par Dieu étant 'indépendant,' » demanda Marie-Noëlle.

« L'indépendance de Dieu signifie que Dieu n'a besoin de rien pour le soutenir ou lui permettre de continuer à exister, » répondit Esaïe.

« Et en quoi est-ce différent de nous ? » demanda Philippe, « Je suis désolé, mais je ne pense pas que je comprends. »

Esaïe sourit avant d'expliquer. « Philippe, quels sont les éléments essentiels de base dont tous les gens ont besoin pour continuer à vivre ? Ou, qu'est-ce qui en conditions de manque pourrait les faire souffrir et éventuellement mourir ? » demanda Esaïe.

Philippe répondit : « Eh bien, je suppose que nous avons tous besoin de nourriture, de vêtements et d'un abri. »

Esaïe hocha la tête : « Oui, en effet. En fait, nous avons tous faim à la fin de la journée si nous n'avons pas mangé. En fait, nous préfererions manger non pas un seul gros repas à la fin de la journée, mais deux repas ou plus si nous le pouvons, » déclara-t-il.

Philippe poursuivit : « En toute modestie, nous avons besoin de vêtements pour nous protéger des éléments. Sinon, nos pieds sont exposés à des objets pointus et à la saleté le long du bord de la route. Et pendant la saison des pluies, une veste ou une sorte de couverture contre les fortes pluies. »

« Vous parlez bien. Et j'imagine que nous avons besoin d'une sorte d'abri pour la même raison, alors ? » demanda Esaïe.

Philippe hocha la tête.

Koffi ajouta ensuite : « Nous avons également besoin d'air pour respirer et des rayons du soleil pour nous réchauffer. »

« Mais Dieu n'est pas comme cela, comme nous le voyons dans les Écritures. Simplement, Dieu EST. C'est ce qui est signifié dans Exode 3:14 quand il est dit : « JE SUIS celui qui SUIS. »

« Cela semble si vague », a répliqué Philippe. « Êtes-vous sûr que c'est ce que cela signifie vraiment ? »

« Bien sûr, je pense que ce passage parle de bien plus que ce que nous pouvons discuter ce soir, » répondit Esaïe. « Cependant, une chose importante qu'il dit est que Dieu EST, qu'il vit et se déplace sans dépendre de quoi que ce soit. »

« La Bible dit-elle autre chose qui peut rendre plus facile pour nous cette compréhension ? » demanda Koffi. Il croyait ce que son oncle disait à propos de ce passage de l'Écriture. Cependant, il voulait que Philippe ait ce qu'il croyait être une réponse plus satisfaisante.

« Bien sûr, il y a aussi le Psaume 50 :10-11, » répondit Esaïe. En feuilletant les pages de sa Bible, Esaïe commença à lire le passage choisi : « 'Car chaque bête de la forêt est à moi ; le bétail des mille collines. Je connais chaque oiseau des montagnes, et chaque bête qui se déplace dans les champs est à Moi. Si j'avais faim, je ne te le dirais pas ; car le monde est à moi, et tout ce qu'il contient, » lisait Esaïe.

« Alors, est-ce que Dieu mange ? » demanda Philippe.

« Je ne pense pas que ce soit le but, » répondit Koffi. « Je pense que la Bible exprime une vérité sur Dieu qui est exprimée d'une manière qui nous permet de mieux comprendre. »

Esaïe acquiesça. « C'est comme l'a dit Koffi, » répondit-il.

Koffi poursuivit : « Alors, ce que vous nous dites, c'est que Dieu vit et se déplace indépendamment de quoi que ce soit. Il Est tout simplement. Il n'a besoin de rien pour le soutenir. Dieu est indépendant de tout le reste. »

« Ce qui n'est pas du tout notre cas, reconnaît Marie-Noëlle. « Nous avons besoin de choses pour continuer à vivre. Sans air à respirer, sans nourriture et sans eau, sans endroit où vivre et vêtements à porter, nous finirons par mourir. »

« C'est pourquoi nous devons adorer Dieu, » a affirmé Esaïe, « parce qu'il est si différent de nous, voire plus grand que nous, que la seule réponse correcte de notre part à cette vérité est de nous incliner et de l'adorer parce qu'il est plus grand que tout ce qu'on peut peut-être imaginer! »

L'esprit de Koffi commença à s'emballer. Il a commencé à considérer les deux autres façons dont Esaïe a mentionné comment Dieu est complètement différent des êtres humains. Une idée lui vint soudain.

« Et donc, si Dieu n'a besoin de rien pour le soutenir, ça explique le fait que Dieu ne change pas. Il reste toujours le même tout au long de l'éternité , » déclara Koffi.

Esaïe pencha la tête sur le côté, réfléchissant à ce que Koffi avait suggéré. Il semblait réfléchir à ce que venait de dire Koffi. Il hocha ensuite la tête et sourit.

« Je n'y avais pas pensé avant, mais je pense que tu as raison, Koffi, » déclara Esaïe. « Nous grandissons en consommant ce dont nous sommes dépendants. Nous changeons et nous nous adaptons. Mais Dieu ne change pas. En plus d'être indépendant, il est éternel. Je peux dire cela parce que le fait que Dieu est indépendant et parce qu'Il est éternel sont les deux raisons pour lesquelles Dieu ne change pas , » dit enfin Esaïe. De toute évidence, oncle Esaïe envisageait ces idées pour la première fois. Il ne semblait pas se sentir menacé par les autres qui lui posaient des questions ou lui présentaient de nouvelles idées. Au contraire, Esaïe semblait apprécier la discussion et les nouvelles idées que d'autres avaient.

« Ne sommes-nous pas tombés dans la spéculation maintenant, » demanda Philippe. Il semblait troublé par la discussion qui venait de s'ensuivre. « Que dit la Bible à propos de Dieu qui ne change pas ? Comment sais-tu cela ? » demanda-t-il.

« Tu marques un bon point, Philippe, » dit Esaïe. « Tiens, laisse-moi trouver le passage dans ma Bible. Je pense que vous trouverez plein d'exemples bibliques. Ah, nous y sommes, » dit enfin Esaïe avant de commencer à citer le passage de l'Écriture.

« Malachie 3:6 dit : 'Car moi, l'Éternel, je ne change pas. C'est pourquoi vous, fils de Jacob, vous n'êtes pas consumés, » lisait Esaïe. « Mais ce n'est pas tout. Considérons un autre passage qui parle de la façon dont Dieu ne change pas, » ajouta Esaïe.

Il poursuivit en feuilletant sa Bible tout en fouillant le passage : « Le Psaume 102 :25-27 dit également : 'Tu as fondé la terre autrefois, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Même eux périront, mais toi tu persistes ; et tous s'useront comme un vêtement ; comme des vêtements Tu les changeras, et ils seront changés. Mais tu es le même, et tes années ne s'achèveront pas.' »

Alors qu'Esaïe concluait, il regarda Philippe. « Cela explique aussi pourquoi j'ai affirmé que Dieu ne change pas parce qu'il est éternel. Ce n'était pas une spéculation mais quelque chose que j'ai tiré directement de l'Écriture. Nous

n'étions pas encore arrivés au support biblique de cette idée. J'essaie de tout montrer lentement pour que tout le monde suive, » expliqua Esaïe.

Philippe semblait gêné par la façon dont il baissait la tête et ne regardait pas directement Esaïe. Mais il ne dit rien. Esaïe n'avait manifesté aucune colère ou frustration à son encontre. Il semblait seulement expliquer à Philippe pourquoi il avait suivi le chemin qu'il avait pris. Mais Koffi voulait en savoir plus. Il semblait que ces passages que son oncle avait cités n'avaient pas répondu à toutes ses questions.

« Oncle Esaïe, si Dieu ne change pas, alors pourquoi change-t-il d'avis pour détruire les Israélites après que Moïse intercède en leur faveur ? » demanda Koffi.

Esaïe rayonna quand Koffi posa cette question. « Ah ! Vous devez vous référer à Exode 32:9-14 et Deutéronome 9:13-14, » répondit-il.

En fait, Koffi ne savait pas qu'il y avait eu deux fois où Moïse avait imploré Dieu de ne pas détruire son peuple. Koffi ne savait pas non plus où se trouvait le passage dans l'Ancien Testament. Il s'était simplement souvenu d'en avoir discuté à l'école du dimanche l'année dernière. Il se demanda comment Esaïe répondrait à cette question. Évidemment, il l'avait anticipé par la façon dont il avait réagi à la question de Koffi.

« Lisons les passages à haute voix, d'abord, » répondit-il. En feuilletant sa Bible, il se tourna vers Exode 32:9-14 et lut : « L'Éternel dit à Moïse : 'J'ai vu ce peuple, et voici, c'est un peuple obstiné. Maintenant, laisse-Moi tranquille, afin que Ma colère brûle contre eux et que Je puisse les détruire. Et je ferai de toi une grande nation. Alors Moïse supplia l'Éternel, son Dieu, et dit : Éternel, pourquoi ta colère s'enflamme-t-elle contre ton peuple que tu as fait sortir du pays d'Égypte avec une grande puissance et avec une main puissante ? Pourquoi les Égyptiens devraient-ils parler en disant : « Avec une mauvaise intention, il les a fait sortir pour les tuer dans les montagnes et les faire disparaître de la surface de la terre » ? Détourne- toi de ta colère brûlante et change d'avis sur le fait de faire du mal à ton peuple. Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs auxquels tu as juré par toi-même, en leur disant : 'Je multiplierai ta descendance comme les étoiles des cieux, et tout ce pays dont j'ai parlé, je le donnerai à ta descendance, et ils l'hériteront pour toujours.' » Alors, l'Éternel changea son intention de destruction envers son peuple.' »

Esaïe feuilleta à nouveau sa Bible. «Permettez-moi de lire l'autre passage afin que nous puissions être certains d'avoir tout couvert», a-t-il expliqué. Trouvant enfin le passage, Esaïe commença à lire : « Deutéronome 9 :13-14 est un récit de cet événement par Moïse peu de temps avant sa mort et l'entrée du peuple d'Israël dans la Terre promise, » expliqua-t-il.

Esaïe poursuivit : « Koffi, ce que vous avez demandé à propos de ces passages est une excellente question. Mais je pense que la meilleure façon de répondre à votre question est de vous poser quelques questions. Tout d'abord, pourquoi pensez-vous que Dieu a changé dans ces passages ? »

Tout le monde dans le cercle se retourna et regarda Koffi. Koffi déglutit, puis continua : « Eh bien, le fait que Dieu avait promis de faire quelque chose, puis a changé d'avis plus tard et a fait le contraire, » répondit-il.

Esaïe hocha la tête, puis dit : « Mais Dieu a-t-il vraiment changé, ou le peuple a-t-il changé ? Puisqu'il y a eu une réponse à l'intention de Dieu, cela n'a-t-il pas montré un changement dans le peuple plutôt que dans Dieu ? » demanda Esaïe.

Koffi secoua la tête. « J'ai peur de ne pas comprendre.

« Que serait-il arrivé, pensez-vous, si Moïse n'avait pas intercédé et que le peuple avait continué à vivre dans sa désobéissance ? demanda Esaïe.

« Je suppose que Dieu les aurait détruits, » répondit Koffi.

« Je suis d'accord avec toi , » affirma Esaïe. « Maintenant, permettez- moi de vous demander, si le fait que Moïse ait intercédé devant Dieu, était un changement dans le cœur et les actions de Moïse ? »

« Je suppose que oui, » répondit Koffi.

« Je pense que c'était le cas, » répondit Esaïe. « Alors, pensez-vous que l'on puisse dire qu'il vaut mieux expliquer tout cela non pas par le fait que Dieu ait changé mais plutôt que les attitudes et les cœurs de son peuple ont changé. Dieu dans sa nature et dans son dessein n'a jamais changé. Mais le repentir de son peuple a changé sa sainte réponse à leurs actions, » expliqua Esaïe.

« Cela explique beaucoup de choses, » dit enfin Koffi.

Le reste de la famille élargie ne dit rien. Par leur silence et le fait que personne ne bougeait, Koffi pouvait dire qu'ils écoutaient et apprenaient autant qu'ils le pouvaient du dialogue entre Koffi et son oncle Esaïe.

Koffi reprit la parole. « Ainsi donc, mon oncle, nous avons compris comment Dieu est totalement différent de nous de trois manières significatives. Tout d'abord, vous avez expliqué comment Dieu est indépendant de tout pour son existence. Deuxièmement, vous avez également expliqué comment Dieu ne change pas parce qu'il est éternel. »

« Oui, c'est ce dont nous avons discuté jusqu'à présent, » a affirmé Esaïe.

« Alors, pouvons-nous revisiter l'infini de Dieu? » demanda Koffi. Il savait qu'il y avait beaucoup plus à discuter sur ce sujet que ce que leur brève discussion avait couvert.

Esaïe sourit et demanda : « Ne devriez-vous pas commencer votre mission pour M. Amekudzie ? »

Koffi baissa les yeux tandis que le reste du cercle de la famille élargie gloussait. « Oncle, j'apprends tellement ici et maintenant, j'apprends en fait quoi dire à M. Amekudzie en discutant avec vous et en poursuivant cette discussion, » répondit Koffi.

Esaïe céda, puis déclara : « Nous pouvons continuer si vous le souhaitez, mais si quelqu'un a d'autres choses à faire régler, il peut partir. » Personne ne bougea. En fait, ils semblaient apprécier cette discussion autant que Koffi. Tous ont également bénéficié de la connaissance de la Bible d'Esaïe et de sa sagesse dans l'explication de son contenu aux questions de Koffi et des autres.

« Très bien, » dit-il. « Parlons maintenant de l'infini de Dieu. »

« Tout d'abord, rappelez-vous ce que nous avons dit sur la façon dont l'infini de Dieu s'étend au-delà du temps et aussi de l'espace. En ce qui concerne le temps, j'avais demandé s'il y avait jamais eu un moment où Dieu n'était pas. Nous avons conclu à juste titre qu'un tel temps n'avait jamais existé. Le Psaume 90 : 2 dit que « Avant que les montagnes soient nées, ou que vous ayez donné naissance à la terre et au monde, d'éternité en éternité, vous êtes Dieu. » Alors, nous avons conclu que Dieu est infini en ce qui concerne le temps, » expliqua Esaïe.

« Ensuite, nous avons discuté de l'infini de Dieu par rapport à l'espace. Concernant l'espace, j'avais demandé s'il y avait un endroit où l'on peut aller en sachant que Dieu n'y est pas. Vous avez répondu correctement qu'un tel endroit n'existe pas. Une fois de plus, nous lisons le Psaume 139 :7-12 qui dit : « Où puis-je aller loin de ton Esprit ? Ou où puis-je fuir ta présence ? Si je monte au

ciel, tu es là ; Si je fais mon lit au shéol, voici, tu es là. Si je prends les ailes de l'aurore, si j'habite dans la partie la plus reculée de la mer, là même ta main me conduira, et ta main droite s'emparera de moi. Si je dis : 'Sûrement les ténèbres me submergeront, et la lumière autour de moi sera la nuit', même les ténèbres ne sont pas sombres pour toi, et la nuit est aussi brillante que le jour. Les ténèbres et la lumière sont semblables pour toi.' Ainsi donc, Dieu est infini par rapport à l'espace ;

«Nous avons déjà entendu tout cela, » déclara Philippe. Il semblait prêt à en apprendre davantage et s'impatientait. Koffi aurait souhaité être plus gentil avec son oncle.

Esaïe ne parut pas du tout troublé par la rudesse de Philippe. « Vous avez raison. Je voulais simplement rappeler à tout le monde où nous étions avant de commencer à couvrir de nouveaux territoires. Alors, qu'apprenons-nous de l'infini de Dieu, à part le fait qu'elle nous enseigne qu'il est Dieu et que nous ne le sommes pas ? » leur demanda Esaïe.

Le cercle resta silencieux.

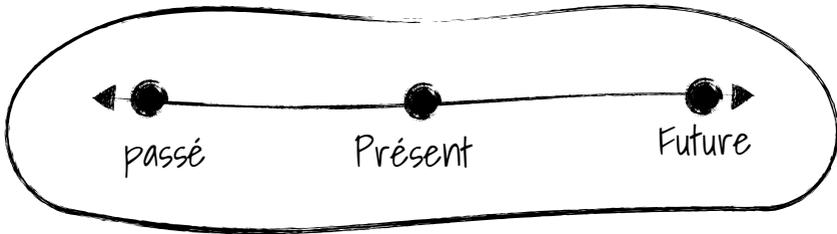
Esaïe attendit longtemps, espérant que quelqu'un répondrait à sa question. Lorsqu'il devint évident que personne n'oserait répondre, il ouvrit la bouche et se mit à parler.

« Tout d'abord, nous apprenons que parce que Dieu est infini en ce qui concerne le temps, il est éternel et donc non limité par le temps. Il est présent à tout moment simultanément : passé, présent et futur, « Toi Dieu, tu me vois-moi.

Koffi n'avait jamais considéré le temps de cette façon. Le temps n'était-il pas une chose à l'intérieur de laquelle nous vivions tous ? Il essayait de comprendre exactement ce que son oncle Esaïe leur disait. Cette vérité, cependant, semblait dépasser l'entendement de tout le monde.

« Peut-être qu'une illustration s'impose, mon oncle, » suggéra Koffi.

Esaïe hocha la tête, ramassa une brindille avec laquelle l'un des enfants avait joué plus tôt dans l'après-midi dans la cour, et commença à tracer des lignes dans la terre au milieu du cercle qui s'était formé autour de lui et Koffi.



« Ce dessin représente le temps du point de vue de Dieu. Regardez cette ligne, qui représente des événements du passé, du présent et du futur. Remarquez que j'ai encerclé la chronologie. C'est ainsi que Dieu voit l'entièreté de l'histoire de notre monde. Passé, présent, futur, » Esaïe fit claquer ses doigts bruyamment, « Tout se passe au même moment dans la perspective de Dieu, » expliqua Esaïe.

Koffi avait l'impression que son cerveau venait d'exploser de la profondeur de ce que l'oncle Esaïe venait de leur expliquer. Bien sûr, il avait cru que Dieu était éternel. Cependant, sa compréhension de l'éternité signifiait une durée sans fin, pas celle d'un Dieu qui était intemporel, en fait, se tenant en dehors du temps lui-même.

« Alors, qu'est-ce que cela signifie pour nous ? » demanda Philippe.

« Cela signifie que lorsque nous prions pour l'avenir, qui peut nous sembler incertain, ce n'est certainement pas le cas pour Dieu, » expliqua Esaïe. « En fait, Dieu sait déjà ce que nous allons prier avant même d'ouvrir la bouche. Le temps lui-même est complètement sous le contrôle de Dieu qui se tient en dehors du temps. »

« Ce qui me fait me demander pourquoi prier alors, » s'interroge Marie-Noëlle.

« Non, cela devrait nous rendre d'autant plus prêts à prier, sachant que Dieu est déjà conscient de ce dont nous avons besoin, de ce que nous demanderons et de la manière dont il agira à temps pour prendre soin de nous, » répondit Esaïe.

« Et puis, cela signifie que l'infini de Dieu en ce qui concerne l'espace fonctionne de la même manière, » déclara Koffi avec enthousiasme. « Si Dieu existe en tout temps simultanément, Il existe aussi en tous lieux. Nous savons que

Dieu est conscient de tout ce qui se passe dans chaque endroit parce que la présence de Dieu est partout au même moment. »

Koffi vit son oncle sourire brièvement en hochant la tête. « Oui, Koffi, c'est tout à fait vrai. L'infinité de Dieu dans le temps et l'espace nous réconforte lorsque nous prions. Nous savons qu'il est présent en tout temps et en tout lieu. Il n'y a rien qui se passe en dehors de Sa conscience. »

Questions du chapitre cinq

1. Que signifie pour vous la connaissance de certains attributs de Dieu qui sont totalement différents de nous ? A propos de Dieu et de sa relation avec sa création ?

2. Comment se fait-il que nous connaissions les qualités de Dieu qui sont complètement différentes de nous et du reste de la création ? Pouvons-nous déterminer ces qualités ou les expliquer par nous-mêmes ?

3. Que signifie l'indépendance de Dieu ? En quoi est-ce différent de nous ?

4. Comment expliqueriez-vous que Dieu ne change pas quand quelqu'un vous interroge sur Exode 32:9-14 ?

CHAPITRE 6

DANS QUELLE MESURE RESSEMBLONS NOUS A DIEU EN CE QUI CONCERNE LA MORALE ?

Une fois de plus, le cercle se tut, considérant tout ce que le groupe avait discuté jusqu'à présent. Koffi voulait continuer la discussion, mais s'est également rendu compte que le reste de sa famille élargie, comme lui, avait besoin de temps pour digérer tout ce qu'Esäie leur avait enseigné. Pour lui-même, Koffi avait l'impression d'apprendre plus en cette fin d'après-midi/début de soirée que pendant une semaine entière à l'école.

Enfin, après une bonne dizaine de minutes d'attente, Koffi trouva le courage de reprendre la discussion.

« Mon oncle, » dit-il, « en quoi Dieu est-il comme nous ? Vous avez dit que Dieu est comme nous parce que nous sommes créés à son image. Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Esäie regarda devant lui et ne répondit pas pendant un moment. Enfin, il parla.

« Dieu est comme nous à bien des égards. Je crois qu'il est important de discuter de la façon dont nous sommes comme Dieu moralement et de la façon dont nous reflétons la façon dont Dieu pense, » déclara Esäie.

« Que voulez-vous dire par le fait que nous sommes comme Dieu moralement ? » demanda Philippe. Koffi se demanda la même chose mais ne parla pas. Intérieurement, il était content que Philippe ait posé la même question qu'il se posait aussi.

« En termes simples, tout le monde partage un ensemble de règles morale qui régit la façon dont nous devons nous déplacer et agir dans ce monde et avec les autres. Tous les peuples ont un code qui définit ce qui est un comportement acceptable et ce qui ne l'est pas. Cette qualité ne vient pas de nous. Au contraire,

nous reflétons la nature de notre Créateur qui a planté cette qualité en nous, » expliqua lentement Esaïe.

Philippe objecta : « Mais comment cela peut-il être, quand nous voyons la corruption dans les gouvernements nationaux, les conflits tribaux, le vol et le meurtre ? Est-ce que cela fait partie de la nature de Dieu ? »

Esaïe secoua la tête : « Bien sûr que non Philippe. Le fait que vous souligniez à juste titre l'immoralité de ces actions révèle que vous portez le sceau de la nature morale et du caractère de Dieu. Sans cela, vous ne pourriez pas faire cette évaluation morale, » déclara-t-il.

Esaïe poursuivit : « Ce que vous demandez concerne la réalité du péché, ou de la désobéissance à Dieu. Et toute l'humanité est pécheresse. Ce que vous demandez va au-delà de ce dont nous discutons actuellement. Mais vous devez savoir que ce qui est juste et moral est plus grand que ce qui est mal. S'il n'en était pas ainsi, vous ne sentiriez pas que quelque chose n'allait pas, que quelque chose était cassé. Le bien ne pourrait pas être plus grand si nous n'avions pas cette notion que les choses ne sont pas ce qu'elles sont censées être. Sinon, nous célébrerions la catastrophe, la mort et la tragédie plutôt que ce qui favorise l'unité, la santé et la plénitude. »

Philippe resta silencieux. Apparemment, Esaïe avait assez parlé pour lui.

« Alors, quel est un exemple de la façon dont Dieu est comme nous, mon oncle ? » demanda Koffi. Il voulait que la conversation reprenne. Il craignait que trop d'écarts n'empêchent le reste du cercle d'entendre tout ce que son oncle Esaïe voulait leur dire.

Esaïe regarda Koffi avant de dire : « Le premier, et le plus important, est l'amour, Koffi. »

Certes, Koffi pensait à la puissance de Dieu ou à son pouvoir, pas à l'amour. Mais alors, la réponse d'Esaïe semblait logique.

« Et nous aimons les autres, comme notre famille et les membres de notre village, ce qui veut dire que nous sommes comme Dieu quand nous aimons, » répondit Marie-Noëlle.

« Tout à fait exact, » répondit Esaïe.

« Mais savons-nous ce qu'est vraiment l'amour ? » demanda Koffi.

« Pour savoir ce qu'est vraiment l'amour, nous devons nous tourner à nouveau vers la Bible, » répondit Esaïe. « Et la première chose que nous savons de la Bible, c'est que l'amour est éternel parce que l'amour est Dieu; c'est-à-dire que l'amour incarne sa nature et son caractère. L'amour est ce que Dieu est. Sans cette compréhension, vous ne connaissez pas vraiment Dieu ou qui Il est, » expliqua Esaïe.

« Je suppose que c'est pourquoi Jean nous dit : « Dieu est amour , » répondit Marie-Noëlle. »

Esaïe lit : « I Jean 4:7-8 dit : « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu ; et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. Puis plus tard, au verset seize, Jean dit encore : « Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. »

Philippe, considérant tout ce que le reste de la famille discutait, dit enfin : « Le fait que le Dieu chrétien soit amour sonne si différent du dieu père du Vodoun (vaudou) ou de nos autres religions traditionnelles. »

Esaïe rayonna vers Philippe, satisfait de ce qu'il avait dit. « Exactement, Philippe. Dans notre conception religieuse traditionnelle, nous devons lutter contre deux idées qui sont contraires à la nature du Dieu chrétien, le Dieu auquel je crois, » déclara-t-il.

« Dans notre compréhension traditionnelle, le dieu père est parfois dépeint comme étant distant ou lointain, loin de ses créatures. C'est pourquoi ceux qui suivent encore notre culte traditionnel font des offrandes aux esprits de leurs ancêtres ou font des offrandes aux dieux ou esprits mineurs. L'espoir est que l'un d'eux fera quelque chose qui leur donnera le pouvoir de surmonter le manque d'argent, ou de développer leur entreprise, de leur donner un mari ou de donner des enfants, » déclara Esaïe.

« Vous avez dit qu'il y avait deux idées qui sont contraires à la nature de Dieu, » a déclaré Koffi. « Quelle est la seconde ? »

« La seconde est la façon dont nous regardons Dieu et sa relation avec nous. Contrairement au Dieu de la Bible, nos croyances traditionnelles nous disent que le dieu père a une relation transactionnelle avec nous. Cela signifie que si nous faisons quelque chose pour le dieu père qui lui plaît, il fera quelque chose de bien pour nous. Le but est de faire des choses qui gageront la faveur

du dieu-père afin que nous ayons une vie bénie et obtenions du pouvoir sur ce monde chaotique qui nous agresse tant, » expliqua Esaïe.

« Est-ce qu'Allah dans l'Islam fait mieux, ou au moins aussi bien que le Dieu de la Bible? » demanda Philippe.

« En vérité, non. La croyance rigide en un Dieu unique présente un caractère fort et autoritaire. Cette divinité dirigeante est si exigeante. En fait, le nom même de la religion musulmane, l'Islam, signifie lui-même « abandon » en arabe, » expliqua Esaïe. Koffi s'est souvenu qu'il y avait des relations éloignées au sein de la famille qui s'étaient converties à l'islam après avoir épousé des maris musulmans. Ce fut le sujet de beaucoup de chagrin pour son oncle Esaïe. Mais Koffi savait qu'Esaïe n'avait jamais rien dit de dur ou de condamnant à ces membres de la famille. En fait, il les avait contactés et les avait invités à des réunions de famille.

« Mais pourquoi est-ce ainsi ? » demanda Marie-Noëlle.

« Parce que l'Islam n'enseigne pas comment l'amour fait partie de la nature ou du caractère de Dieu de la même manière que le Dieu de la Bible, » répondit Esaïe.

« Mais que dit la Bible d'autre que 'Dieu est amour' , » demanda Philippe. « Comment pouvons-nous dire aux gens pourquoi Dieu est amour ? »

« Pour commencer, nous avons déjà mentionné que I Jean 4:7-8 et le verset seize dix-huit disent que Dieu est amour. Cela devrait nous amener à nous demander comment Dieu est amour de toute éternité puisque nous n'avons pas toujours été là. Comment Dieu peut-il aimer sans quelqu'un à aimer ? Comment peut-on dire que Dieu aime de toute éternité? » demanda Esaïe.

Le cercle des membres de la famille élargie était assis en silence. Esaïe leur posait des questions auxquelles ils n'avaient jamais cessé de réfléchir auparavant. La plupart, mais pas tous, ne savaient même pas comment répondre à cette question. Koffi pensait connaître la réponse à la question de son oncle, mais il n'en était pas certain. Il considérait qu'il était plus sage de s'asseoir et d'attendre d'entendre ce que son oncle Esaïe allait dire.

« Dieu est amour dans sa nature et son caractère fondamentaux pour toute l'éternité à cause de la Divinité ou de ce que les chrétiens appellent la 'Trinité,' » expliqua Esaïe.

« Que veux-tu dire? » demanda Koffi.

« Considérez Jean 3:35, lorsque Jésus dit que 'Le Père aime le Fils et a remis toutes choses entre ses mains', » dit Esaïe. « Alors, Jésus, comme I Corinthiens 15 : 24 dit : « Alors vient la fin, lorsqu'Il remet le royaume à Dieu et Père, lorsqu'Il a aboli toute règle, toute autorité et toute puissance , » puis de nouveau au verset vingt- huit, la Bible dit : « Quand toutes choses lui seront soumises, alors le Fils sera également soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous, » lisait Esaïe.

« Alors, ce que vous dites, dit Koffi, est-ce que Dieu est amour parce qu'il existe de toute éternité dans une relation d'amour entre les Personnes de la Trinité ? »

« Oui, c'est exactement ce que je dis, » répondit Esaïe.

« Cela semble juste plus déroutant, » laissa échapper Philippe. « Je veux dire, vous dites que les chrétiens adorent un seul Dieu, mais maintenant vous parlez comme s'il y avait plusieurs personnes. Cela n'a aucun sens ! »

Esaïe se tourna patiemment vers Philippe et lui a souri avant de dire : « On dirait que je me contredis, n'est-ce pas, Philippe ? » dit Esaïe. « Plus tard, nous devrions expliquer ce que nous entendons lorsque nous disons que Dieu existe en tant que Trinité. C'est une discussion ultérieure. Pour l'instant, pour le bien de notre discussion, contentons-nous de reconnaître qu'il y a un seul Dieu, comme nous le dit la Bible. En même temps, Dieu est Père ; Dieu est Fils ; Dieu est Saint-Esprit. Être chrétien, c'est reconnaître comme vrai tout ce que je viens de dire. Ce n'est pas auto- contradictoire, mais vrai. Pour l'instant, restons sur le sujet que Dieu est amour et que la raison en est que Dieu existe en tant que communauté de personnes : Père, Fils et Saint-Esprit, » répondit Esaïe.

Koffi n'était pas sûr d'avoir parfaitement compris tout ce qu'Esaïe disait, mais il en comprenait assez. Dieu est amour parce que cela fait partie du caractère de Dieu de toute éternité. Cela, il pouvait l'accepter et le croire. Le reste de ce que son oncle Esaïe avait dit, eh bien, Koffi espérait que cela deviendrait plus clair plus tard lorsque l'oncle Esaïe expliquerait la Trinité.

« Et maintenant, vous dites que nous exprimons l'amour comme Dieu le fait ? » demanda Koffi.

« Oui, » déclara Esaïe. « Nous, en tant que personnes, croyants et non- chrétiens, manifestons un amour semblable à l'amour de Dieu. Par exemple, considérez les paroles de Jésus dans Matthieu 7 :9-11 : « Ou quel homme est parmi vous qui, lorsque son fils demandera un pain, lui donnera une pierre ? Ou s'il

demande un poisson, lui donne un serpent ? Si donc, étant méchants, tu sais faire de bons cadeaux à tes enfants, combien plus ton Père qui est aux cieux, donnera-t-il ce qui est bon à ceux qui le Lui demande ! Esaïe lu dans la Bible. »

« Et vous croyez que ce passage peut s'appliquer à la fois aux croyants et aux non-chrétiens ? » demanda Philippe.

« Oui, je crois que c'est ainsi. Considérez ceux que nous connaissons qui suivent nos anciennes traditions ou même ceux qui sont musulmans. Ce passage ne parle-t-il pas aussi d'eux concernant l'amour qu'ils témoignent à leurs fils et filles ? » demanda Esaïe.

Le groupe murmura son assentiment aux paroles d'Esaïe. Ce qu'il disait avait du sens pour eux.

Esaïe poursuivit : « Mais nous pouvons aller plus loin et parler des croyants et de ce que Dieu veut que nous soyons, ce que Romains 8:29 dit est 'd'être conforme à l'image de son Fils', que nous savons être Jésus-Christ. Et puisque nous croyons, comme Thomas l'a confessé dans l'Évangile de Jean, que Jésus est « mon Seigneur et mon Dieu , » alors être conforme à l'image du Fils de Dieu, Jésus-Christ, c'est devenir davantage comme Dieu lui-même dans son caractère et Sa nature, » expliqua Esaïe.

Esaïe poursuivit : « De la même manière, Jésus-Christ s'attend à ce que son Église agisse dans l'amour, comme son amour, à un degré plus élevé que les non-croyants. Premièrement, nous devons aimer Dieu en aimant Jésus. Il le dit quand il dit : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements , » dans Jean 14 :15. »

Le groupe hocha la tête. Tout le monde semblait d'accord avec ce que disait Esaïe.

Esaïe continua à enseigner, en disant : « Et l'amour devrait être un signe que Jésus nous a sauvés et nous a donné le Saint-Esprit, c'est pourquoi Paul nous dit dans Galates 5 :22-23, 'Mais le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix,' et ainsi de suite. Mais remarquez que l'amour est le premier fruit de l'Esprit que Paul mentionne. »

Koffi demanda : « Alors, est-ce que l'amour est notre seule ressemblance morale avec Dieu ? »

Esaïe secoua la tête et sourit. « Nous ne faisons que commencer, Koffi ! »

Tout le monde rit et l'atmosphère sembla devenir plus détendue après tant de discussions denses sur la vérité biblique. Parfois, une pause était nécessaire après tant d'informations.

Esaïe s'arrêta un instant avant de continuer. Après une brève pause, il déclara ensuite : « En fait, Koffi, beaucoup d'autres façons dont nous sommes comme Dieu découlent moralement de l'amour ou sont en fait des expressions de cet amour. Prenez la bonté de Dieu, par exemple. Tout ce qui est bon dans ce monde, y compris nous, est une expression de la bonté de Dieu. Dans Luc 18 :19, à titre d'exemple, Jésus dit : « Nul n'est bon que Dieu seul, » ce qui prouve que tout bien vient de Dieu. »

Marie-Noëlle, feuilletant sa propre Bible qu'elle avait apportée de sa chambre, s'arrêta à un endroit et lut le Psaume 34 :8 : « Oh goûtes et vois que L'ÉTERNEL est bon ! »

Elle continua : « Et le Psaume 106 : 1 dit : « Louez L'ÉTERNEL ! Oh, rends grâce à L'ÉTERNEL, car il est bon', et le Psaume 107:1 dit: 'Oh, rends grâce à L'ÉTERNEL, car il est bon, car sa bonté est éternelle.' »

Esaïe hocha la tête : « Bien , Marie-Noëlle ! »

Koffi demanda ensuite : « De quelles autres manières, moralement, sommes-nous comme Dieu ? »

« La miséricorde est une qualité qui provient à la fois de l'amour de Dieu et de sa bonté, et est sa nature à démontrer de la compréhension et la compassion envers nous dans nos moments de faiblesse et de difficultés, » répondit Esaïe.

Esaïe dit alors : « Exode 34 :6 mentionne qu'en passant devant Moïse, Dieu proclama : « L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté et en vérité , » ce qui montre à quel point la miséricorde fait partie de la nature de Dieu. Le Psaume 103 : 8 dit également : « L'Éternel est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté. »

Philippe demanda alors : « Et Dieu attend de nous que nous fassions aussi miséricorde ? »

Ce à quoi Marie-Noëlle répondit : « Je le pense, puisque Jésus a dit dans le Sermon sur la montagne en Matthieu 5 :7 : « Heureux les miséricordieux, car ils recevront miséricorde. »

Esaïe hocha la tête et dit : « Vous apprenez tous entre vous et je pourrais presque penser que vous n'avez pas besoin d'un professeur ! »

Mais Koffi voulait en savoir plus. Il voulait que cette soirée continue avec sa famille et son oncle menant la discussion. Il apprenait tellement qu'il ne voulait rien faire qui puisse arrêter le moment.

« S'il vous plaît, mon oncle , » dit-il, « continuez ce que vous disiez. De quelles autres manières, moralement parlant, les gens ressemblent-ils davantage à Dieu ? »

Esaïe gloussa doucement. « Tu ne veux pas que ce rassemblement s'arrête, n'est-ce pas, Koffi ? »

« Ça, ou Koffi reporte sa mission de demain, » ajouta Philippe.

Esaïe ignora le commentaire malgré les rires de certains des autres membres de la famille. Il répondit : « Koffi, nous n'avons même pas mentionné la moitié des qualités morales que nous partageons avec Dieu. Mais je pense que notre sens de la justice vient aussi de Dieu et de sa nature de Juge sur toute la création. »

Koffi, désireux d'en savoir plus, demanda : « Alors, quelles sont ces qualités ? »

« Premièrement, il y a la sainteté, ou cette partie de Dieu qui est complètement débarrassée de tout péché ou défaut moral, » répondit Esaïe, avant de continuer, « Les Écritures font référence à la sainteté de Dieu dans Lévitique 19 : 2, « Tu seras saint, car Moi l'Éternel, ton Dieu, Je suis saint. Cela montre à quel point Dieu veut que nous soyons comme Lui. »

Esaïe ajouta ensuite : « D'autres passages incluent le Psaume 78 :41 et le Psaume 89 :18, qui font référence à Dieu comme au « Saint d'Israël. »

Koffi hocha la tête. « S'il vous plaît, continuez, mon oncle, » exhorta-t-il.

Esaïe descendit la liste, « Alors de la sainteté de Dieu vient sa justice, qui est le désir de répondre aux actes de méchanceté qui sont contraires à la nature ou au caractère de Dieu et conduisent inévitablement à la souffrance des autres. La justice de Dieu visite ceux qui ne respectent pas sa sainteté. Nous voyons des références à la justice de Dieu dans Deutéronome 32 :4 qui dit : « Toutes ses voies sont justes, » et dans Genèse 18 :25, Moïse demande à Dieu : « Le juge de toute la terre ne traitera-t-il pas avec justice , » suggérant que Abraham a en effet compris comment Dieu est. »

Marie-Noëlle ajouta : « Et Dieu voudrait que nous, en tant qu'Église, soyons comme Lui en agissant avec justice puisque Michée 6 :8 dit : « Il t'a dit, ô

homme, ce qui est bien, et ce que l'Éternel exige de vous mais pour faire la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec votre Dieu. »

Esaïe poursuivit : « Et nous manquerions également quelque chose si nous ne mentionnions pas qu'avec la sainteté et la justice de Dieu, il y a la colère de Dieu. »

Le groupe devint soudain silencieux. La colère de Dieu n'était pas une qualité qu'ils avaient considérée après avoir discuté de l'amour, de la bonté et de la miséricorde. Esaïe se tromperait-il ici ?

« Oncle, pourquoi inclurions-nous la colère de Dieu ? » demanda Koffi.

« Parce que, Koffi, au milieu du mal, la simple bienveillance souriante devient faible, impuissante sentimentalité si elle ne fait rien en réponse, » répondit Esaïe.

« Je suppose que si Dieu est Dieu, il doit maintenir sa justice ainsi qu'étendre sa miséricorde, » déclara Marie-Noëlle pensivement.

« Exactement Marie-Noëlle, » déclara Esaïe, « Regardez Deutéronome 9 :7-8, où il est dit que le peuple d'Israël avait 'provoqué l'Éternel, leur Dieu,' ou dans Romains 1:18 où Paul dit, 'Car la colère de Dieu se révèle dans le ciel contre toute impiété et toute injustice chez les hommes qui suppriment la vérité dans l'injustice, » dit Esaïe.

« Mais est-ce que vous dites que la colère des gens est comme la colère de Dieu ? » demanda Philippe. « Regardez les guerres tribales qui se déroulent sur notre continent. Regardez les émeutes qui éclatent et détruisent les voitures et les devantures de magasins. Est-ce ce que vous dites quand vous nous dites que les gens sont comme Dieu dans sa colère ? »

« Vous avez raison, répondit Esaïe, que beaucoup, sinon la plupart, des exemples de colère parmi les gens ne ressemblent pas au caractère de Dieu. La Bible est d'accord avec vous lorsqu'elle dit, 'la colère de l'homme n'atteint pas la justice de Dieu', dans Jacques 1:20. »

Esaïe poursuivit : « Mais considérez Éphésiens 4:26 qui dit : « Soyez en colère et ne péchez pas. » Remarquez que l'apôtre Paul n'a pas dit, 'ne vous fâchez jamais.' Au contraire, il nous dit de « ne pas pécher » chaque fois que nous nous mettons en colère. Il y a un bon moment et une bonne façon de montrer notre colère. »

« Quels pourraient être ces moments ? » demanda Philippe.

« Qu'en est-il de la colère face à l'injustice de la corruption ? » dit Marie-Noëlle.

« Ouais, ou de la colère contre les dommages causés à des personnes innocentes comme pendant la guerre civile, les attaques terroristes ou par des voleurs ? » dit Koffi.

« Y a-t-il d'autres façons dont les gens sont comme Dieu moralement ? » demanda Philippe.

Esaïe sourit. « Je pense que nous avons suffisamment discuté pour nous occuper pendant un moment, » déclara-t-il. « L'important maintenant est de reconnaître l'importance que les gens partagent certaines des qualités morales de Dieu, » déclara-t-il.

« Et que ce n'est pas parce que les gens peuvent partager ces mêmes qualités morales avec Dieu que toutes leurs expressions sont valables, » ajouta Marie-Noëlle.

« Absolument vrai, » dit Esaïe.

« Mais c'est le fait que Dieu a créé l'humanité pour partager certaines qualités avec Lui, parmi lesquelles les qualités morales dont nous avons discuté, qui nous permet de comprendre Dieu mieux que nous ne le pourrions autrement, » conclut Esaïe.

Koffi était content de cette discussion. Cependant, il savait qu'il y avait d'autres points de ressemblances entre les êtres humains et Dieu et il voulait que son oncle Esaïe poursuive cette discussion.

Questions du chapitre six

1. Que signifie être comme Dieu moralement ? Comment expliquez- vous l'ensemble de la morale que les gens ont de façon innée ?

2. Quelles sont les deux idées mentionnées par Esaïe à partir de la compréhension traditionnelle africaine de la nature de Dieu qui sont contraires à la nature du Dieu chrétien ?

3. Comment la Trinité explique-t-elle comment Dieu peut être amour de toute éternité ?

4. Pourquoi diriez-vous qu'il doit y avoir au moins une certaine similitude entre Dieu et certaines parties de sa création ?

CHAPITRE 7

COMMENT RESSEMBLONS NOUS A DIEU DANS NOTRE FACON DE PENSER ET D'AGIR ?

« Alors, mon oncle, en quoi sommes-nous semblables à Dieu à d'autres égards que les qualités morales ? » demanda Koffi, espérant secrètement que le dialogue se poursuivrait.

Certaines tantes et oncles se levèrent de leurs sièges, s'excusant pour aller accomplir d'autres tâches. Mais, la majorité, en particulier la jeune famille, restèrent assis, les yeux fixés sur Esaïe, se demandant ce qu'il allait dire. Comme Koffi, ils semblaient espérer qu'Esaïe était disposé à poursuivre ce qui était devenu une discussion engageante.

« C'est en fait beaucoup plus facile à dire que les qualités morales que nous partageons avec Dieu, Koffi, » répondit son oncle.

« Enfin, une chance de reprendre notre souffle après quelques-unes des dernières discussions » pensa Koffi. Autant il trouvait son oncle sage et perspicace, autant Koffi ne voulait pas que la discussion devienne si dense que le reste de la famille se désintéresse ou décide qu'ils en ont assez entendu. Même s'ils avaient perdu certains participants, la majorité restait encore à écouter.

« Tout d'abord, commençons par la façon dont nous pensons comme Dieu, » déclara son oncle.

« Mais j'imagine que l'intellect de Dieu est bien plus grand que le nôtre. Il en sait évidemment beaucoup plus que nous, et ce sera peut-être toujours le cas, » déclara Philippe.

« Bien sûr, Philippe, tu as raison. Cela ne veut pas dire, cependant, que la façon dont nous pensons reflète au moins la façon dont Dieu pense. En fait, nous ne pourrions même pas avoir cette discussion s'il n'en était pas ainsi, » répondit Esaïe.

Koffi hocha la tête pour lui-même. Bien sûr, tout ce qui concerne les êtres humains semblait être lié d'une manière ou d'une autre à qui est Dieu. Et puis, savoir certaines choses sur Dieu semblait enseigner à Koffi beaucoup de choses sur les gens. Les deux réalités semblaient liées l'une à l'autre. Penser ainsi fit tourner la tête de Koffi.

« Eh bien, pour commencer, il y a le fait que Dieu sait tout, » commença Esaïe.

« Ce n'est pas difficile à imaginer puisqu'il est Dieu, » remarqua Philippe.

« Oui, les Écritures disent clairement que Dieu sait tout, même si elles ne le disent pas explicitement, » fit remarquer Esaïe.

« Je suppose que nous pourrions considérer le Psaume 139 comme un point de départ pour soutenir les passages bibliques ? » demanda Marie- Noëlle.

Feuilletant sa Bible, Esaïe s'arrêta presque à mi-chemin, regarda un passage pendant un moment avant de commencer à lire :

Éternel, tu m'as sondé et tu m'as connu.
Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève ;
Tu scrutes mon chemin et mon couché,
Et connaît intimement toutes mes voies.
Avant même qu'il y ait un mot sur ma langue,
Voici, ô Éternel, tu sais tout.
Tu m'as enfermé derrière et devant, Et
tu as posé ta main sur moi.
Une telle connaissance est trop merveilleuse pour moi. C'est trop haut,
je ne peux pas l'atteindre.

« Oui, Marie-Noëlle, ce passage décrit très bien l'omniscience Dieu ! » Esaïe répondit. « Considérez également I Jean 3:20, qui dit que 'Dieu est plus grand que notre cœur et connaît toutes choses.' »

« De quelle autre manière pensons-nous comme Dieu ? » demanda Koffi. Esaïe répondit : « Pas seulement dans la connaissance mais aussi dans la sagesse ! »

Koffi se gratta la tête. « Quelle est la différence entre la connaissance et la sagesse ? » demanda- t-il.

Esaïe sourit. Il attendit un moment pour voir si quelqu'un répondrait à la question de Koffi. Finalement, il demanda à tout le monde : « Quelqu'un a-t-il une réponse pour Koffi ? Quelle est la différence entre la connaissance et la sagesse ? » demanda-t-il.

Le cercle entier était calme. Philippe ajouta doucement : « La sagesse n'est-elle pas juste un haut niveau d'intelligence ? »

Marie-Noëlle secoua la tête. « Je ne pense pas que la sagesse soit simplement un niveau d'intelligence, » dit-elle. « Mais je ne suis pas certain de la différence entre la connaissance et la sagesse. »

Enfin, Esaïe parla : « La connaissance et la sagesse sont liées l'une à l'autre. Mais la connaissance n'est que l'accumulation de faits et d'informations. Une personne peut savoir beaucoup de choses et pourtant être très imprudente. »

« Alors, qu'est-ce que la sagesse ? Et vaut-il mieux d'acquérir de la sagesse plutôt que de la connaissance ? » demanda Philippe.

Esaïe secoua la tête. « Une personne sage ne devrait jamais mettre la connaissance et la sagesse l'une contre l'autre. Les deux sont distincts et pourtant liés l'une à l'autre. La sagesse est l'application de la connaissance. C'est une chose de savoir un grand nombre de choses qui semblent sans rapport les unes avec les autres. »

Koffi secoua la tête. « Mon oncle, je crains de ne pas comprendre ce que tu veux dire quand tu dis que la sagesse est l'application de la connaissance. Qu'est-ce que tu dis exactement ? »

Esaïe s'arrêta avant de parler, puis inspira profondément. « Koffi, c'est une chose de savoir que manger trop de sucre de canne à sucre brut est mauvais pour les dents. Correct ? »

Koffi hocha la tête.

Esaïe continua à faire valoir son point de vue : « Vous savez peut-être que manger trop de sucre est mauvais pour votre santé ; vous pourriez même expliquer pourquoi trop de sucre est si mauvais pour votre santé. Mais avez-vous la sagesse d'agir avec ce que vous savez ? La manière dont vous agissez sur la base de la connaissance que vous possédez est la mesure de votre sagesse. »

« Alors, la sagesse est vraiment l'application de nos connaissances, » conclut Koffi.

« Exactement, et comme oncle Esaïe l'a mentionné plus tôt, nous devons comprendre que la connaissance et la sagesse dépendent l'une de l'autre. Notre connaissance requiert de la sagesse afin d'agir correctement sur la base de ce que nous avons appris. De même, plus la connaissance que nous possédons est grande, plus le potentiel de notre sagesse est grand. La connaissance est la matière première dont la sagesse a besoin pour agir en conséquence, » ajouta Philippe.

« Alors, qu'est-ce que toute cette discussion sur la sagesse a à voir avec Dieu ? » demanda Koffi. Certes, il appréciait cette discussion et apprenait les différences entre la connaissance et la sagesse. Cependant, Koffi était impatient de revenir au sujet de Dieu et de sa nature.

« Koffi, parfois nous devons savoir précisément de quoi nous discutons. Étant donné que le sujet de la connaissance et de la sagesse s'applique à la fois à Dieu et à nous-mêmes, mieux comprendre ces deux termes nous apprend des choses non seulement sur Dieu, mais aussi sur nous-mêmes, » expliqua Esaïe.

Koffi hocha la tête, recevant gracieusement la douce remontrance de son oncle. Ce que son oncle a dit était vrai. Koffi a découvert à sa grande surprise qu'il n'en apprenait pas seulement sur Dieu mais, chose assez intéressante, qu'il en apprenait davantage sur qui il était en même temps. Ce qu'il a appris lui a rappelé que Dieu était beaucoup plus grand que lui, et qu'il avait besoin de ressembler davantage à la nature et au caractère de Dieu.

Esaïe poursuivit : « Puisque nous avons déjà conclu, sur la base de ce que dit la Bible, que la connaissance de Dieu est infinie, nous devons également reconnaître que la sagesse de Dieu est également infinie dans tout ce que Dieu dit et fait. »

La bouche de Philippe s'ouvrit. « Alors, dites-vous que les actions de Dieu dans notre monde, au milieu des guerres, de la famine, de la maladie et de la pauvreté sont les meilleures actions possibles ? Comment pouvez-vous dire ça ? »

Esaïe hocha la tête. « Philippe, je dis que Dieu est infiniment sage et, croyez-moi, je n'ignore pas du tout tous les problèmes du monde que vous avez évoqués. C'est une énigme dont je ne veux pas dire que j'ai la réponse. »

Esaïe poursuivit : « Le problème est que nous croyons que le Dieu de la Bible est tout-puissant. Nous reconnaissons également que Dieu est infiniment bon. Et pourtant, le mal existe. Il est difficile de concilier les trois ensembles. Cela devient encore plus difficile lorsque nous reconnaissons qu'une partie de ce

qui constitue la puissance infinie de Dieu est le fait que Dieu connaît toutes choses et possède toute la sagesse. »

Koffi demanda, clairement perturbé par tout ce qu'Esaië avait mentionné, « Alors, comment répondons-nous à cela? »

Esaië sourit avant de dire : « Parfois, Koffi, il y a des choses que nous devons accepter avec foi. Nous devons également réaliser qu'il y a des choses qui dépassent notre capacité de comprendre tout ce qui est en jeu. Je crois, sur la foi, ce que la Bible dit de Dieu : qu'Il est tout-puissant et que Dieu est bon. Malgré tout le mal que je vois autour de moi, je crois toujours ce que la Bible dit à propos de Dieu. Cela signifie également que je crois que Dieu contrôle l'avenir, dans sa puissance et sa sagesse, même lorsque les événements tout autour de moi peuvent donner l'impression que c'est le contraire. »

Koffi hocha la tête. Il avait l'impression que la discussion retournait aux sujets dont ils avaient discuté plus tôt dans l'après-midi. Il se souvint comment lui et son oncle avaient discuté des raisons pour lesquelles les chrétiens pouvaient avoir confiance à la fois en Dieu et en la Bible. La résurrection de Jésus-Christ, attestée par cinq cents témoins, affirma que Dieu s'était révélé dans l'Écriture. Jésus avait témoigné de l'autorité de la Bible et de sa vérité. La véracité de son propre témoignage est devenue claire par sa mort, son ensevelissement et sa résurrection. Et en croyant en la Bible, cela signifiait que Koffi devait accepter, par la foi, ce qu'elle disait sur la bonté de Dieu, sa puissance et sa sagesse face au mal. Cela commençait à avoir du sens.

« Ainsi, lorsque nous disons que Dieu est omniscient, nous devons l'accepter sur la foi parce que la Bible le dit, » conclut enfin Koffi.

Esaië hocha la tête. « Oui, la Bible dit dans Romains 16 :27 : « Au seul Dieu sage. » et I Corinthiens 1:25 dit que « la folie de Dieu est plus sage que la sagesse des hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que la force des hommes. » Le verset trente dit alors : « Par son action, vous êtes en Jésus-Christ, qui est devenu pour nous sagesse de la part de Dieu. Et Jacques 1:5 nous dit : « Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous généreusement et sans reproche, et elle lui sera donnée. »

Marie-Noëlle ajouta : « Je considère Romains 11:33, 'Oh, la profondeur des richesses à la fois de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Comme ses jugements sont insondables et ses voies insondables ! »

Il semblait que le groupe avait reconnu la sagesse infinie de Dieu et comment les gens sont comme Dieu en démontrant eux-mêmes une certaine mesure de sagesse. Mais Koffi s'est rendu compte qu'il devait y avoir plus de façons dont les gens ressemblent à Dieu que simplement par la connaissance et la sagesse. Il dut demander à son oncle.

« Alors, dis-nous, mon oncle, » commença-t-il, « en quoi autrement sommes-nous comme Dieu dans la façon dont nous pensons ? »

Esaïe répondit : « Nous sommes aussi semblables à Dieu dans notre véracité. »

Koffi se gratta à nouveau la tête comme il l'avait fait tant de fois auparavant. « Je ne suis pas sûr de ce que vous voulez dire en disant cela », admit-il. A tel point, semblait-il, qu'il ne commençait même pas à comprendre ce que signifiait réellement la réponse de son oncle. Il comprit que son oncle Esaïe était assez patient pour lui expliquer ce qu'il essayait de dire exactement.

Esaïe expliqua : « La vérité signifie la fidélité à ce que vous dites, êtes et faites. Dieu dit qu'il est fidèle et vrai. La vérité signifie également que quelque chose est factuellement correct. »

Marie-Noëlle demanda : « Et les gens sont comme Dieu en ce qu'ils ont la capacité d'être fidèles et de dire ce qui est factuellement correct ? »

Esaïe répondit : « Oui, c'est ce que je dis. Seulement, nous ne sommes pas véridiques de la même manière que Dieu l'est. Jésus, par exemple, se décrit comme « le chemin, la vérité et la vie » dans Jean 14 :6 et il est également décrit comme « fidèle et véridique » dans Apocalypse 19 :11. »

« Que disent les autres passages sur l'honnêteté de Dieu ? » demanda Philippe.

« Eh bien, il y a I Jean 5:20, qui dit: 'Et nous savons que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence afin que nous puissions connaître celui qui est vrai; et nous sommes en Celui qui est vrai, en Son Fils Jésus-Christ. C'est le vrai Dieu et la vie éternelle, » répondit Esaïe.

« Et en quoi cela nous importe-t-il exactement ? » demanda Philippe.

Esaïe répondit immédiatement: « Cela signifie tout si nous devons servir Dieu et nous devons être comme lui au moins à certains égards, Philippe. »

« Comment, mon oncle ? » demanda Marie-Noëlle.

« Tout d'abord, parlons de la création en général telle qu'elle s'applique à tout le monde à tout moment. Le fait que Dieu est omniscient, omniscient et véridique est révélé dans Sa création. Nous regardons le monde. Nous sommes capables de comprendre ce qui nous entoure réellement, ce qui signifie que la création est connaissable, compréhensible et rationnelle. Si Dieu n'était pas omniscient, nous n'aurions aucune garantie que la création soit rationnelle ou même qu'elle ait la capacité d'avoir ce genre de discussion raisonnable. »

« Wow, je n'y avais pas pensé comme ça, oncle Esaïe ! » s'exclama Koffi.

« Nous ne faisons que commencer ! Le fait que Dieu soit sage signifie qu'il y a un bon chemin à suivre dans la vie et que d'autres chemins sont de la folie et ne mènent qu'à la destruction, même s'ils peuvent sembler être le bon chemin pour certaines personnes ou être la meilleure option. à un moment donné, » poursuivit Esaïe.

« 'Il y a une voie qui semble juste à un homme, mais à la fin, elle mène à la mort', » répondit Marie-Noëlle.

« Proverbes 14 :12. Très bien! » Esaïe rayonnait.

« La création reflète et manifeste la sagesse de Dieu, et la sagesse de Dieu est le mode de vie dans ce monde qui reflète sa nature et son caractère. Si nous, en tant que personnes partout dans le monde, ne manifestions pas la sagesse de Dieu au moins dans une certaine mesure, cela signifierait que le meurtre pourrait être mal chez certaines personnes, mais entièrement valable et justifié dans d'autres endroits. Cela ne ferait que conduire au chaos, » poursuivit Esaïe.

« Qu'en est-il de l'effectivité ? » demanda Koffi.

« Très simple. Si la création ne correspondait pas en général à nos sens, pourrions-nous vraiment croire que Dieu Lui-même est vrai ? Pourrions-nous, jamais vraiment croire que nous pouvons lui faire confiance pour être fidèle dans ce qu'il promet ? » répondit Esaïe.

Koffi hocha la tête. Ce que disait son oncle semblait très profond. Vraiment, cette soirée allait être celle au cours de laquelle Koffi a grandi en tant que personne et en tant que croyant en Dieu à travers Jésus-Christ.

« Et puis, on ne pouvait jamais vraiment se faire confiance non plus, » répondit Philippe. « Je veux dire, comment pourrions-nous avoir une base sur laquelle s'appuyer pour dire que ce que quelqu'un d'autre nous disait signifiait

vraiment ce que nous pensions que cette personne disait ? Les gens se parleraient et personne ne serait certain de ce que l'autre personne dit ! »

« Pas seulement dans le contenu mais aussi dans leurs intentions, » convint Esaïe.

« La civilisation serait impossible parce qu'il n'y aurait pas de normes convenues ni de base de confiance entre les citoyens, » déclara Marie- Noëlle.

« D'accord. Et vivre ensemble en communauté fait partie de ce que signifie refléter l'image de Dieu dans les êtres humains puisque Dieu est, par nature, un être communautaire, existant en tant que Père, Fils et Saint- Esprit. »

« Cette partie de Dieu me confond toujours, » déclara Philippe.

« Personne ne le comprend vraiment dans son intégralité, » répondit Esaïe. « Ce qui est important, c'est que nous voyons comment la nature de Dieu comme étant omnisciente, sage et véridique a un impact non seulement sur la création en général, mais aussi sur le peuple de Dieu, l'Église. »

« Que veux-tu dire, mon oncle ? » demanda Koffi. Encore une fois, quand Koffi pensait qu'il commençait à comprendre quelque chose, son oncle introduit une nouvelle pensée qui dépasse la compréhension de Koffi. Koffi avait l'impression qu'il ne pourrait jamais atteindre la sagesse de son oncle.

« Le peuple de Dieu est l'Église de Jésus-Christ. Pas seulement une église ou une dénomination particulière, comme les baptistes, les presbytériens ou les assemblées de Dieu. Je parle de l'Église universelle, composée de croyants de divers horizons confessionnels. Nous sommes le peuple de Dieu ou un peuple qui Lui appartient, comme nous le décrivent Juges 20:2, 2 Samuel 14:3 et I Pierre 2:9, » expliqua Esaïe.

« S'il vous plaît, mon oncle, continuez, » exhorta Koffi.

« Un autre terme que la Bible donne à la communauté des croyants est celui de 'Temple', ou ce lieu dans lequel Dieu réside, » poursuivit Esaïe.

« Je ne comprends pas, » laissa échapper Philippe, « Je veux dire, où allez-vous avec tout cela et quel est le rapport avec la connaissance, la sagesse et la véracité de Dieu ? »

Koffi n'était pas d'accord avec la brusquerie de Philippe. Mais, comme Philippe, il se demandait où Esaïe conduisait la discussion. Qu'essayait-il de transmettre ?

« Seulement que dans ce monde, Philippe, nous avons la responsabilité en tant que Temple de Dieu de proclamer une connaissance de la vérité que Dieu nous a donnée dans sa Parole concernant son Fils Jésus-Christ qui conduit à la sagesse dans la vie, » répondit Esaïe.

« Ainsi donc, les croyants devraient avoir un plus grand souci de refléter la connaissance de Dieu, sa sagesse et sa véracité que la population générale qui ne confesse pas Jésus-Christ, » déclara Koffi. Enfin, Koffi comprit où son oncle emmenait la discussion. Ce qui avait semblé si vague et peu clair était maintenant beaucoup plus compréhensible. Koffi réalisa cependant qu'il ne comprenait peut-être qu'une fraction de ce dont parlait son oncle. Quelque chose disait à Koffi que toutes les implications de ce dont son oncle avait discuté avec eux allaient plus loin et plus profondément qu'ils n'étaient encore prêts à comprendre.

« Oh, les profondeurs des richesses, de la sagesse et de la connaissance de Dieu, » murmura Koffi, citant Romains 11 :33.

Esaïe sourit en entendant quelqu'un se référer à ce passage pour la deuxième fois au cours de leur discussion sur la connaissance, la sagesse et la véracité de Dieu.

« Vous grandissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, » dit-il en regardant Koffi.

Koffi haussa les épaules, citant I Corinthiens 13 :12 : « Je sais en partie et je vois en partie. Mais plus tard je saurai comme je suis moi-même connu. Pour l'instant, nous voyons comme à travers un verre mais sombrement, mais plus tard face à face. » Koffi sentait qu'il avait tellement grandi aujourd'hui, mais qu'il avait encore tellement à apprendre.

Questions du chapitre sept

1. Que signifie le fait que Dieu est vrai, pour nous et pour notre relation avec Lui ? Qu'est-ce que cela signifie sur la façon dont nous agissons dans ce monde ? Quelles seraient les implications si Dieu n'était pas vrai, à la fois dans notre relation avec Lui et avec le monde qui nous entoure ?

2. Comment expliqueriez-vous la différence entre la connaissance et la sagesse ? Comment sont-ils distincts mais liés l'une à l'autre et jamais l'une contre l'autre ?

3. De quelles manières la nature de Dieu comme étant omniscient, sage et véridique a-t-elle un impact non seulement sur la création en général, mais aussi sur le peuple de Dieu, l'Église ?

4. Expliquez avec vos propres mots l'importance que revêt le fait que Dieu partage avec les êtres humains l'aptitude et la façon de penser et d'agir ? Comment serait le monde s'il n'en était pas ainsi ?

CHAPITRE 8

POURQUOI JÉSUS EST PLUS QU'UN PROPHÈTE/LA TRINITÉ

In Dans toute cette discussion, pensa Koffi, un sujet a continué à faire surface. Cependant, cela avait été une distraction pendant la discussion en cours. Le moment était peut-être venu, avait pensé Koffi, d'aborder ce sujet difficile avant qu'il se fasse trop tard. Mais il se demandait si le reste de la famille assis en cercle autour de lui et son oncle Esaïe seraient prêts à aborder un sujet aussi important.

« Oncle , » commença Koffi. « Qu'est-ce que la Trinité exactement et pourquoi les chrétiens en parlent-ils tant ? » demanda-t-il.

Un torrent de gémissements et de rires sarcastiques éclata de toute part du cercle alors que la plupart des adultes se levaient de leurs sièges et souhaitaient une bonne nuit à tout le monde. Apparemment, la plupart des membres de la famille n'étaient pas prêts pour ce type de discussion. Koffi regarda autour de lui. Il ne restait en dehors de lui et d'Esaïe que Marie- Noëlle et Philippe. Apparemment, ils étaient intéressés par la réponse qu'Esaïe allait apporter à la question de Koffi.

« La Trinité n'est-elle pas quelque chose dont la plupart des chrétiens n'ont pas besoin de s'inquiéter ? demanda Philippe. « Cela semble être un sujet de discussion pour certains professeurs de théologie, pas tant pour les pasteurs et encore moins pour les membres d'église ! »

« Je n'en suis pas si sûre, » dit Marie-Noëlle. « Il me semble que la Trinité est l'un des éléments essentiels de la croyance chrétienne. Seulement, je ne pense pas que je pourrais vraiment expliquer pourquoi. »

Esaïe écoutait les trois jeunes parler entre eux. Il semblait impatient d'entendre ce qu'ils pensaient avant de s'aventurer à dire quoi que ce soit. Koffi s'est demandé en privé pourquoi son oncle Esaïe avait attendu. Espérait-il entendre

quelque chose de l'un d'eux ? Peut-être voulait-il déterminer s'ils étaient prêts pour une explication d'une doctrine aussi profonde. Koffi espérait qu'Esaïe ne remettrait pas la discussion à plus tard ou n'ignorerait pas complètement le sujet.

Finalement, Esaïe parla. « La Trinité est l'un des éléments essentiels de la foi. Ce n'est pas une discussion vide de sens pour les universitaires dans les universités et les séminaires. Même les fidèles moyens comme nous devraient avoir une compréhension générale du sujet si nous voulons grandir dans notre foi. Il est vraiment triste que les pasteurs ne donnent pas plus d'enseignements à leurs congrégations sur ce sujet. »

« Mais qu'est-ce qui le rend si important ? » demanda Philippe. Bien qu'il ne soit pas parti comme les autres, il semblait arrivé à la limite de sa patience. Cette dernière question semblait être son dernier effort pour découvrir quelque chose avant que Philippe ne parte se coucher.

« D'abord, discutons de ce que nous voulons dire lorsque nous disons 'Trinité,' Philippe, » répondit Esaïe.

Philippe hocha la tête. « D'accord, » dit-il.

« Nous devons être honnêtes et directs en reconnaissant que le mot 'Trinité' ne se trouve nulle part dans la Bible, » commença Esaïe.

« Est-ce un problème? » demanda Marie-Noëlle, qui semblait troublée par l'aveu renversant d'Esaïe.

« Ce serait le cas si la Bible ne disait rien du tout sur la Trinité, même si elle n'utilise pas ce mot spécifique, » répondit Esaïe. « En l'état, nous constatons que l'idée de la Trinité est présente dans toute la Bible, même si ce mot n'est jamais utilisé. Pour ma part, je n'ai pas honte de dire que je crois en la Trinité, » répondit Esaïe.

« Alors, est-ce pour cela que la Trinité est importante, simplement parce qu'elle est dans la Bible ? » demanda Philippe. Il ne sembla pas impressionné par cette réponse.

Esaïe secoua la tête. « Alors que ce serait une raison suffisante, Philippe, non, ce n'est pas la seule raison pour laquelle la Trinité est importante. Une autre raison est que, sans la Trinité, les chrétiens n'auraient aucune base raisonnable par laquelle ils pourraient considérer Jésus comme Dieu incarné et en même temps prétendre être monothéistes, ou des gens qui croient qu'il n'y a qu'un seul Dieu, » répondit Esaïe.

« Alors, sans la doctrine de la Trinité, le judaïsme et l'islam auraient raison de dire que les chrétiens adorent plus d'un dieu, » déclara Philippe pensivement.

« C'est tout à fait exact, Philippe. Les chrétiens doivent défendre la Trinité, » répondit Esaïe.

« Mais pouvez-vous nous expliquer exactement ce que signifie la Trinité ? » demanda Koffi. Il avoua qu'il semblait avoir une très mauvaise compréhension de la doctrine et qu'il ne pourrait probablement pas l'expliquer à quelqu'un d'autre s'il essayait.

Esaïe prit une profonde inspiration avant de commencer. Puis il dit : « La première chose que nous devons reconnaître, c'est qu'il n'y a qu'un seul Dieu, » commença-t-il.

Koffi, Marie-Noëlle et Philippe hochèrent la tête. C'était quelque chose qu'ils savaient et comprenaient tout.

Esaïe poursuivit : « Nous devons montrer clairement où la Bible fait valoir ce point afin qu'il n'y ait pas de place pour le doute ou l'incompréhension. Premièrement, la Bible dit dans Exode 20 : 3 : « Vous n'aurez pas d'autres dieux devant moi. »

« Mais cela pourrait signifier que s'il existe d'autres dieux, Dieu a voulu que le peuple d'Israël le suive Lui et Lui seul, » objecta Philippe.

Esaïe hocha la tête : « Oui, c'est exact. Nous devons voir ce que la Bible dit ailleurs. Tournons-nous maintenant vers Esaïe 45 :5-6 : « Je suis l'Éternel, et il n'y en a pas d'autre ; En dehors de Moi, il n'y a pas de Dieu. Je te ceindrai, bien que tu ne me connaisses pas ; Que les hommes sachent du lever au coucher du soleil qu'il n'y a personne d'autre que moi. Je suis l'Éternel, et il n'y en a pas d'autre. »

Koffi hocha la tête en entendant Esaïe lire le passage. « Cela semble être assez simple, » déclara-t-il.

Esaïe sourit avant de dire : « Encore plus quand vous considérez Esaïe 43 :11 : « Moi, c'est moi, je suis L'ÉTERNEL, et il n'y a pas de sauveur à part Moi, » ou encore dans Ésaïe 44 :6 : « Ainsi parle L'ÉTERNEL, le roi d'Israël et son Rédempteur, L'ÉTERNEL des armées : « Je suis le premier et je suis le dernier, et il n'y a de Dieu que moi. »

Koffi conclut : « Je pense donc que nous sommes tous d'accord : la Bible dit clairement qu'il n'y a qu'un seul Dieu ! Ce commentaire a suscité des hoche-

ments de tête et des paroles d'affirmation de la part de Marie- Noëlle et de Philippe. »

« Mais maintenant vient la partie difficile ! » commença Esaïe. « En même temps que nous disons que Dieu est un et qu'il n'y a qu'un seul Dieu, nous devons aussi dire que Dieu existe éternellement en trois Personnes : Père, Fils et Saint-Esprit. Et chaque Personne, bien que distincte des deux autres Personnes, partage en même temps la plénitude de la divinité. »

Koffi s'est gratté la tête peut-être plus fort qu'il ne l'avait fait toute la journée. « Mon oncle, je crois que ce que vous venez de dire est la chose la plus difficile, à comprendre de toutes les choses que je vous ai entendu dire ce soir ! »

Après un moment de fou rire de, Esaïe commença à expliquer ce qu'il voulait dire.

« Commençons par montrer d'abord que la Bible considère chaque Personne de la Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, comme divine. Gardez à l'esprit que nous avons déjà établi que la Bible enseigne clairement qu'il n'y a qu'un seul Dieu ! » expliqua Esaïe.

Koffi, Marie-Noëlle et Philippe hochèrent la tête, buvant autant qu'ils le pouvaient de chaque mot d'Esaïe. « Ça va être bien, » pensa Koffi.

« Montrer que la Bible considère que le Père est Dieu est facile, » a déclaré Esaïe en feuilletant les pages de sa Bible. « Regardez le Nouveau Testament. Dans chaque lettre écrite par Paul, il salue les églises en se référant à « Dieu le Père ». Il le fait dans Romains 1:7, dans I Corinthiens 1:3, 2 Corinthiens 1:2, Galates 1:1, Éphésiens 1:2, Philippiens 1:2, Colossiens 1:3... »

« Je pense que nous avons compris, mon oncle, » dit Philippe. Il était évident que Paul faisait référence à Dieu le Père dans ses salutations dans toutes ses lettres du Nouveau Testament.

Esaïe poursuivit : « Très bien alors. Tournons-nous ensuite vers Dieu le Fils, Jésus-Christ. Jean 1:1 est très clair à ce sujet. Il est écrit : 'Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.' Il devrait être très clair que Jean se réfère à Jésus-Christ comme étant la Parole puisqu'il dit plus loin dans ce chapitre, 'Et la Parole s'est faite chair et a habité parmi nous.' Cela ne peut que décrire l'incarnation et la naissance de Jésus, » expliqua Esaïe.

Philippe demanda avec curiosité : « Mais mon oncle, nous avons reçu des Témoins de Jéhovah ici. Dans leurs Bibles, ils lisent Jean 1 : 1 et il est dit : « Au

commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était un dieu. Alors, lequel est correct? »

Koffi se pencha pour mieux entendre Esaïe. Il se souvint que son professeur, M. Amekudzie avait fait référence à la Bible des Témoins de Jéhovah et avait laissé entendre qu'il y avait des différences entre elle et la Bible protestante. Voilà donc, peut-être parmi d'autres passages, de quoi parlait M. Amekudzie.

Philippe posait toujours des questions si difficiles ! Koffi se demandait comment Esaïe allait expliquer ce problème.

Esaïe expliqua : « Tout d'abord, Philippe, les Témoins de Jéhovah sont seuls avec leur bible et cette interprétation particulière. Aucune autre traduction de la Bible en français, en anglais ou dans d'autres langues ne lit le passage de la même manière que la Bible des Témoins de Jéhovah. Pas même la Bible catholique. »

« Est-ce tout? » demanda Philippe.

« En fait, non, ce n'est pas le cas, » répondit Esaïe. « Regardez Jean 20 :28. Une fois que Thomas, l'un des douze disciples de Jésus, voit Jésus ressuscité d'entre les morts, place ses doigts dans les trous des clous dans les mains de Jésus et touche le côté de Jésus où la lance l'avait transpercé, il tombe aux pieds de Jésus et dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

« Cela ne pourrait être plus clair ! » dit Koffi.

« Ainsi, nous pouvons voir clairement que Jésus est aussi Dieu selon la Bible, » conclut Philippe.

Esaïe poursuivit : « Mais nous devons aussi considérer le Saint-Esprit. Premièrement, le Saint-Esprit est inclus avec Dieu le Père et le Fils dans des questions comme la formule baptismale de Matthieu 28 :19 lorsque Jésus dit : « Allez donc, faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit.' De plus, Paul inclut tous les trois, Père, Fils et Saint-Esprit dans différentes parties de ses lettres décrivant l'œuvre de Dieu dans les croyants. »

« Quels sont quelques exemples ? » demanda Koffi.

« Premièrement, considérons Éphésiens 1:3-14 lorsque Paul décrit tout ce que Dieu fait pour nous bénir de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes. Premièrement, le Père nous a choisis et nous a prédestinés aux versets quatre et cinq. Puis, dans les versets six à douze, Paul décrit l'œuvre du Fils, y compris nous racheter avec son sang, nous accorder le pardon des péchés,

nous fait connaître sa volonté et nous donné un héritage. Puis, il mentionne les bienfaits que nous avons à travers le Saint-Esprit dans les versets treize et quatorze : scellés par l'Esprit de promesse et que l'Esprit est la garantie de notre héritage. Tout au long de toutes ces bénédictions, les contributions de chaque membre de la Trinité sont décrites. Le Saint-Esprit fait partie de tout cela, » expliqua Esaïe.

« Y a-t-il un autre exemple comme celui-là ? » demanda Marie-Noëlle.

« Il y a aussi I Corinthiens 12 :4-6, décrivant comment Dieu distribue les dons spirituels aux croyants en Jésus-Christ. Paul écrit que chaque membre de la Trinité est impliqué dans l'octroi de dons spirituels lorsqu'il écrit : 'Maintenant, il y a des variétés de dons, mais le même Esprit. Et il y a des variétés de ministères, et le même Seigneur. Il y a des variétés d'effets, mais le même Dieu qui opère toutes choses dans toutes les personnes.' »

« Alors, vous dites que Paul fait référence à chaque membre de la Trinité dans ce passage lorsqu'il fait la distinction entre l'Esprit, le Seigneur et Dieu dans ce passage ? » demanda Philippe.

Esaïe hocha la tête. « Je pense que c'est ce que fait Paul. Oui, Philippe, c'est ce que je dis. »

« Mon oncle, vous m'avez déjà convaincu, mais y a-t-il un passage de l'Écriture qui dit quelque chose de plus direct sur le Saint-Esprit en tant que Dieu ? » demanda Koffi.

« En fait, oui, Koffi, » commença Esaïe. « Nous voyons un tel exemple dans Actes 5:1-4. La lecture de cette histoire raconte comment Ananias et Saphira ont menti à Pierre et aux apôtres lorsqu'ils ont donné de l'argent à l'église. Ils ont dit qu'ils avaient donné le prix total de la vente de leur propriété. En réalité, ils avaient retenu une partie de l'argent de la vente pour eux-mêmes et n'avaient donné qu'une partie du montant à l'Église. »

« Alors, ils ont été punis pour ne pas avoir donné le montant total aux apôtres ? » demanda Philippe.

« Non, Philippe, d'abord personne ne leur a ordonné de vendre leur propriété. Au contraire, leur péché n'était pas nécessairement de retenir une partie de l'argent pour eux-mêmes, mais de donner des fonds aux apôtres et de mentir en disant que c'était la pleine valeur de la propriété, » répondit Esaïe.

« Alors, comment ce passage nous enseigne-t-il la divinité du Saint- Esprit ? » demanda Koffi.

« Regardez les versets trois et quatre , » répondit Esaïe. « Premièrement, Pierre demande à Ananias pourquoi il a menti au Saint- Esprit. Puis, plus tard au verset quatre, Pierre dit : 'Tu n'as pas menti aux hommes mais à Dieu.' »

« Alors, il semblerait que Pierre ait assimilé mentir au Saint-Esprit à mentir à Dieu, » a déclaré Koffi.

« Oui, en effet, » répondit Esaïe.

« Ainsi, ce passage et tous les autres mentionnés indiquent que Dieu est le Père, le Fils et le Saint-Esprit, » a déclaré Marie-Noëlle.

« Oui, les trois Personnes représentent la Trinité et sont donc divines. Ils sont un seul Dieu, » expliqua Esaïe.

« Je ne comprends toujours pas! » s'écria Philippe.

« Pouvons-nous dire que Dieu est apparu comme le Père dans l'Ancien Testament, comme Jésus dans les Évangiles et comme le Saint- Esprit dans les Actes ? » demanda Koffi.

Esaïe sourit avant de parler : « Koffi, il serait très tentant de dire que c'est vrai si ce n'était que la Bible rejette très clairement cette idée. »

« Mais, où la Bible rejette-elle cette idée ? Cela semble être la seule façon de comprendre la Trinité et de croire en un seul Dieu, » répondit Philippe.

« Regardez le baptême de Jésus, » répondit Esaïe en feuilletant les pages de sa Bible. « Nous lisons à ce sujet dans Matthieu 3:13-17, Marc 1:9-11 et dans Luc 3:21-22. Je vais lire de Marc puisque les autres évangiles sont presque identiques à ce qu'il dit. Marc lit : « En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée et fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Sortant immédiatement de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit comme une colombe descendre sur lui ; et une voix sortit des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé, en Toi je me complais. »

« Je ne comprends pas, » déclara Philippe. « Comment cela va-t-il contre l'idée que Koffi a suggéré que nous trouvions Dieu le Père dans l'Ancien Testament, Jésus dans les Évangiles et le Saint-Esprit dans les Actes ? »

Koffi eu soudain un aperçu. « Voir!« il a dit. « Lors de son baptême, Jésus sort de l'eau, le Saint-Esprit descend sur lui comme une colombe, et une voix du

ciel appelle Jésus : « Mon Fils bien-aimé. Cette voix doit être celle du Père, puisqu'il a appelé Jésus son Fils. »

« Bien dit! » dit Esaïe.

« Ainsi, nous ne pouvons pas dire que la Trinité n'est que Dieu apparaissant comme des Personnes différentes à différents moments de l'histoire biblique, » déclara Marie-Noëlle. « Parce qu'ici, il est clair que Jésus est distinct du Saint-Esprit et du Père. »

« Et pourtant, en tant que chrétiens, nous prétendons adorer un seul Dieu ; pourtant, ici, nous disons que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont à la fois divins et distincts l'un de l'autre, de même que nous disons qu'il n'y a qu'un seul Dieu, » déclara Philippe.

« C'est certainement un mystère, n'est-ce pas, Philippe ? dit Esaïe en riant de la profonde perplexité de Philippe. « Tous les chrétiens qui ont discuté de la doctrine de la Trinité ont rencontré le même combat, exactement les mêmes tensions que vous venez de mentionner. À vrai dire, nous, créatures finies, ne pouvons pas pleinement comprendre notre Créateur qui est infiniment au-dessus de nous ! »

« Mais existe-t-il un moyen d'offrir une sorte d'explication à ceux qui sont sceptiques quant à nos croyances, même si cette explication à un certain niveau ne rend pas justice à ce que nous ne pouvons clairement pas comprendre dans son intégralité ? » demanda Koffi. Il pensait à ce que M. Amekudzie dirait en ce moment s'il était présent et participait à cette discussion. Voir des contradictions dans la doctrine chrétienne comme la Trinité semblait être ce que M. Amekudzie se plaisait à exposer et à ridiculiser. Koffi savait qu'il lui faudrait une bonne explication pour les goûts de son professeur d'école publique.

« Commençons par quelques analogies populaires que les gens ont données au fil des ans. Ils peuvent sembler bons, mais ils échouent finalement à expliquer la Trinité aussi bien qu'ils le prétendent, » déclara Esaïe.

« Premièrement, certaines personnes comparent la Trinité à un œuf. Un œuf est composé de trois parties : la coquille, le blanc d'œuf et le jaune. Cet exemple ne fonctionne pas car la coquille n'est pas à la fois le blanc et le jaune d'œuf. Un exemple similaire est celui d'une pomme. Une pomme a une peau, le fruit et le noyau. L'illustration de la pomme échoue pour la même raison que l'illustration de l'œuf, » expliqua Esaïe.

Koffi se gratta la tête, encore une fois. Il avait en fait considéré les illustrations de la pomme et de l'œuf comme de bons moyens de rendre le complexe plus compréhensible pour les gens. Maintenant, cependant, il avait l'impression d'être encore plus confus qu'avant.

« Alors, quelle illustration utiliseriez-vous pour expliquer la Trinité à quelqu'un, » demanda Koffi. Il se demanda ce qu'Esaië allait donner comme réponse.

Esaië sourit en parlant : « Aucun, Koffi. Je n'utiliserais rien dans la création pour illustrer la Trinité. Parce que tout échouera et fera injustice à la majesté et à la gloire de Dieu. »

« Pourquoi dites-vous cela? » défia Philippe.

« Le deuxième commandement : tu ne te feras pas d'images taillées, » répondit calmement Esaië.

« Ce commandement n'est-il pas juste contre la fabrication d'idoles ? » demanda Marie-Noëlle.

« Cela s'applique certainement aux idoles, Marie », expliqua Esaië. « Mais ce n'est pas tout ce que ce commandement interdit. Dieu est si grand que nous le déshonorons si nous essayons de le représenter avec n'importe quel type de symbole, d'image ou de représentation. »

« Est-ce pour cela que la plupart des églises protestantes n'ont pas de statues de Jésus ou d'autres images dans leurs lieux de culte ? » demanda Philippe.

« Oui en effet. C'est aussi pourquoi nous ne pouvons pas utiliser quoi que ce soit dans la création pour essayer d'expliquer la Trinité, » déclara Esaië.

« Alors, que faisons-nous si nous essayons d'expliquer ce que nous pensons de la Trinité à quelqu'un qui nous le demande? » dit Marie-Noëlle.

« Je voudrais simplement utiliser ma Bible et leur expliquer la Trinité étape par étape comme je l'ai fait avec vous, » répondit Esaië. « Parfois, il n'y a pas de raccourci ou de moyen facile de contourner un problème difficile. Le mieux que nous puissions faire est de faire suivre aux gens le même processus que nous avons suivi pour comprendre la même chose. Cela prend du temps, mais c'est la plus sage approche, je crois. »

« Ce sujet me semble tellement abstrait et peu pratique, » déclara Philippe.
« Quel avantage y a-t-il à comprendre la Trinité, à part montrer aux autres à quel point nous, chrétiens, pensons être intelligents ? »

Esaïe sourit. « Ce n'est pas le sujet en lui-même, c'est la manière dont on s'y prend pour l'expliquer qui montre notre fierté, Philippe », déclara-t-il. « Je ne discuterais pas de cette doctrine avant que quelqu'un ait appris les bases de la foi, telles que le salut par la foi, l'identité de Jésus et l'appartenance à une église locale. »

Koffi dit : « Peut-être, cependant, que même un nouveau croyant, disons un ancien musulman, gagnerait à comprendre cette doctrine. Les imams enseignent que Jésus était un prophète et rien de plus. En fait, Mahomet est censé être un prophète de plus grande stature que Jésus. Mais la Trinité nous aide à expliquer pourquoi nous pouvons hardiment proclamer que Jésus est Dieu le Fils et continuer à dire que nous croyons en un seul Dieu. »

« Et beaucoup de gens n'entendent que des messages sur la prospérité ou les miracles et la guérison plutôt que sur un enseignement chrétien solide. Cela signifie donc que les croyants doivent avoir ce genre d'enseignement, pour rien d'autre que de leur donner une base plus solide contre les prédicateurs de l'Évangile de la prospérité et les néopentecôtistes, » déclara Marie-Noëlle.

Esaïe sourit. « Oui, dit-il, la Trinité est une doctrine essentielle de la foi chrétienne. Ce n'est pas une simple curiosité intellectuelle. L'enseigner est important, même pour la personne moyenne assise dans le service d'adoration. »

Questions du chapitre huit

1. Pourquoi la Trinité est-elle importante pour la croyance chrétienne ? Qu'est-ce que ça implique que Jésus soit Dieu incarné ?

2. Pourquoi les musulmans rejettent-ils la Trinité ? Qui est Jésus selon les musulmans ? Le rejet islamique de Jésus comme Dieu incarné est-il important pour la croyance en Dieu ?

3. Que répondriez-vous à quelqu'un qui dit que les chrétiens adorent trois dieux ?

4. Comment le baptême de Jésus nous aide-t-il à comprendre et à expliquer la Trinité ?

CHAPITRE 9

POURQUOI NOUS PRIONS POUR LA PROVIDENCE DE DIEU

«Oncle, je suis confus à propos de quelque chose, » déclara Koffi. Il avait voulu poser sa question plus tôt lors d'une discussion précédente. Cependant, il ne voulait pas s'éloigner du sujet et avait donc résisté à la tentation de dire quoi que ce soit. Maintenant, cependant, après qu'il y eut eu une pause de quelques minutes après leur discussion sur la Trinité, Koffi crut qu'il pouvait demander à l'oncle Esaïe ce qu'il se demandait depuis le début.

« Qu'est-ce que c'est? » demanda Esaïe.

« Quand vous avez mentionné que Dieu est tout à fait sage et qu'il élabore les choses selon son plan parfait, je me suis demandé pourquoi nous devrions prier si Dieu a déjà tout réglé avant même que nous ayons pensé à poser des questions, » déclara Koffi.

« Donc, si je comprends ta question », commença Esaïe, « Si Dieu est tout-sage et tout-puissant, alors Il travaille déjà dans le monde selon Son plan qui est parfait. Par conséquent, comment mes prières peuvent-elles avoir de l'importance si Dieu a déjà tout compris ? » demanda Esaïe.

« C'est pire que ça, » dit Philippe. « Pourquoi agir ou faire quoi que ce soit si Dieu a déjà déterminé ce qu'il va faire ? Ça me donne l'impression d'être un robot ou quelque chose comme ça. Mes décisions dans la vie de tous les jours ne veulent rien dire ! »

Esaïe sourit avant de parler : « Il semble que ce que nous disons ou faisons est plutôt insignifiant, n'est-ce pas ? Mais que se passe-t-il si je vous dis que cela devient encore plus perplexé. Et si je vous disais que Dieu n'a pas seulement prévu ce qui se passera, mais qu'il a également prédéterminé à l'avance ce qui se passera ? »

« C'est très énervant ! » dit Marie-Noëlle.

« Mais attendez, il y a encore mieux ! » continua Esaïe. « Non seulement Dieu a prédéterminé à l'avance ce qui se passera pour toute l'histoire, mais Dieu nous jugera également et nous tiendra pour responsable de nos actions dans cette vie ! »

Cette dernière remarque de son oncle était plus que Koffi ne pouvait supporter.

« Cela ferait de Dieu un monstre ! » Philippe protesta. « Ce que vous dites ne peut être vrai ! »

« Comment peux-tu expliquer tout cela et ne pas te contredire ? » demanda Marie-Noëlle. Koffi était d'accord avec elle. Pour une fois, il commençait à douter de son oncle dans ce qu'il lui enseignait.

« Avant de tout expliquer avec l'Écriture, je commencerai par une énigme traditionnelle : sur une pierre elle tombera, sur deux pierres elle ne pourra pas tenir, mais avec trois pierres elle restera immobile ! »

Koffi se gratta la tête. « Hein ? » demanda-t-il. Il pensa qu'il se faisait peut-être tard et que l'oncle Esaïe avait besoin d'aller se coucher.

Esaïe se contenta de rire. « Ce que je dis, c'est que pour comprendre l'énigme de la prière, la sagesse infinie de Dieu et la puissance infinie de Dieu, nous devons considérer l'énigme des trois pierres, » déclara-t-il.

« Je connais la réponse à l'énigme ! » Marie-Noëlle sourit avec enthousiasme. « La réponse est une casserole d'eau bouillante ! Il faut trois pierres pour maintenir la marmite stable au-dessus du feu. Le sourire de Marie-Noëlle se transforma en un air de confusion. « Mais je ne vois pas ce que cela a à voir avec la prière. »

Tout le monde semblait partager la confusion de Marie-Noëlle jusqu'à ce que Philippe sursaute comme s'il venait de voir quelque chose pour la première fois.

« Suggérez-vous que nous devons maintenant trois vérités différentes en tension et que si nous ne les gardons pas toutes ensemble, alors ce que nous savons de Dieu sur ce sujet s'effondrera ? » demanda Philippe.

« Exactement Philippe ! » s'écria Esaïe.

Koffi était content que Philippe ait compris où leur oncle Esaïe voulait en venir avec cette discussion. Il avait commencé à se demander s'ils n'avaient peut-

être pas poussé cette discussion trop loin. C'était rassurant d'entendre qu'ils allaient toujours dans la bonne direction. Pourtant, il se demandait comment son oncle allait expliquer un enseignement aussi difficile.

« Commençons par la première pierre, » dit Esaïe. « C'est la vérité que Dieu soutient tout ce qui existe, et que rien n'existe en dehors de sa volonté. »

« Je pense que tout le monde ici est d'accord avec cette déclaration puisque nous croyons que Dieu a créé tout ce qui existe, » déclara Koffi. Marie-Noëlle et Philippe hochèrent la tête.

« Bon. Mais allons de l'avant et voyons ce que la Bible dit à ce sujet avant de nous précipiter, n'est-ce pas ? » Esaïe les mis donc en garde en feuilletant les pages de sa Bible. « Premièrement, lisez Hébreux 1:3, qui dit : « Et Lui [qui fait référence à Jésus-Christ] est le rayonnement de Sa gloire et la représentation exacte de Sa nature, et soutient toutes choses par la parole de Sa Puissance.' »

« Alors, ce que dit ce passage, c'est que toutes choses continuent d'exister parce que Jésus les soutient par sa parole ? » demanda Koffi.

« Oui, c'est exactement ce qu'il dit, » répondit Esaïe. Parcourant à nouveau sa Bible, il continua : « Regardez aussi Colossiens 1:17, qui dit : 'Et il est avant toutes choses, et en lui toutes choses tiennent ensemble.' »

« Cela ne devient pas plus clair que ça ! » dit Philippe.

Esaïe recommença à feuilleter sa Bible : « Mais puisque ce dont nous parlons semble être si controversé, soyons minutieux et voyons ce que la Bible dit d'autre. Regardez avec moi Actes 17 :28, où Paul dit : « Car en lui nous vivons, nous nous mouvons et existons, comme certains de vos propres poètes l'ont dit : « Car nous sommes aussi ses enfants. Et encore, dans Néhémie 9:6, qui dit : « Toi seul es l'Éternel. Tu as fait les cieux, les cieux des cieux avec toute leur armée, la terre et tout ce qui s'y trouve, les mers et tout ce qu'elles contiennent. Tu leur donnes la vie à tous et l'armée céleste se prosterne devant toi.' »

« Je pense que vous avez fait valoir votre point de vue. Rien ne peut continuer à exister à moins que Dieu ne le soutienne continuellement, » déclara Marie-Noëlle.

« Et nous sommes tous d'accord pour dire qu'il en est ainsi ? » demanda Esaïe. En regardant Koffi, Marie-Noëlle et Philippe hocher la tête, il dit : « Alors on peut dire que la première pierre est solidement établie. « Quelle est alors, la deuxième pierre ? » demanda Koffi.

« La deuxième pierre est la permission de Dieu, ce qui signifie qu'il permet à ses créatures, à un certain niveau, d'agir selon leur propre nature et volonté, mais toujours avec la permission de Dieu, » déclara Esaïe.

« Vous voulez dire, genre, libre arbitre ? » demanda Philippe.

« Exactement, » répondit Esaïe.

« Alors, que nous dit la Bible au sujet de la permission de Dieu ? » demanda Marie-Noëlle.

En feuilletant sa Bible, Esaïe répondit : « Tout d'abord, regardons tout dans la création selon certaines catégories. On peut commencer par des choses en général qui n'ont pas de volonté propre, puisque c'est la plus facile. Le Psaume 148 : 8 dit : « Feu et grêle, tempête et nuages, vent de tempête accomplissant sa parole. »

« Je suppose que ce passage signifie que le temps fait ce qu'il fait tout en obéissant à Dieu, y compris la foudre et la grêle, les tempêtes et le temps nuageux, et tout le reste, » conclut Koffi.

Esaïe poursuivit : « Job 37 :6-13 dit : « Pour la neige, il dit : 'Tombez sur la terre », et à l'averse et à la pluie : « Soyez forts ». Il scelle la main de tout homme, afin que tous les hommes connaissent son œuvre. Puis la bête rentre dans son antre et reste dans sa tanière. Du sud vient la tempête, et du nord le froid. Du souffle de Dieu la glace est faite, et l'étendue des eaux est gelée. Aussi, avec de l'humidité, il charge le nuage épais ; Il disperse le nuage de ses éclairs. Il change de direction, se retournant sous sa direction, afin qu'il puisse faire tout ce qu'il lui commande sur la face de la terre habitée. Que ce soit pour la correction, ou pour Son monde, ou pour la bonté aimante, Il fait que cela se produise.' »

« Je pense que la Bible montre assez clairement que tous les phénomènes météorologiques ont lieu selon le dessein et le plan de Dieu, » déclara Philippe.

« Mais nous n'avons pas discuté des animaux, » déclara Esaïe alors qu'il continuait à feuilleter sa Bible. « Par exemple, regarde le Psaume 104 :27- 29, qui dit : 'Ils [les animaux] attendent que Tu leur donnes leur nourriture en temps voulu. Tu leur donnes, ils ramassent ; Tu ouvres ta main, ils se contentent du bien. Tu caches ton visage, ils sont consternés ; Tu enlèves leur esprit, ils expirent et retournent à la poussière. »

« Eh bien, je suppose que cela signifie que les animaux doivent leur vie à Dieu, alors, » déclara Philippe.

Esaïe poursuivit : « Regardez plus loin avec moi à Job 38 :39-41, qui dit : « Pouvez-vous chasser la proie pour le lion, ou satisfaire l'appétit des jeunes lions, quand ils se tapissent dans leurs tanières et guettent dans leur repaire? Qui prépare pour le corbeau sa nourriture quand son jeune crie à Dieu et erre sans nourriture ? »

Esaïe continua à feuilleter sa Bible pour trouver un autre passage. Finalement, il s'arrêta et dit : « Regardez aussi Matthieu 6 :26, où Jésus dit : « Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment pas, ne moissonnent pas et ne ramassent pas dans des granges, et pourtant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? »

« Tout ce discours sur Dieu nourrissant les animaux me donne faim ! » plaisanta Philippe.

« Mais, jusqu'à présent, nous avons parlé de la météo et de Dieu pourvoyant aux besoins des animaux sauvages, » déclara Koffi. « Y a-t-il plus de passages qui décrivent des événements ou les affaires quotidiennes des gens ? »

« Bien sûr, Koffi. Il y a beaucoup plus de passages. Je souhaite simplement vous donner une compréhension approfondie de ce que nous disons, » répondit Esaïe

« D'accord, continuons alors, » déclara Koffi

« Rien n'est dû au hasard, » déclara Esaïe. « En fait, alors que tout se déplace selon certaines lois naturelles, Dieu est également impliqué à tous les niveaux. »

« Qu'est-ce qui te fait dire ça ? » demanda Philippe.

Esaïe répondit : « Proverbes 16 :33 dit : « Le sort est jeté dans le pan de la robe, mais toutes les décisions viennent de l'Éternel. »

« Qu'est-ce que ça veut dire, 'le sort est jeté dans le pan de la robe?' » demanda Marie-Noëlle.

« Le verset parle de lancer des dés. C'est ce que cela signifie par 'le sort jeté dans le pan de la robe, » expliqua Esaïe.

« Donc, ce que vous dites, c'est qu'il y a une participation humaine à une action, comme dans ce cas, lancer des dés, mais que Dieu détermine le résultat ? » dit Philippe.

« C'est exactement ce que je dis. C'est pourquoi je dis que la deuxième partie de l'énigme fait référence à une sorte de coopération entre la direction de Dieu et la participation de la création, » déclara Esaïe.

« Cela ressemble à une contradiction ! » s'écria Marie-Noëlle.

« C'est pourquoi il y a trois pierres dans l'énigme de la providence de Dieu, » expliqua Esaïe. « Se concentrer sur une pierre au détriment des autres signifie que tout va basculer et tomber parce que notre compréhension de ce grand mystère est inadéquate et se concentre sur un aspect au détriment de tout le reste. »

Koffi hocha la tête. Pour la première fois, il commençait à s'émerveiller de la sagesse de son oncle au sujet de la providence de Dieu.

« Quoi d'autre dans la création révèle cette coopération entre Dieu et sa création ? » demanda Koffi.

« Bonne question ! » dit Esaïe. « Il y a tellement de choses que l'Écriture mentionne que je me demande si nous avons le temps de les considérer toutes et d'avoir le temps de discuter de la troisième pierre. »

« Ne t'inquiète pas, mon oncle, » dit Marie-Noëlle. « Nous avons le temps et nous voulons entendre ce que vous avez à dire. » Koffi déglutit intérieurement, ne voulant rien dire sur le fait qu'il n'avait même pas commencé à préparer sa réponse à M. Amekudzie. Là encore, écouter son oncle expliquer les Écritures lui donnait la préparation dont il avait désespérément besoin.

« Nous pouvons examiner les affaires des gouvernements du monde entier. D'un côté, nos dirigeants mondiaux prennent des décisions ; pourtant, d'un autre côté, Dieu dirige les événements sur la scène mondiale, » déclara Esaïe.

« Comment le vois-tu comme ça ? » demanda Philippe. Koffi pensa aux informations que son oncle écoutait sur sa radio à ondes courtes sur les affaires du monde. Chaque jour, il y avait tellement de corruption, de malhonnêteté, de violence et de discorde. Koffi se demanda comment Dieu pouvait avoir quoi que ce soit à voir avec ça.

Esaïe dit : « Regardons d'abord Job 12:23. L'Écriture dit : « Il rend les nations grandes, puis les détruit ; Il agrandit les nations, puis les éloigne. »

« Alors, et si une nation est détruite par un envahisseur ennemi ? Dieu est-il responsable de cela ? » demanda Koffi.

« Encore une fois, nous parlons de la deuxième pierre de notre énigme. Rappelez-vous : nous parlons d'une danse délicate entre les décisions libres des dirigeants qui sont simultanément guidés par la main souveraine de Dieu, » répondit Esaïe.

Esaïe poursuivit : « Si ce passage dans Job n'était pas assez clair, considérez le Psaume 22:28, 'Car le royaume est à l'Éternel et il règne sur les nations.' Il y a aussi Proverbes 21 : 9 : « Le cœur du roi est comme des canaux d'eau dans la main de l'Éternel ; Il le tourne où Il veut.

« Je n'ai jamais entendu ce passage jusqu'à aujourd'hui ! » s'écria Philippe. « C'est vraiment un mystère. Comment les rois et les dirigeants de notre monde prennent des décisions et pourtant, en même temps, Dieu les dirige. »

Esaïe dit : « Nous pouvons continuer. Actes 17:26 dit, 'Et il fit d'un seul homme chaque nation de l'humanité pour vivre sur toute la surface de la terre, ayant déterminé leurs temps fixés et les limites de leur habitation.' Et encore, dans Daniel 4:34-35, 'Mais à la fin de cette période, moi, Nebucadnetsar, j'ai levé mes yeux vers le ciel et ma raison est revenue à moi, et j'ai béni le Très-Haut et j'ai loué et honoré Celui qui vit pour toujours ; car sa domination est une domination éternelle, et son royaume perdure de génération en génération. Tous les habitants de la terre ne sont comptés pour rien, mais il fait selon sa volonté dans l'armée du ciel et parmi les habitants de la terre ; et personne ne peut repousser sa main ou lui dire : « Qu'as-tu fait ? »

« Donc, le passage de Daniel parle d'un roi païen qui reconnaît comment Dieu règne sur toutes les nations du monde ? » demanda Philippe.

« Oui, Philippe. C'est la conclusion que ce passage veut que nous en tirions, » répondit Esaïe.

« Alors, Dieu est vraiment en charge des décisions que les rois et les dirigeants du monde prennent même s'ils émettent eux-mêmes ces ordres de leur propre décision, » déclara Marie-Noëlle. Koffi reconnut que toute l'idée des deux réalités, la direction de Dieu et le libre arbitre humain coopérant ensemble, semblait être une énigme difficile à résoudre.

« Exactement. Vous devez accepter que les deux réalités existent simultanément. Cela peut sembler une contradiction, mais pour Dieu, ce n'est pas le cas, » déclara Esaïe.

« Mais alors, si cela ressemble à une contradiction, sonne comme une contradiction et agit comme une contradiction, ne devrions-nous pas l'accepter comme telle, comme une contradiction ? » demanda Philippe.

Koffi s'avoua intérieurement que ce que disait Philippe semblait être une explication beaucoup plus simple. Là encore, peut-être que la réalité de Dieu et sa relation au monde défiaient toute explication simple. Il attendit de savoir comment l'oncle Esaïe répondrait à la question de Philippe.

« Philippe, il y a beaucoup de choses dans la croyance chrétienne qui défient notre explication. Par exemple, nous croyons que le Saint-Esprit a inspiré les auteurs humains de la Bible à un point tel que les Écritures sont sans erreur, jusque dans le choix des mots. Mais d'un autre côté, nous pensons également que les auteurs individuels ont exprimé leur personnalité unique dans leurs écrits. Alors, que dirons-nous? Le Saint-Esprit a-t-il inspiré les auteurs humains jusqu'au choix des mots individuels ou les auteurs ont-ils montré leur propre personnalité dans leurs écrits ? »

Philippe secoua la tête. « Je ne peux le dire. »

Esaïe dit : « Toutes les deux affirmations sont vraies ! Mais ils semblent s'exclure mutuellement. Mais voici une autre croyance chrétienne qui défie notre compréhension humaine. Nous croyons que Jésus est Dieu à cent pour cent, n'est-ce pas ? »

Koffi, Marie-Noëlle et Philippe hochèrent la tête.

Esaïe dit : « Mais cela ne s'arrête pas là. Nous croyons également que Jésus est à cent pour cent humain, ce qui est vrai. Jésus est-il à cent pour cent Dieu ou est-il cent pour cent humain ? Après tout, quelque chose ne peut pas être cent pour cent une chose et cent pour cent autre chose. Imaginez que j'ai trois bouteilles d'eau en plastique. L'une est vide, mais les deux autres contiennent deux liquides entièrement différents ; l'un est rempli de lait et l'autre est rempli de Malte. Si je verse les deux bouteilles de lait de taille égale et de Malte dans une bouteille en plastique vide de même taille, que se passera-t-il? Vont-ils tous les deux remplir le conteneur ? »

Koffi secoua la tête. « Non, si vous versez les deux bouteilles en même temps, les deux se videront à mi-chemin dans la troisième bouteille. Ensuite, la bouteille de lait et Malte commenceraient à déborder. »

Esaïe hocha la tête. « Exactement. Mais pourquoi? La bouteille vide ne peut-elle pas contenir cent pour cent de lait et cent pour cent de Malte ? »

Philippe secoua la tête. « Cela ne fonctionne pas de cette façon ; quelque chose ne peut pas être cent pour cent une chose et cent pour cent une autre. »

Esaïe dit : « Mais c'est ce que nous croyons au sujet de Jésus-Christ ! Cela semble être une contradiction, mais c'est la vérité à son sujet. »

« Mon oncle, qu'est-ce que cela a à voir avec la providence de Dieu sur toutes choses ? » demanda Marie-Noëlle.

« Ça a tout à voir avec ça ! Réfléchissez, dans la mesure où nous pouvons penser qu'il est contradictoire de croire que Dieu contrôle tous les événements et que nous, simultanément, faisons des choix libres et en sommes tenus moralement responsables, il n'est pas moins contradictoire que ce que nous croyons au sujet de la Bible et à propos de l'incarnation de Jésus-Christ, » déclara Esaïe.

Tout à coup, il sembla à Koffi qu'il comprenait enfin ce qu'Esaïe essayait de dire. Il saisit la profondeur, le mystère et la vérité que Dieu était souverain sur toutes choses, de même que ses créatures humaines étaient des agents libres et responsables, responsables de leurs propres actions.

« Et ainsi, la troisième pierre est la réalité selon laquelle Dieu détermine toutes choses, » mentionna Koffi

« Tu es en train d'apprendre, Koffi, » répondit Esaïe.

Philippe semblait commencer à comprendre. « Donc ce sont les trois pierres que vous avez mentionnées dans l'énigme, mon oncle ? L'énigme que vous nous avez dite : « Avec une pierre, ça ne tient pas ; avec deux pierres, il tombera ; avec trois pierres, il tiendra. La première pierre est la vérité que Dieu soutient tout ce qui existe. La deuxième pierre est la vérité que Dieu permet à sa création d'agir d'elle-même tout en la guidant vers ses propres desseins. Et la troisième vérité est que Dieu contrôle tout. »

Esaïe hocha la tête. « Vous comprenez les vérités et le mystère de la providence de Dieu sur toutes choses, » dit-il.

« Et donc, nous prions parce que nous sommes des agents libres et responsables, tout en faisant appel à la sollicitude providentielle de Dieu pour sa création. Les deux ne sont pas des contradictions après tout. En fait, ils travaillent ensemble, » déclara Koffi.

« Cette connaissance est plus que je ne pense pouvoir gérer d'un seul coup, » déclara Marie-Noëlle.

« Oh, les profondeurs des richesses de la sagesse et de la connaissance de Dieu. Combien ses jugements sont insondables et ses voies insondables. . . Car de Lui et par Lui et pour Lui sont toutes choses. A Lui soit la gloire pour toujours et à jamais. Amen, » déclara Esaïe, paraphrasant Romains 11 :33-36.

Questions du chapitre neuf

1. Quelles sont les trois pierres sur lesquelles repose la compréhension chrétienne (évangélique protestante) de la providence ?

2. Pourquoi les trois pierres sont-elles interdépendantes ? Que se passerait-il si vous enleviez une pierre ou mettiez une pierre au-dessus des autres ?

3. Pourquoi est-ce une erreur pour quelqu'un de dire que toute notion de la providence de Dieu est absolument impossible car si cela détruirait le libre arbitre humain ?

CHAPITRE 10

REPENTENCE ET FOI. A QUI LA DÉCISION ; NOUS OU DIEU ?

Koffi continua de réfléchir à ce que l'oncle Esaïe avait expliqué au sujet de la providence. Ce que disait Esaïe avait du sens. Mais alors, une autre pensée vint à Koffi. Il savait que ce sujet était probablement chargé de discussions et de controverses, mais en même temps, il voulait savoir ce que son oncle avait à dire. Koffi s'est également demandé comment Marie- Noëlle et Philippe répondraient à sa question. Malgré ses réserves, Koffi décida qu'il demanderait quand même à son oncle.

« Mon oncle, ce que vous avez dit sur la providence a beaucoup de sens. Cependant, comment cela s'applique-t-il à nous lorsque nous prenons la décision de suivre Jésus-Christ ? » demanda Koffi. Oncle Esaïe avait une lueur dans les yeux en regardant son neveu.

« Vous voulez dire, que dit la Bible au sujet de la prédestination et de notre salut. C'est ce que vous demandez ? » dit Esaïe.

« Oui, je suppose que oui, » répondit Koffi.

Philippe gémit bruyamment une fois que Koffi a affirma le sujet de sa question. Marie-Noëlle resta silencieuse mais regarda très pensivement à la fois l'oncle Esaïe et Koffi. La réponse était liée à ce que Koffi espérait. Pourtant, il ne savait pas quand il aurait une autre occasion de poser à nouveau des questions comme celle-ci, et il décida que c'était maintenant le bon moment pour rechercher la sagesse de son oncle sur ce sujet.

Oncle Esaïe resta assis un long moment sans dire un mot. Koffi se demanda s'il devait dire quelque chose mais se ravisa. Philippe et Marie- Noëlle restèrent silencieux eux aussi, anticipant la réponse d'Esaïe à la question de Koffi. Finalement, Esaïe commença à parler.

« Koffi, le sujet que vous évoquez est très difficile. Des gens plus sages et plus érudits que moi ont débattu des extrêmes de cette discussion pendant plus de mille ans. Je vais vous donner ma réponse, mais réalisez qu'il n'y a aucun moyen de résoudre cette affaire en quelques minutes. »

« Est-ce vraiment une discussion utile ? » demanda Philippe. « Je veux dire, tout ce sujet ressemble à quelque chose dont deux professeurs de théologie s'asseyent et discutent autour d'un thé chaud. Mais le pratiquant moyen ne trouverait aucune valeur ou importance à cette affaire. »

« Je ne suis pas d'accord, » déclara Esaïe. « Si quelque chose est mentionné dans la Bible, alors c'est important, ainsi qu'utile, pour la vie de l'église. Et la Bible mentionne la prédestination à plusieurs endroits. »

« Alors, nous sommes prédestinés à croire et à suivre Jésus ? » demanda Marie-Noëlle.

Esaïe lui sourit. « Il ne fait aucun doute que la Bible parle de prédestination, » déclara-t-il. « Le vrai problème est ce qu'elle veut lorsqu'elle traite du sujet de la prédestination. »

« Alors qu'est-ce donc ? » dit Philippe. « La Bible dit-elle que nous sommes choisis par Dieu pour croire en lui, ou dit-elle que notre décision de suivre Jésus est de notre plein gré ? »

« Oui, » déclara Esaïe.

La bouche de Philippe s'ouvrit pour dire quelque chose, mais Philippe se tut alors que Koffi et Marie-Noëlle riaient en réponse à la réponse d'Esaïe. Apparemment, la réponse à la question était plus grande qu'une simple réponse radicale. Ils se demandaient comment Esaïe leur expliquerait ce mystère. Jusqu'ici ce soir-là, il ne les avait pas déçus.

« Premièrement, il est important de noter les passages qui affirment le sujet de la prédestination. Un point de départ peut être Romains 8:28-, » déclara Esaïe. En feuilletant sa bible, Esaïe ensuite lut à haute voix : « 'Et nous savons que Dieu fait que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Pour ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à se conformer à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né d'une multitude de frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. »

Koffi se demanda : « Le fait que Dieu ait connu d'avance ceux qu'il a prédestinés ne signifie-t-il pas qu'il a vu à l'avance ceux qui suivraient Jésus de toute façon ? Philippe acquiesça de la tête à la question. »

« Cela dépend de la façon dont nous définissons la prescience, Koffi, » déclara Esaïe. « Selon certains, la prescience n'est guère plus qu'une prise de conscience des événements qui vont se produire avant qu'ils ne se produisent. »

« Mais cela semble être l'idée derrière la prescience, n'est-ce pas ? » demanda Marie-Noëlle.

« Ce qui compte, ce n'est pas ce que nous pensons que cela signifie, mais ce que la Bible veut dire lorsqu'elle utilise des mots comme la prescience. Et la vérité est que la prescience, telle que la Bible l'utilise, signifie bien plus qu'une compréhension de base des événements avant qu'ils ne se produisent, » déclara Esaïe.

« Alors, qu'est-ce que le mot « prescience » suggère d'autre dans la Bible ? » demanda Koffi.

« La prescience signifie une relation intime avec un autre. En fait, la préconnaissance et la prédestination sont inséparables l'une de l'autre, » déclara Esaïe.

« Je ne suis pas sûr de bien comprendre », déclara Koffi, « mais est-ce la seule référence à la prédestination dans la Bible ou y a-t-il d'autres passages ? »

« Beaucoup d'autres, Koffi, » déclara Esaïe. « Mais avant de mentionner d'autres, laissez-moi vous expliquer ce que Romains 8:28-30 semble dire. Beaucoup se réfèrent à ce passage comme à la « chaîne d'or du salut ». Considérez ceci : de la prescience jusqu'à la glorification, semble-t-il que certains de ceux qui appartiennent à Christ soient perdus ? »

« Que veux-tu dire ? » demanda Philippe.

« Ce que je veux dire, c'est que parmi tous ceux qui sont connus d'avance, un plus petit nombre est-il prédestiné ? Et parmi ceux qui sont prédestinés, en appelle-t-on un plus petit ? Et parmi les appelés, un plus petit nombre est-il justifié ? Et parmi ceux qui sont justifiés, est-ce qu'un plus petit nombre est glorifié ? » dit Esaïe.

« On dirait que c'est le même nombre à travers la prescience, la prédestination, l'appel, la justification et la glorification, » déclara Marie-Noëlle.

« Attendez une minute! » dit Philippe. « En 'appelant', dans ce passage, je suppose que Paul parle de l'appel à répondre avec foi à Jésus-Christ. Est-ce exact. »

Esaïe hocha la tête. « C'est ça, » dit-il.

Philippe poursuivit : « Alors par cette compréhension, tous ceux qui sont appelés sont aussi tous ceux qui sont justifiés, tout comme ce sont eux qui étaient d'avance et prédestinés. Et ce sont eux qui seront glorifiés. »

« Tout est lié, n'est-ce pas, Philippe ? » dit Esaïe. « C'est ce que Jésus voulait dire dans Jean 6:37, que 'tous ceux que le Père m'a donnés viendront à moi, et celui qui vient à moi, je ne le chasserai certainement pas. Car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Et c'est la volonté de celui qui m'a envoyé, que de tout ce qu'il m'a donné, je ne perdrai rien mais le relèverai au dernier jour. »

« Encore un autre passage sur la prédestination, seulement ça ne l'appelle pas comme ça, » déclara Koffi.

« Mais y a-t-il d'autres passages sur la prédestination en plus de ces deux ? » dit Marie-Noëlle.

« Un autre passage qui est très clair sur la prédestination est Éphésiens 1:3-5. » Alors qu'il feuilletait sa Bible, Esaïe s'arrêta puis lut à haute voix : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ, tout comme il nous a choisis en lui avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irréprochables devant Lui. Dans l'amour, il nous a prédestinés à l'adoption comme fils par Jésus-Christ à lui-même, selon le bon plaisir de sa volonté. »

« Wow. C'est on ne peut plus clair, » a déclara Koffi. « Je veux dire, des phrases comme 'nous a choisis en lui avant la fondation du monde' et 'par amour, il nous a prédestinés...' semblent très convaincantes. »

« Mais comment réconcilier ces passages avec des versets comme Romains 10 :11 qui disent : « Quiconque croit en lui ne sera pas couvert de honte » ? Et qu'en est-il d'Apocalypse 22 :17, quand il est dit : « Quiconque le veut, qu'il puise librement dans l'eau de la vie, » déclara Philippe.

« Je pense aussi à 2 Pierre 3:9-11, 'Le SEIGNEUR n'est pas lent à sa promesse, comme certains comptent la lenteur, mais il est patient envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la repentance. ' De

plus, I Timothée 2:3-4, 'Ceci est bon et acceptable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité,' » déclara Koffi.

« Il semble que les gens des deux côtés de cette question peuvent assembler leur propre liste de passages bibliques pour étayer leur point de vue, » déclara Marie-Noëlle. « Je me demande où est la vérité au milieu de tous ces passages apparemment contradictoires. »

« C'est le vrai problème, » a déclaré Esaïe. « Nous pouvons nous asseoir et nous reposer avec notre propre petite liste de textes de preuve et rester parfaitement inconscients de l'autre liste tout aussi valable de textes de preuve. La tâche d'un véritable étudiant de la Bible, la marque d'un disciple, est de savoir comment nous nous efforçons de réconcilier tous ces passages. »

« Mais le pouvons-nous ? Je veux dire, est-ce possible ? » dit Philippe.

« Si nous croyons vraiment que la Bible présente un message unifié et exempt d'erreurs, alors oui, c'est possible, Philippe, » déclara Esaïe.

« Alors, quelle est la solution, mon oncle, » demanda Koffi. Il se demandait comment son oncle allait concilier deux vérités qui semblaient s'opposer l'une à l'autre.

Esaïe répondit : « Nous devrions commencer par répondre à la question : « Sommes-nous devenus régénérés au moment où nous avons exprimé notre foi en Christ, ou la régénération nous a-t-elle permis d'exprimer notre foi en Christ ? »

« Pourquoi est-ce important ? » demanda Philippe.

Koffi eut une idée. « Parce que notre réponse à cette question nous dira, en fin de compte, si c'est Dieu qui nous choisit ou si c'est nous qui choisissons Dieu, » déclara-t-il.

Esaïe frappa dans ses mains. « Exactement ! » dit-il à Koffi. Marie-Noëlle rayonnait vers Koffi tandis que Philippe avait l'air pensif en entendant les paroles de Koffi.

« Alors, c'est qu'en est-il ? » dit Marie-Noëlle.

Esaïe sourit. « Eh bien, » dit-il en cherchant dans sa Bible, « le premier passage se trouve dans I Corinthiens 2:14 'Mais une personne physique n'accepte

pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui ; et il ne peut pas les comprendre, parce qu'elles sont discernées spirituellement. »

Tout le monde s'arrêta et réfléchit aux implications de ce qu'Esaië venait de lire. Il semblait que, par ce passage, Esaië avait répondu à la question qu'ils avaient tous envisagé ensemble.

« Cela nous aide certainement à comprendre 2 Corinthiens 4:3-4, 'Et même si notre évangile est voilé, il est voilé à ceux qui périssent, auquel cas le dieu de ce monde a aveuglé l'esprit des incrédules afin qu'ils ne voient pas la lumière de l'évangile de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu,' » répondit Marie-Noëlle.

Bien, ça fait un passage, dit Philippe. « C'est tout ou y a-t-il d'autres passages ? »

Esaië gloussa. « Nous ne faisons que commencer, Philippe ! » dit-il.

« S'il vous plaît, ne vous arrêtez pas. Dites-nous comment comprendre ce sujet, » déclara Koffi.

Esaië poursuivit : « Nous devons également considérer ces passages qui montrent la complexité de la domination de Dieu et notre liberté personnelle. Un grand exemple est Philippiens 2:12-13. Esaië continua à feuilleter sa Bible jusqu'à ce que son doigt se pose sur le passage. »

« Alors, mon bien-aimé, comme tu as toujours obéi, non comme en ma présence seulement, mais maintenant beaucoup plus en mon absence, travailles à ton propre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui est à l'œuvre en vous, à la fois pour désirer et pour travailler pour son bon plaisir. »

Koffi se gratta la tête. « Je ne suis pas sûr de comprendre ce que Paul veut dire par là. Je ne vois pas non plus en quoi ces versets ont un quelconque rapport avec la prédestination. »

Philippe murmura son accord à ce que venait de dire Koffi. Marie-Noëlle resta silencieuse, les yeux baissés, attendant la réponse d'Esaië.

Esaië répondit : « Tout d'abord, comprenons ce que dit ce passage avant de discuter de sa pertinence pour la prédestination. Savez-vous ce que Paul veut dire lorsqu'il dit : « Travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement ? »

« Non, à vrai dire. Je pensais que Paul avait écrit aux Éphésiens que nous sommes sauvés « par grâce par la foi, et non par nous-mêmes. C'est le don de Dieu, pas des œuvres pour que personne ne puisse se vanter, » déclara Philippe.

Koffi hocha la tête.

« Eh bien, tu as raison, Philippe. Paul ne dit pas aux Philippiens de mériter le salut par toutes les bonnes choses qu'ils font. Éphésiens 2:8-9 le montre très clairement. Ce qu'il leur dit de faire, c'est de continuer à grandir dans leur foi et leur confiance en Jésus-Christ, démontrant ainsi la réalité qu'ils sont, en effet, sauvés par Dieu, » déclara Esaïe.

« On dirait que Paul met beaucoup l'accent sur notre responsabilité individuelle et nos choix personnels, » déclara Marie-Noëlle. Koffi et Philippe hochèrent la tête à ses paroles.

« Mais ça ne s'arrête pas là ! » dit Esaïe. « Regardez le verset suivant : « car c'est Dieu qui est à l'œuvre en vous, à la fois pour désirer et pour travailler pour son bon plaisir. »

« D'accord, maintenant je suis confuse ! » dit Marie-Noëlle. Koffi partageait ses sentiments. Il imaginait que Philippe était dans le même état d'esprit même s'il ne disait rien.

Esaïe gloussa. « C'est le but ! » dit-il. « Paul illustre la complexité et le mystère de la domination de Dieu sur toute la création et notre responsabilité personnelle. Premièrement, il nous dit d'assumer la responsabilité de nous-mêmes dans la façon dont nous grandissons en tant que chrétiens. Puis il se retourne et dit que nos actions et même notre volonté de les faire proviennent de Dieu Lui-même !

« Qu'en est-il donc ? Prenons-nous la décision de suivre Jésus nous-mêmes ou Dieu le fait-il pour nous ? » demanda Philippe.

« Oui ! » cria Esaïe.

Philippe avait l'air encore plus frustré. « Cette réponse n'aide pas ! » dit-il, abattu.

« Mais c'est la bonne réponse, » déclara Koffi, qui pensait qu'il commençait enfin à voir ce que son oncle Esaïe essayait de leur dire.

Esaïe regarda Koffi dans l'expectative. « Dites-nous pourquoi vous pensez qu'il en est ainsi, Koffi, » dit-il

« Je pense que notre problème est que nous sommes des créatures limitées et finies essayant d'expliquer l'éternité, quelque chose qui est en dehors du temps et illimité. Lorsque nous essayons d'expliquer l'inexplicable en termes finis, nous nous heurtons à ce qui semble être une contradiction, » déclara Koffi.

Esaïe hocha la tête. « Il y a une énigme : « Qui est venu en premier, la poule ou l'œuf ? »

« Qu'est-ce que ça veut dire? » demanda Marie-Noëlle.

« Cela montre à quel point certaines questions sont insolubles selon notre compréhension conventionnelle. Si vous répondez « le poulet est venu en premier », alors vous devez expliquer d'où vient le poulet. Et si vous dites « l'œuf », alors vous devez répondre comment cet œuf est né sans poules pour le pondre, » déclara Esaïe.

« Et qu'est-ce que cette énigme a à voir avec la question de la prédestination ? » demanda Philippe.

« Cela a tout à voir avec la prédestination ! » dit Koffi. « Souvenez-vous de la question que l'oncle Esaïe nous a posée : « Sommes-nous devenus régénérés au moment où nous avons exprimé notre foi en Christ, ou la régénération nous a-t-elle permis d'exprimer la foi en Christ ? C'est juste une autre façon de demander : « qui est venu en premier, la poule ou l'œuf ! »

La compréhension sembla soudain naître sur les visages de Philippe et de Marie-Noëlle.

Philippe bondit du tabouret sur lequel il s'était assis pendant leur discussion du soir. « Alors, la décision de croire en Jésus-Christ est une décision personnelle que nous devons tous prendre ! »

Esaïe acquiesça. « Bien sûr, c'est pourquoi Josué 2:15 dit: 'Choisissez-vous aujourd'hui qui vous servirez. Quant à moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. »

Koffi ajouta : « Et pourquoi Paul a écrit dans Romains 10 : 9 : « Si vous confessez de votre bouche : « Jésus est Seigneur », et que vous croyez dans votre cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, vous serez sauvé. »

« Mais d'un autre côté, aucun de nous n'aurait pris cette décision si Dieu n'avait pas en premier lieu, opéré une sorte de transformation surnaturelle dans nos cœurs qui nous a permis de prendre cette décision, » déclara Marie-Noëlle.

« Le vent souffle où il veut, et vous en entendez le bruit, mais vous ne savez pas d'où il vient et où il va ; il en va de même pour tous ceux qui sont nés de l'Esprit, » dit doucement Esaïe.

« C'est ainsi que nous réconcilions les passages qui nous exhortent à nous repentir et à croire avec ceux comme Jean 6 :37, où Jésus dit : « Tous ceux que le Père m'a donnés viendront à moi, et celui qui vient à moi, je le ne chasserai certainement pas, » déclara Koffi.

« Ou, je suppose, I Corinthiens 2:14 : 'Mais une personne physique n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui ; et il ne peut pas les comprendre, parce qu'elles sont discernées spirituellement, » déclara Philippe.

« Alors, comment exprimerions-nous ce que disent tous ces passages, je veux dire ceux qui nous disent de prendre une décision personnelle et ceux qui disent que nous ne pouvons pas décider de suivre Jésus sans que Dieu ne nous attire ? » demanda Koffi.

Esaïe dit : « Je crois que nous devrions commencer par dire que chaque être humain est tenu responsable de prendre la décision de se repentir ou non et de croire en Jésus-Christ, quoi qu'il arrive. »

Koffi, Philippe et Marie-Noëlle hochèrent la tête.

Esaïe poursuivit : « En même temps, sans l'activité surnaturelle de Dieu, agissant par son Saint-Esprit, aucun de nous n'est capable de prendre cette décision. Le fait que nous le fassions est une démonstration de la grâce de Dieu à l'œuvre en nous. Sans cette grâce, aucun de nous ne croirait. »

« Mais pourquoi cette grâce agit-elle chez certains et pas chez d'autres ? Êtes-vous en train de dire que Dieu ne fait cette œuvre de grâce salvatrice surnaturelle que sur un nombre limité de personnes ? » demanda Philippe.

Koffi et Marie-Noëlle se figèrent. Koffi n'avait pas pensé à ce que venait de dire Philippe. Dieu pourrait-il vraiment être ainsi ? Est-ce l'action d'un Dieu saint et juste ?

Esaïe sourit. « Philippe, c'est ce qui rend ce sujet si controversé. Il y a ceux qui disent que quiconque suggère que Dieu en choisit certains et passe sur d'autres fait de Dieu une sorte de monstre. Pourquoi ne sauve-t-il pas tout le monde s'il le peut ? » dit Esaïe.

« C'est certainement ce que je commence à penser, » déclara Philippe.

« Mais considérez ce dont nous avons déjà discuté, » déclara Esaïe. « Quand nous avons parlé de Romains 8 : 28-29, nous avons parlé de la « chaîne d'or du salut. »

Koffi se souvint. « Nous avons remarqué que chaque maillon de cette « chaîne en or » est connecté. Rien ne manque. Ceux que Dieu a connus d'avance, Il les prédestine ; ceux qu'il prédestine, il les appelle ; ceux qu'il appelle, il les justifie ; et ceux qu'il justifie, il les glorifie. »

Esaïe hocha la tête. « Et Éphésiens 1:3 dit que Dieu nous a choisis en lui avant la fondation du monde. »

« Mais quel genre de Dieu choisirait d'en sauver certains et de laisser les autres aller en enfer ? Cela semble à peine juste, » déclara Philippe.

Esaïe dit : « Philippe, prends avec moi Romains 9. Paul a traité ce même genre d'objections au sujet de l'élection et de la prédestination de Dieu. A la fin du chapitre huit, il a juste expliqué comment l'élection était l'assurance que le salut que nous recevons ne peut pas être enlevé. Il a été déterminé avant que le monde ne commence ; rien ne peut nous l'enlever. »

« Je me souviens, mon oncle, mais ça ne me semble toujours pas correct, » dit Philippe.

« Eh bien, Paul savait que ses lecteurs se souviendraient que la nation d'Israël avait reçu ces mêmes promesses d'être un peuple élu. Pourtant la plupart des Juifs ne se repentaient pas et ne croyaient pas en Jésus-Christ. Cette réalité semblait rendre l'idée même d'élection incertaine, » déclara Esaïe.]

« Alors, comment Paul l'a-t-il expliqué ? » dit Koffi. Maintenant, il se demandait si l'élection était aussi certaine qu'Esaïe l'avait fait croire.

« Paul a poursuivi en expliquant dans Romains 9:6-9 que le vrai Israël était tous ceux qui croyaient en Jésus-Christ, qu'ils soient juifs ou païens. Et les promesses d'élection n'étaient pas pour tous les Juifs ethniques, mais seulement pour ceux parmi les Juifs ethniques que Dieu avait prédestinés au salut, » expliqua Esaïe.

Koffi, Philippe et Marie-Noëlle se sont exclamés en entendant les paroles de leur oncle.

Esaïe sourit. « C'est ce que Paul essayait d'expliquer. Mais il a cherché à expliquer une dure réalité avec une réalité encore plus difficile à affronter. Mais

ensuite, il répond aux objections qu'il sait venir dans les versets quatorze à vingt-neuf. »

« Alors, qu'est-ce qu'il dit ? » demanda Philippe.

« Eh bien, la première objection est celle que vous avez mentionnée, Philippe, » déclara Esaïe. « Les versets quatorze à dix-huit se lisent : « Que dirons-nous alors ? Il n'y a pas d'injustice avec Dieu, n'est-ce pas ? Loin de là ! Car il dit à Moïse : 'J'aurai pitié de qui j'ai pitié, et j'aurai pitié de qui j'aurai pitié.' Alors, cela ne dépend pas de celui qui ne le veut ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. Car l'Écriture dit à Pharaon : « C'est précisément pour cette raison que je t'ai élevé, afin de démontrer ma puissance en toi, et afin que mon nom soit proclamé sur toute la terre. Ainsi donc, Il a pitié de qui Il veut, et Il endure qui Il veut. » »

« Philippe, la réponse que j'ai donnée à l'une des questions précédentes de Koffi sur ceux qui n'ont pas encore entendu le nom de Jésus-Christ s'applique également ici. Vous faites appel à l'équité de Dieu. Une autre façon de le dire serait de dire que Dieu doit faire preuve de justice. Mais voici le problème : demandez justice et, si Dieu l'accorde, alors tout le monde brûle en enfer. Mais si Dieu fait grâce, il n'a aucune obligation de rendre grâce à tout le monde. Alors ce n'est plus la grâce. Alors, si Dieu fait grâce à certains et pas à d'autres, nous ne sommes pas en mesure de dire que Dieu est en quelque sorte injuste. »

« Mais comment ceux qui n'ont jamais choisi Jésus peuvent-ils jamais dire qu'ils ont été jugés équitablement ? Comment peuvent-ils surmonter la décision que Dieu a prise dans l'éternité ? » dit Philippe.

Les yeux d'Esaïe s'ouvrirent grand. « C'est exactement la prochaine objection à laquelle Paul rédige une réponse, Philippe. Écoutez ce que Paul écrit dans Romains 9 : 19-23 : « Vous me direz alors : « Pourquoi trouve-t-il encore à redire ? Car qui a résisté à sa volonté ? Au contraire, qui es-tu, insensé, qui réponds à Dieu ? La chose moulée ne dira pas au mouleur : « Pourquoi m'as-tu fait comme ça », n'est-ce pas ? Ou le potier n'a-t-il pas le droit sur l'argile, de faire d'un même morceau un objet d'usage honorable, et un autre d'usage commun ? Et si Dieu, bien que désireux de manifester sa colère et de faire connaître sa puissance, supportait avec une grande patience des objets de colère préparés pour la destruction ? Et il l'a fait pour faire connaître les richesses de sa gloire sur des objets de miséricorde, qu'il a préparés d'avance pour la gloire. »

« D'accord, j'ai compris. Nous n'avons aucun droit de remettre en question Dieu dans sa décision. Mais quelle est la valeur de toute cette discussion ? Quel avantage cela a-t-il pour le gars moyen qui assiste aux services dans une église ? » dit Philippe.

« Beaucoup de valeur pratique, » déclara Esaïe. « Tout d'abord, la prédestination nous aide à comprendre que le salut est tout entier de grâce. Sans la prédestination de Dieu, aucun de nous ne croirait. Cela signifie que la prédestination est toute grâce. »

« Je suppose que cela signifierait également que même notre décision de nous repentir et de croire n'est pas quelque chose que nous avons fait par nous-mêmes, comme si notre propre sagesse et notre intelligence nous permettaient de devenir chrétiens, » déclara Koffi.

« Exactement ! » dit Esaïe.

« Mais j'ai une dernière question, » dit Marie-Noëlle. « La prédestination décourage-t-elle l'évangélisation et les missions puisque Dieu va déjà sauver tous ceux qu'il a déjà prédestinés au salut ? »

« Oui, oui ! » dit Philippe.

« Marie-Noëlle, je répondrais à cette question de la même manière que nous avons répondu à la question si la providence de Dieu empêche la prière. Dieu non seulement ordonne ou établit la fin mais aussi les moyens. Et le moyen par lequel ceux que Dieu a choisis avant la fondation du monde pour être sauvés est par des membres fidèles de l'église de Jésus-Christ proclamant l'évangile, » déclara Esaïe.

« Alors, quoi que vous pensiez de la prédestination, le commandement de faire des disciples ne peut pas être supprimé, » déclara Koffi.

« Exactement, » dit Esaïe.

« Ainsi donc, Dieu a ordonné que nous proclamions l'Évangile, mais nous avons la responsabilité morale d'agir selon son commandement de faire des disciples. Et nous devrions proclamer l'évangile à tout le monde dans le monde. Et ceux qui entendent le message de l'évangile sont moralement responsables de la décision qu'ils prennent au sujet de Jésus-Christ. Mais seuls ceux que Dieu a choisis avant la fondation du monde répondront par la foi et la repentance en Jésus-Christ, » déclara Koffi.

« Oh, les profondeurs des richesses, de la sagesse et la connaissance de Dieu ! Comme ses jugements sont insondables et ses voies insondables ! Car de Lui, et par Lui, et à Lui sont toutes choses. A Lui soit la gloire pour toujours. Amen, » déclara Esaïe.

Questions du chapitre dix

1. Que dit la Bible du libre arbitre et de la responsabilité de l'homme ? Quel est le lien entre cette vision et la liberté de choisir Jésus-Christ dans la foi et l'obéissance ?

2. Comment la domination divine et la responsabilité humaine sont-elles liées l'une à l'autre ? Sont-elles mutuellement exclusives ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

3. Pourquoi est-ce une erreur de dire que l'idée même de prédestination est absolument impossible car si cela détruirait la motivation de faire de l'évangélisation ?

CONCLUSION

Koffi se rassit, réfléchissant à tout ce dont lui et sa famille avaient discuté avec son oncle Esaïe au cours de cette soirée. Il se souvint alors qu'il n'avait même pas commencé à travailler sur son rapport pour M. Amekudzie. Il sortit son téléphone Nokia de sa poche et vérifia l'heure. Il était dix heures du soir. Il n'avait plus le temps de discuter.

« Mon oncle, merci beaucoup pour tout ce que vous nous avez appris ce soir. J'ai vraiment besoin de commencer ma présentation pour la classe demain, » déclara Koffi.

Esaïe rit en disant : « Je me demandais quand tu allais commencer à travailler dessus. Eh bien, j'espère que ce dont nous avons discuté te donnera les informations dont tu as besoin pour ton professeur. »

Koffi déclaré : « Oncle, cela m'aidera bien au-delà de la simple présentation de demain. »

Prenant congé, Koffi s'assit près du voyant de sécurité juste devant la porte du bâtiment de garde où lui et sa famille résidaient. Sortant son stylo, Koffi se mit à écrire furieusement dans son cahier, se rappelant ce que l'oncle Esaïe lui avait dit au cours de leur conversation. Alors qu'il ne pouvait pas se souvenir de chaque référence de l'Écriture ni de chaque nuance de l'enseignement de son oncle, Koffi pouvait se rappeler les points saillants qui étaient pertinents pour la mission de M. Amekudzie. En une heure environ, Koffi avait rempli plusieurs pages fines de son carnet. Il plaça son stylo et rangea ses livres dans son cartable. Il vérifia l'heure : 23h30. Il pourrait peut-être dormir environ cinq heures avant de devoir se lever et se préparer pour l'école. Le cours commençait à six heures du matin, il avait donc besoin de dormir autant qu'il le pouvait.

Le lendemain matin, Koffi se leva à quatre heures trente et s'habilla rapidement. Alors qu'il se dirigeait vers la porte menant à l'extérieur de l'enceinte, oncle Esaïe le rencontra et lui donna assez d'argent pour acheter une baguette remplie d'un œuf au plat. Koffi ne pouvait pas croire que l'oncle Esaïe était si généreux.

« Merci beaucoup, mon oncle, » déclara Koffi.

« Vous aurez besoin de toutes vos forces lors de votre présentation, » déclara Esaïe avec un sourire. « Vous ne voulez pas non plus affronter la classe et votre professeur le ventre vide. »

En sortant de l'enceinte et en fermant la porte, Koffi trouva un vendeur ambulant vendant des baguettes et des œufs à la friture avec des oignons pour les gens qui se dépêchaient de travailler. Déjà, il y avait un chauffeur de taxi qui s'était arrêté et achetait une baguette alors qu'il continuait à conduire des passagers. Koffi acheta son pain et continua à marcher avec d'autres étudiants sur la route de trois kilomètres jusqu'à leur bâtiment scolaire.

En chemin, Koffi mangeait sa baguette tout en se répétant ce qu'il allait dire lors de sa présentation. Sans doute, M. Amekudzie n'allait pas aimer ce que Koffi aurait à dire. Mais, considérait Koffi, ce qui était plus important pour lui, c'était ce que Dieu en pensait et non ce que son professeur en disait. Pourtant, Koffi priaït en marchant. Il pria d'abord pour la présentation et pour qu'il puisse se rappeler tout ce que l'oncle Esaïe lui avait dit d'important. Bien qu'il n'y eût aucun moyen pour Koffi de présenter tout ce dont sa famille avait discuté hier sous le manguiier, il pouvait certainement sélectionner les détails pertinents qui répondraient à toutes les questions auxquelles M. Amekudzie attendait une réponse.

Pendant qu'il priaït, Koffi pria spécifiquement pour M. Amekudzie. Malgré l'humiliation que son professeur lui avait donnée, Koffi n'avait pas d'amertume ni de rancune envers son professeur. En vérité, Koffi avait pitié de son professeur qui semblait avoir beaucoup de ressentiment quant à la direction que sa vie avait prise. M. Amekudzie ne détestait pas vraiment Koffi ; il s'en prenait à Koffi pour toutes les injustices qu'il sentait qu'il avait subies dans la vie. Plutôt que justice, Koffi voulait faire grâce à M. Amekudzie.

Alors que Koffi terminait son sandwich et ajustait la bandoulière du cartable sur son épaule, il continua de marcher. Quoi qu'il se passe aujourd'hui, qu'il réussisse ou échoue dans sa présentation, Koffi savait qu'il était fidèle dans son témoignage à Jésus-Christ. Et cela suffisait.

« Je sais en qui j'ai cru et je suis persuadé qu'il est capable de garder ce que je lui ai confié pour ce jour-là, » marmonna Koffi, se souvenant de 2 Timothée 1:12 alors qu'il continuait le long de la route vers l'école.

TABLEAU DE COMPARAISON

Les mots n'ont pas de définitions intrinsèques, mais les définitions sont simplement des descriptions communément acceptées d'un mot. Cela peut devenir tout un défi lorsque ceux qui ont des visions du monde différent essaient de discuter du même sujet. Le défi de se comprendre devient douloureusement évident lorsque l'on se rend compte que bien que les mots soient les mêmes, les définitions sont très différentes.

Par exemple, un chrétien peut essayer de persuader son ami musulman de se repentir et de croire en Jésus. Dans le cadre de cette persuasion, le chrétien peut dire : « Si vous mettez votre foi en Christ, vous passerez l'éternité au ciel.

Mais la question doit être posée de savoir quelle est la conception du ciel de cet homme musulman. Pour lui, cela n'implique-t-il pas des plaisirs mondains sans fin de sexe, de nourriture et de boisson ? Est-ce ce que le chrétien promettait à son ami en lui suggérant de faire confiance au Christ ? Bien sûr que non, mais c'est un exemple simple de la nécessité de la précision.

L'une des principales caractéristiques de la Série théologique africaine est de mettre en évidence les différences majeures entre le christianisme évangélique et les autres religions. Ces autres religions sont les principaux systèmes religieux du continent africain et comprennent l'islam, le catholicisme romain et la religion traditionnelle africaine (RTA).

De nombreux groupes, de l'extérieur, sembleraient assez similaires. Chacun professerait sa croyance en un Dieu créateur. Cependant, nous devons aller plus loin que la surface et le but de ce tableau est de mettre en évidence les différences majeures dans la compréhension de ces religions de qui est Dieu.

Chacune de ces religions est complexe et la croyance réelle est plus limitée que les généralisations suivantes trouvées dans ce tableau. L'objectif n'est pas un traitement exhaustif de ces systèmes confessionnels mais plutôt une mise en évidence des croyances normales ou les plus communément détenues par la majorité des adhérents.

Ceci est particulièrement difficile avec l'RTA car il ne s'agit pas d'une foi confessionnelle/de croyance avec un ensemble convenu de croyances. Au lieu de cela, l'RTA représente des myriades de croyances religieuses détenues à travers le continent. Par conséquent, le tableau suivant tentera de résumer les positions doctrinales normales détenues par la majorité des membres de l'RTA.

Qui est Dieu ?

Christianisme évangélique

Yahvé est un Esprit infini, éternel et immuable dans Son être, Sa sagesse, Son pouvoir, Sa sainteté, Sa justice, Sa bonté et Sa vérité. Il y a mais un seul Dieu vivant et vrai et il y a trois personnes dans la divinité (le Père, le Fils et le Saint-Esprit). Ces trois sont un Dieu, le même en essence, en puissance et en gloire.

Islam

Allah est la seule divinité et il est absolument un, unique, et parfait, exempt de tout défaut, déficiences ; Il est tout-puissant, omniprésent, omniscient et complètement infini dans tous ses attributs, il n'a pas partenaire ou égal, étant le seul créateur de tout ce qui existe.

Religion traditionnelle africaine

Les religions traditionnelles africaines (RTA) croient en un Dieu suprême au-dessus de toutes les autres divinités, les esprits de la nature et les esprits des ancêtres. Mais ce dieu suprême est distant et éloigné, contrairement au Dieu du christianisme évangélique.

Catholique Romaine

Officiellement partageraient les mêmes vues doctrinales de Dieu en tant qu'évangéliques mais sont informés par les pères d'église, les conseils d'église, les croyances et les écrits du pape qui exerce la même l'autorité que l'Écriture.

La Connaissabilité de Dieu

Christianisme évangélique

L'infini de Dieu par rapport au temps et à l'espace (Ps. 90:2, Ps. 139:7-12) nous dit en tant que créatures finies qu'il y aura toujours plus sur Dieu que nous n'en savons et ne saurons jamais. Dieu est tout simplement trop grand pour notre compréhension limitée. Cela ne veut pas dire que nous ne saurons jamais quoi que ce soit de significatif sur Dieu. Dieu a s'est révélé à nous (Hébreux 1:1). L'immensité de Dieu nous pousse à l'adorer comme étant au-delà de nos pouvoirs limités de compréhension

Islam

Beaucoup de choses sur Dieu sont inconnues (Coran 18:109). Sur les quatre-vingt-dix-neuf noms d'Allah dans le Coran, l'un d'eux est Al-Batin, le Caché, non-manifesté. Un autre nom d'Allah est Al-Zahir, le Manifeste. Ce nom implique que les croyants peuvent connaître Allah, au moins en partie et imparfaitement

Religion traditionnelle africaine

En fin de compte, le Dieu suprême est inconnu dans les Religions traditionnelles africaines. Ce qui importe le plus pour les adhérents de l'RTA n'est pas de connaître Dieu suprême mais apaisant et gagnant faveurs des esprits locaux et des esprits des ancêtres.

Catholique Romaine

Officiellement partageraient les mêmes vues doctrinales de Dieu en tant qu'évangéliques mais sont informés par les pères d'église, les conseils d'église, les croyances et les écrits du pape qui exerce la même l'autorité que l'Écriture.

Le but de la connaissance de Dieu

Christianisme évangélique

Dieu a créé les êtres humains afin d'avoir une relation avec eux. Le péché crée un fossé entre les êtres humains et Dieu. Nous nous efforçons de connaître Dieu pour lui ressembler davantage et de suivre ses voies, non pour gagner des pouvoirs ou des privilèges spéciaux, bien que le christianisme évangélique enseigne que les gens reçoivent des bénédictions dans leur relation avec Dieu par Jésus-Christ.

Islam

Le but d'en savoir plus sur Allah est afin que les croyants sachent se soumettre la volonté d'Allah.

Religion traditionnelle africaine

Les religions traditionnelles africaines ne poursuivent pas Le but de connaître le Dieu suprême. En effet, les adhérents De l'RTA n'essayent généralement pas de le connaître. Ce qui est important pour eux, c'est d'obtenir protection et bénédiction matérielle dans cette vie.

Catholique Romaine

Officiellement partageraient les mêmes vues doctrinales de Dieu en tant qu'évangéliques mais sont informés par les pères d'église, les conseils d'église, les croyances et les écrits du pape qui exerce la même l'autorité que l'Écriture.

Comment Dieu n'est pas comme nous (Attributs incommunicables de Dieu)

Christianisme évangélique

Dieu est complètement différent de nous à plus d'un titre.. Dieu est différent de nous en ce qu'il est complètement autonome. Dieu est différent de nous du fait qu'il ne change pas. Dieu est différent de nous dans ce qu'il est éternel. Dieu est aussi différent de nous en ce qu'il est éternel en ce qui concerne l'espace, signifiant son omniprésence

Islam

L'Islam enseigne qu'il y a vingt Sifaat (attributs) d'Allah, dont beaucoup sont similaires à ce que nous appelons les attributs incommunicables de Dieu (qualités de Dieu qui sont différentes de quoi que ce soit dans la création) dans la théologie chrétienne

Religion traditionnelle africaine

Les religions traditionnelles africaines (RTA) n'ont pas un système de doctrines très développé, y compris la doctrine de Dieu. Ce faisant, les chefs religieux RTA ne discutent pas de sujets tels que la différence entre Dieu et nous.

Catholique Romaine

Les croyances protestantes et catholiques sur les attributs incommunicables de Dieu (les dissemblances de Dieu d'avec sa création) sont similaires ; la seule différence est le point de démarrage , c'est-à-dire la création pour les catholiques, l'Écriture pour les protestants.

Comment Dieu est comme nous moralelement (Attributs communi- cables de Dieu)

Christianisme évangélique

Parce que l'humanité est créée à l'image de Dieu (Genèse 1:27), elle a des ressemblances avec Dieu. Un point de ressemblance est la morale ou notre sens intérieur du bien et du mal. S'il y a des différences culturelles sur ce point, il y a fondamentalement plus d'accord qu'il n'y en a de désaccord. Nos notions de justice, de bien et de mal, ne serait pas possible si Dieu ne Partageait pas cette qualité avec nous.

Islam

L'Islam soutient catégoriquement le principe d'Al wah daa niy yah , le Si'fah (attribut) d'Allah qui fait référence à son unité, son unicité, sans ressemblance. Suggérer qu'Allah partage des attributs avec les êtres humains ou la création en général serait impensable pour les musulmans

Religion traditionnelle africaine

Les religions traditionnelles africaines (RTA) n'ont pas un système de doctrines très développé Concernant le Dieu Suprême, les divinités mineures, les esprits de la nature et les esprits des ancêtres. Ce faisant, Les chefs religieux de l'RTA ne discutent pas de sujets comme les attributs moraux du Dieu Suprême

Catholique Romaine

Officiellement partageraient les mêmes vues doctrinales de Dieu en tant qu'évangéliques mais sont informés par les pères d'église, les conseils d'église, les croyances et les écrits du pape qui exerce la même l'autorité que l'Écriture

Comment Dieu est comme nous Intellectuellement (Attributs transmissibles de Dieu

Christianisme évangélique

Dieu est comme nous non seulement moralement, mais aussi dans la façon dont nous pensons et agissons. Dieu sait toutes choses (Ps. 139 ; I Jn 3:20) ; Bien que notre connaissance n'est pas comme celle de Dieu, nous pouvons connaître et comprendre Dieu et le monde qui nous entoure. Dieu est omniscient (Romains 16:27 ; I Cor. 18:25 ; Jacques 1:5). Les êtres humains font également preuve d'une capacité à développer en partie de la sagesse. La Sagesse, l'application des connaissances, est notre capacité à appliquer les connaissances que nous possédons

Islam

L'Islam soutient catégoriquement le principe d'Al wah daa niy yah , le Si'fah (attribut) d'Allah qui fait référence à son unité, son unicité, sans ressemblance. Suggérer qu'Allah partage des attributs avec les êtres humains ou la création en général serait impensable pour les musulmans

Religion traditionnelle africaine

Les religions traditionnelles africaines (RTA) n'ont pas un système de doctrines très développé Concernant le Dieu Suprême, les divinités mineures, les esprits de la nature et les esprits des ancêtres. Ce faisant, Les chefs religieux de l'RTA ne discutent pas de sujets comme les attributs moraux du Dieu Suprême

Catholique Romaine

Officiellement partageraient les mêmes vues doctrinales de Dieu en tant qu'évangéliques mais sont informés par les pères d'église, les conseils d'église, les croyances et les écrits du pape qui exerce la même l'autorité que l'Écriture

La Trinité

Christianisme évangélique

Dieu existe en tant que Trinité (Matt. 28 :19- 20) ; cet enseignement est l'une des croyances essentielles du Christianisme. Il est également important en ce qu'il aide à expliquer comment nous croyons qu'il y a un Dieu et prêcher la divinité de Jésus Christ en même temps. Dieu est UN (Exode 20 :3 ; Deut. 6:4 ; Est. 45 :5-6). A part Dieu, il n'y a pas d'autre dieu. Les chrétiens croient qu'il n'y a qu'un Dieu

Islam

L'Islam rejette catégoriquement la doctrine de la Trinité. Jésus est un prophète mais toujours un simple homme. Coran 5:17 « Dans le blasphème sont en effet, ceux qui disent qu'Allah est le Christ fils de Marie

Religion traditionnelle africaine

Les religions traditionnelles africaines (RTA) ne discutent pas de doctrines comme la Trinité

Catholique Romaine

Officiellement partageraient les mêmes vues doctrinales de Dieu en tant qu'évangéliques mais sont informés par les pères d'église, les conseils d'église, les croyances et les écrits du pape qui exerce la même l'autorité que l'Écriture

Souveraineté de Dieu

Christianisme évangélique

La providence de Dieu est un mystère profond. Nous ne pouvons pas prétendre le comprendre complètement. Cependant, nous pouvons nous efforcer de le comprendre en partie sur la base de ce que l'Écriture nous dit de ce sujet.

Islam

L'islam et le christianisme semblent partager, des notions similaires de la providence. La plus grande différence entre le christianisme et l'islam est que le Nouveau Testament enseigne que la mort, l'enterrement et la résurrection de Jésus étaient conformes au plan prédéterminé de Dieu : Actes 2:23 « Cet Homme [Jésus Christ], livré selon le plan prédéterminé et la prescience de Dieu, es cloué sur une croix par les mains d'hommes impies et le mis à mort.

Religion traditionnelle africaine

Les religions traditionnelles africaines (RTA) n'ont pas une doctrine de la providence très développée. Les chefs religieux de l'RTA ne discutent donc pas de questions telles que la souveraineté de Dieu, la problématique du bien et du mal.

Catholique Romaine

La compréhension catholique romaine de la providence est plus simplifiée que la classique Compréhension protestante de la providence. « Toute personne humaine, créée à l'image de Dieu, a le droit naturel d'être reconnu comme un être libre et responsable. Le droit à la l'exercice de la liberté, notamment en matière morale et religieuses, est un droit inaliénable, exigence de la dignité de la personne humaine personne. Ce droit doit être reconnu et protégé par l'autorité civile dans les limites du bien commun et l'ordre public

La responsabilité de l'homme

Christianisme évangélique

Nous devons affirmer la réalité selon laquelle Dieu nous a choisis en Christ avant la fondation du monde. Nous sommes aussi des créatures libres et moralement responsables qui doivent volontairement choisir de se repentir et de croire en Jésus-Christ. Ces deux vérités ne s'excluent pas et ne sont pas non plus contradictoires. La façon dont nous comprenons la prédestination est finalement démontrée par la façon dont nous répondons à la question « Est-ce que la régénération a lieu avant ou après que le chrétien ait exprimé la repentance et la foi ? »

Islam

Al-Qadr, également connu sous le nom de « Décret », est la croyance islamique fondamentale qu'Allah a prédéterminé tous les événements, y compris les décisions personnelles que les gens prennent, ce qui est la prédestination. Al-Qadr est commun aux musulmans sunnites.

Religion traditionnelle africaine

Les religions traditionnelles africaines (RTA) n'ont pas une doctrine très développée de la prédestination. Les partisans de l'RTA essaient cependant de manipuler l'avenir en faisant des sacrifices et d'autres pratiques afin que leur entreprise prospère, leurs récoltes soient abondantes, qu'ils se marient, donnent naissance à un enfant ou soient en bonnes santé. Malgré ces pratiques, il y a toujours l'incertitude quant à l'occurrence de ces bénédictions et des malédictions

Catholique Romaine

La compréhension de la providence et la prédestination est plus simplifiée que le protestant classique compréhension de la providence. À un moment donné, l'église catholique a soutenu les enseignements du Père de l'église et évêque africain, Augustin. Au XVIIe siècle, cependant, les groupes catholiques appelés Jansénistes ont été déclarés anathème par le Saint-Siège, car considérés par beaucoup comme trop proche du protestantisme.

MOTS CLÉS

Vous trouverez ci-dessous la terminologie clé pour comprendre la Doctrine de Dieu. Ces brèves définitions se trouvent à l'origine dans l'ouvrage de Christopher Morgan et Robert Peterson, *Christian Theology* et ont été utilisées ici avec autorisation.

Aséité de Dieu	Miséricorde de Dieu
Attributs de Dieu	Omnipotence de Dieu
Attributs transmissibles	Omniprésence de Dieu
Émanationnisme	Omniscience de Dieu
Éternité de Dieu	Panenthéisme
Ex Nihilo	Panthéisme
Fidélité de Dieu	Patience de Dieu
La gloire de Dieu	Personnalité de Dieu
Bonté de Dieu	Providence
Grâce de Dieu	Droiture (Justice) de Dieu
Grandeur de Dieu	Souveraineté de Dieu
Sainteté de Dieu	Spiritualité de Dieu
Immutabilité de Dieu	Trinité
Impassibilité de Dieu	Vérité de Dieu
Attributs incommunicables	Unité de Dieu
L'infini de Dieu	Sagesse de Dieu
Amour de Dieu	

ASEÏTE DE DIEU : doctrine selon laquelle Dieu a la vie en lui-même et ne dépend de rien d'autre pour son existence. Il est le Dieu vivant, qui existe depuis toujours. En tant que Seigneur, il donne la vie à tous et n'a besoin de rien (Jér 2:13; Jean 5:26; Actes 17:24-25).

ATTRIBUTS DE DIEU : Ce sont les qualités de Dieu qui font de lui ce qu'il est. Des clarifications sont de mise. Premièrement, parce que Dieu est infini, nous ne le connaissons jamais (même sur la nouvelle terre) de manière exhaustive. Deuxièmement, parce que Dieu est éternel, ses attributs le sont aussi. Dieu a toujours été et sera aimant, saint, bon, etc. Troisièmement, Dieu est unifié et indivisible. Ainsi, nous distinguons ses attributs mais ne les séparons pas. C'est ce qu'on appelle la doctrine de la simplicité de Dieu. Ses attributs ne font pas partie de lui. Au contraire, il est totalement souverain, sage, fidèle, et ainsi de suite. Quatrièmement, parce que Dieu est une personne divine, nous ne nous concentrons pas sur les attributs mais sur Dieu lui-même. Ainsi, nous n'étudions pas la miséricorde et la puissance en soi, mais Dieu comme miséricordieux et puissant. Cinquièmement, Dieu s'est révélé, et nous pouvons le connaître véritablement (mais jamais de manière exhaustive, comme le dit la première clarification). Sixième, bien que les tentatives de catégoriser les attributs de Dieu soient erronées, beaucoup les considèrent comme incommunicables (uniques pour lui) et communicables (partagées avec ses disciples). Lorsque nous étiquetons les attributs de Dieu comme incommunicables et communicables, les catégories se chevauchent, mais l'étiquetage nous rappelle notre relation avec Dieu. Souvent, la Bible dit que nous ne sommes pas comme Dieu, et les attributs incommunicables le soulignent. Il est Créateur, nous sommes des créatures ; il est infini, nous sommes finis ; etc. La Bible dit aussi que Dieu nous a créés à son image et que nous devons le refléter dans nos vies, et les attributs communicables le soulignent.

ATTRIBUTS COMMUNICABLES : Caractéristiques de Dieu qu'il partage avec les êtres humains. Ceux-ci incluent la personnalité, la souveraineté, la sagesse, la véracité, la fidélité, la sainteté, la droiture, l'amour, la grâce, la miséricorde, la bonté, la patience et la gloire.

ÉMANATIONNISME : croyance selon laquelle le monde est une émanation ou une extension de Dieu lui-même. La création serait donc un débordement de l'être de Dieu. Au contraire, l'Écriture enseigne que le Créateur est distinct de sa création. Lui seul a existé de toute éternité et a créé le monde, et il reste distinct de lui.

L'ÉTERNITÉ DE DIEU : Attribut du Dieu vivant et vrai comme Seigneur du temps. En tant que Créateur, il se tient hors du temps, n'y est pas piégé mais,

au contraire, le contrôle. Il entre aussi dans le temps pour entrer en relation avec nous, qui sommes limités dans le temps. Nous affrontons l'avenir avec confiance dans le Dieu éternel, qui à la fois habite l'éternité et habite avec nous, son peuple (Ps 90 :4 ; Is 40 :28-30 ; Rm 16 :26 ; 1 Tm 1 :17).

EX NIHILO : Phrase latine appliquée à la création, signifiant « à partir de rien ». Fait référence au début de l'œuvre de création de Dieu, lorsqu'il n'utilisait aucun matériel existant auparavant (Rom 4:17 ; Hé 11:3).

FIDÉLITÉ DE DIEU : La fiabilité de Dieu dans son caractère, ses actions et ses paroles. Il est le Dieu fidèle, qui garde son alliance avec son peuple. Sa fidélité signifie qu'il pourvoit à nos besoins lorsque nous sommes tentés, nous pardonne lorsque nous nous repentons et nous assure qu'il nous soutiendra jusqu'à la fin. Que Dieu soit fidèle signifie que nous pouvons pleinement lui faire confiance et à Sa Parole (Ps 89 :1-3 ; Lam 3 :21-24 ; 1 Co 1 :8-9 ; 1 Thess 5 :23-24).

LA GLOIRE DE DIEU : la majesté, la valeur, la beauté et la splendeur de Dieu. Parfois, le terme fait référence à un attribut, ou à un attribut sommaire, de Dieu (Ps 24 :8-10 ; Actes 7 :2). La gloire exprime souvent la présence spéciale de Dieu, comme dans la nuée de gloire (Exode 13 :21- 22 ; 24 :16-18) ou le tabernacle (Exode 29 :43 ; 40 :34-38). Plus encore, la gloire de Dieu encadre l'histoire biblique et la vision du monde. Les Écritures parlent de la gloire de Dieu d'au moins six manières. Premièrement, lui seul a la gloire inhérente (Is 42:8). Deuxièmement, Dieu révèle sa gloire dans la création (Ps 19 : 1). 13-15). Troisièmement, les croyants le glorifient (Ps 115:1; Ap 19:1). Quatrièmement, Dieu reçoit leur gloire (Ps 29 :1-2 ; Ap 4 :9-11). Cinquièmement, il partage sa gloire avec les croyants du salut (2 Cor 3:18 ; 2 Thess 2:14). Sixièmement, tout cela rejaillit sur la gloire de Dieu (Rom 11:36)

BONTÉ DE DIEU : Le soin et la gentillesse de Dieu envers toute sa création, y compris les humains, les animaux et les fleurs sauvages, ainsi que ses bons dons aux humains croyants et incroyants. La bonté de Dieu a conduit Israël vers la Terre promise, où il a fait preuve d'une attention particulière pour les pauvres. Contrairement à celle des humains, la bonté de Dieu dure éternellement. Il révèle sa générosité dans la création, mais elle brille dans la rédemption. Nous

louons Dieu pour sa bonté et la reflétons en aimant et en priant pour nos ennemis (Gen 1:31 ; Matt 5:45 ; Actes 14:17 ; Jas 1:17).

GRÂCE DE DIEU : C'est la profonde compassion de Dieu pour tous, en particulier pour son peuple, l'amenant à leur accorder une faveur imméritée et donc le paradis au lieu de l'enfer. La grâce caractérise chaque personne de la Trinité. Dieu fait grâce aux incroyants et leur offre l'évangile. Sa grâce apporte le salut dans toute sa gloire. La grâce de Dieu dirige la vie chrétienne, car la grâce est son amour immérité et sa puissance, appelée grâce habitante. La grâce de Dieu appartient au passé, au présent et au futur : nous sommes sauvés par la grâce de Dieu, vivons par sa grâce, et aspirons à sa grâce. Son objectif est de montrer sa grâce pour toujours dans son église. Nous devons donc placer notre espérance dans la grâce que le Christ apportera à son retour (Ex 34 :6 ; Ps 84 :10-11 ; Ep 2 :4-10 ; Jacques 4 :6 ; 1 Pi 1 :13).

GRANDEUR DE DIEU : C'est l'attribut de Dieu lui conférant la plus haute importance et le plaçant au-delà de la comparaison. Lui seul est le Très-Haut et l'Exalté, et il n'y a personne comme lui (Exode 15:11). Le Seigneur est unique, surtout comparé aux soi-disant dieux des nations, qui sont en réalité des idoles (Ps 86 :8-10). Les Psaumes louent Dieu pour la grandeur de son nom et de sa personne (Ps 8 : 1, 9 ; 148 : 13) et pour la grandeur de ses œuvres (Ps 145 : 3-6). La grandeur de Dieu nous pousse à le craindre (Jr 10 :6-7) et à n'adorer que lui (Ps 96 :3-5 ; Luc 1 :46-48). Cela nous pousse à nous soumettre à sa souveraineté (Ps 135 :5-6) et à faire confiance à la fidélité de son alliance (Neh 1:5). La grandeur de Dieu nous incite également à témoigner de lui aux autres (Ps 145 :3-6).

SAINTETÉ DE DIEU : C'est le statut à la fois unique et sans péché de Dieu. Il est distinct de tout le reste, et il n'y a personne comme lui. Dieu est aussi entièrement pur et sans péché, séparé de tout ce qui est impie. La sainteté morale de Dieu expose notre état de péché et nous condamne. Mais le Dieu saint est aussi plein de miséricorde, et il pardonne à tous ceux qui font confiance à son Fils comme Sauveur. De plus, Dieu commande à son peuple racheté de vivre une vie sainte. Nous louerons la sainteté de Dieu pour toute l'éternité (Exode 15 :11 ; Ps 99 :2-5 ; Is 6 :3 ; 1 Pi 1 :14- 16).

IMMUTABILITÉ DE DIEU : C'est l'incapacité de Dieu à changer son caractère ou sa nature. Contrairement à sa création changeante, il est stable (Ja 1:17). L'immutabilité de Dieu nous donne une grande sécurité (Ps 102 :27-28 ; Mal 3 :6). Alors que son caractère reste constant, il est aussi un être personnel qui conclut une alliance avec son peuple.

IMPASSABILITÉ DE DIEU : Elle désigne le fait que les expériences ne sont pas perçues par Dieu de la même façon que nous. Nous sommes souvent surpris par ce que nous rencontrons, mais Dieu ne l'est pas. Ce qu'il expérimente relève de sa souveraineté et de sa prescience. Rien en dehors de Dieu ne le fait changer dans sa nature, sa connaissance ou sa volonté. Il ne peut pas être influencé pour être infidèle ou pour manquer à ses promesses. Dieu n'est pas influencé par la tentation ou le péché. Mais cela ne signifie pas qu'il manque d'émotions ou qu'il ne se soucie pas des humains et de leur souffrance. Il aime la justice et déteste le péché (Ps 45:7). Il aime un monde qui Le hait, et il a envoyé son Fils pour le sauver (Jean 3:16). Que Dieu soit à la fois impassible et attentionné, ce qui est difficile à comprendre parce que c'est une sous-catégorie du fait qu'il est infini et personnel.

ATTRIBUTS INCOMMUNICABLES : Caractéristiques de Dieu qui lui sont propres et qu'il ne partage pas avec les êtres humains. Ceux-ci incluent l'aséité, l'unité, la spiritualité (Dieu est un être spirituel et n'a pas de corps), l'infini, l'omniprésence, l'omnipotence, l'omniscience, l'éternité, l'immutabilité et la grandeur.

L'INFINI DE DIEU : Attribut de Dieu consistant à être illimité dans sa personne et ses attributs. Son infinité par rapport au temps est son éternité. Son infinité par rapport à l'espace est son omniprésence. Son infinité par rapport au pouvoir est sa toute-puissance. Son infinité en ce qui concerne la connaissance est son omniscience (Is 40 :28 ; Ps 147 :5 ; Eph 1 :18-19).

AMOUR DE DIEU : Dieu désire le bien des autres et se donne pour réaliser ce bien. Il se soucie profondément des humains (Exode 34 :6-7), et, puisque nous sommes des rebelles, son amour illimité pour nous est immérité (Ps 103 :10-11 ; Rom 5 :8). L'amour de Dieu est grand et éternel ; il aime même un monde qui le hait (Jr 31 :3 ; Jean 3 :16, 19-20). Le Père, le Fils et le Saint-Esprit s'aiment éternellement (Jean 10 :17 ; 14 :31 ; 17 :24). Cet amour trinitaire nous

atteint également (Jean 15 :9 ; Rom 5 :5 ; 1 Jean 4 :10). L'amour de Dieu apporte des privilèges stupéfiants. Il nous accueille dans sa famille (1 Jean 3:1), supprime notre peur du jugement final (4:17) et nous assure que rien ne nous séparera de son amour en Christ (Rom 8:39). L'amour de Dieu apporte aussi une grande responsabilité. Jésus a enseigné : « De même que je vous ai aimés, vous devez aussi vous aimer les uns les autres » (Jean 13 :34). Jean ajoute que parce que Dieu « nous a aimés et a envoyé son Fils pour être la propitiation pour nos péchés. . . , nous devons aussi nous aimer les uns les autres » (1 Jean 4:10-11 ESV).

MISÉRICORDE DE DIEU : Dieu voit notre misère et agit pour la soulager. Il fait preuve de miséricorde lorsqu'il voit son peuple souffrir en Égypte et le sauve par l'intermédiaire de Moïse. Parfois, Dieu fait preuve de miséricorde en refusant la punition méritée. Sa miséricorde, vue dans l'Ancien Testament, déborde dans le Nouveau Testament. C'est particulièrement vrai de Jésus, qui a de la compassion pour les foules fatiguées et perdues. Principalement, la miséricorde de Dieu, qui exclut les efforts humains pour se sauver, apporte le salut. Sa miséricorde pousse son peuple à le louer et à faire preuve de miséricorde envers les autres (Ps 103 :10 ; Matt 9 :36 ; Ep 4 :32 ; Tite 3 :5).

OMNIPUISSANCE DE DIEU : C'est la capacité illimitée du Dieu tout-puissant de faire tout ce qu'il choisit de faire. Sa toute-puissance signifie qu'il peut faire tout ce qu'il est possible de faire. La puissance de Dieu est liée à toutes ses perfections, y compris l'amour, la sainteté et la bonté (Ps 147 :5 ; Is 40 :26 ; Matt 19 :26 ; Eph 1 :18-19).

OMNIPRESENCE DE DIEU : Attribut de Dieu en tant qu'esprit d'être entièrement présent partout à la fois. Il est transcendant (au-dessus et au-delà) de sa création : « Dieu trône au-dessus du cercle de la terre » (Is 40 :22), de sorte que « même le ciel, le plus haut des cieux, ne peut le contenir » (1 R 8 :27). Il est aussi immanent (présent) dans sa création, mais n'en fait pas partie : « en lui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être » (Actes 17 :28). Les Écritures parlent de Dieu à la fois comme transcendant et immanent (Jr 23 :23-24). Bien qu'omniprésent, Dieu manifeste sa présence d'une manière spéciale à des moments et des lieux spécifiques, comme dans le tabernacle et le temple de l'Ancien Testament (Exode 40 :34-35 ; 1 Rois 8 :10-11). Dieu est particulièrement présent auprès de son peuple : « il rassemble les agneaux dans ses bras » (Is

40 :11 ; cf. Ps 139 :7-9). Dans le Nouveau Testament, Dieu s'incarne en Jésus (Jean 1:14), et Dieu manifeste sa présence spéciale qui habite maintenant les croyants, individuellement (1 Cor 6:19) et collectivement (3:16). Il sera particulièrement présent avec son peuple pour toujours sur la nouvelle terre (Ap 21:3).

OMNISCIENCE DE DIEU : Attribut de Dieu d'être illimité dans la connaissance. Parce que sa compréhension est infinie, il connaît le passé, le présent et le futur. Il y a des choses cachées qui n'appartiennent qu'à Dieu, pourtant il en révèle certaines afin que nous puissions le connaître et lui obéir (Deut 29 :29 ; Ps 147 :5 ; Rom 11 :33-34 ; Hé 4 :13).

PANENTHÉISME : Point de vue selon lequel Dieu est dans tout ce qui existe. Il comprend que Dieu est affecté par chaque événement dans l'univers et qu'il grandit ainsi en connaissance. Bien que le panenthéisme voit une distinction entre Dieu et le monde, il voit aussi à la fois Dieu et le monde comme un tout nécessaire. Cela diffère du panthéisme, qui dit que Dieu est tout, et que tout est Dieu. Il diffère également du christianisme biblique, qui dit que Dieu a tout créé et prend soin et dirige sa création tout en maintenant une distinction entre le Créateur et ses créatures.

PANTHÉISME : Idée que Dieu est tout, et que tout est Dieu. Le panthéisme confond donc à tort Dieu avec son monde. La doctrine de la création réfute le panthéisme, car Dieu seul existait avant de faire le monde, et lorsqu'il l'a fait, il était et continue d'être distinct de lui.

PATIENCE DE DIEU : La lenteur de Dieu à se mettre en colère et sa volonté de ne pas toujours punir le péché tout de suite. Dieu a fait preuve d'une grande patience envers les méchants lorsqu'il a attendu que Noé construise l'arche et lorsqu'il a envoyé des prophètes à son peuple, qui n'a pas écouté. La patience de Dieu se rapporte au salut, car il endure patiemment ceux qui rejettent l'évangile pendant qu'il sauve les croyants. Il veut que nous soyons patients pendant que nous attendons le retour de Christ (Ex 34 :6-7 ; Né 9 :30 ; Jacques 1 :19 ; 2 Pi 3 :15).

PERSONNALITÉ DE DIEU : Touche à l'être de Dieu en tant que personne divine, pas une force impersonnelle. Les êtres humains sont des personnes parce

qu'il nous a faits à son image. Dieu a les qualités de la personnalité, y compris l'intelligence, la conscience de soi et la capacité d'entrer en relation avec les autres. Il a de l'intelligence, car il sait tout. Dieu a la conscience de soi, car il a un nom et nous invite à le prier. Il se rapporte aux autres, car il aime profondément son peuple (Exode 3:14 ; Col 4:2 ; 1 Jean 3:20 ; 4:9-11).

PROVIDENCE : L'œuvre permanente de Dieu pour maintenir et guider sa création. Comprend à la fois la préservation et le gouvernement. La préservation est le travail de Dieu visant à maintenir sa création, tandis que le gouvernement est son travail de direction de sa création vers ses objectifs. La préservation de Dieu concerne particulièrement son peuple, qu'il sauve et garde (Psaume 23 ; 33 :10-22 ; 104 :10-30 ; Is 40 :22-26 ; Actes 4 :23-31 ; Col 1 :17 ; Hé 1 :3).

JUSTICE DE DIEU : Ordre moral de Dieu, par lequel il gouverne le monde et traite toutes les créatures avec justice. Il se soucie des pauvres et des opprimés. Dieu est un juge juste et, étonnamment, sa justice apporte aussi le salut. Dieu en colère, prolongement de sa justice, hait le péché. Cependant, sa grâce implacable s'occupe de sa propre colère envers les pécheurs pour les sauver. Jésus nous sauve de la colère de Dieu en mourant comme une propitiation pour supporter cette colère pour nous. À l'avenir, Dieu vaincra le mal, Satan et tous ses ennemis. Lui et son peuple gagneront, les perdus souffriront pour toujours en enfer, et la justice de Dieu prévaudra (Ps 145 :17 ; Actes 17 :31 ; Rom 3 :25 ; Jacques 1 :27 ; Ap 14 :9-11).

SOUVERAINETÉ DE DIEU : C'est l'autorité suprême de Dieu et son règne sur tout. Il planifie et guide toutes choses vers ses objectifs. Dieu gouverne la nature et l'histoire des nations et ordonne nos vies. Son plan souverain n'est jamais déjoué. Dieu est souverain et les humains sont responsables, bien que rassembler ces vérités soit au-delà de notre entendement. Le règne de Dieu signifie qu'en fin de compte il vainc, le mal et la justice prévaut (Ps 33 :10-11 ; 103 :19 ; 139 :16 ; 1 Tim 6 :15).

SPIRITUALITÉ DE DIEU : Dieu en tant qu'être spirituel, sans corps humain. Bien que la Bible parle des yeux, des oreilles et des mains de Dieu, il n'a pas de membres corporels. Ces expressions sont plutôt des anthropomorphismes qui parlent de Dieu comme s'il était un être humain. Lorsque les Écrit-

ures parlent de Dieu comme ayant une présence physique, cela signifie que lui, un Esprit invisible, se révèle physiquement (Deut 4:15-19 ; Is 6:1-4 ; Jean 1:18 ; 4:24 ; 1 Tim 1:17 ; 1 Jean 4:11-12).

TRINITÉ : l'existence éternelle de Dieu tout-puissant en trois personnes : Père, Fils et Saint-Esprit. Le Père est la Première Personne de la Trinité, le Fils la Seconde Personne et l'Esprit la Troisième Personne. Ces trois personnes sont un seul Dieu et sont inséparables, partageant la même essence. Nous distinguons les personnes les unes des autres mais ne les confondons pas. Nous soutenons donc que seul le Fils de Dieu est devenu un homme et est mort pour nos péchés. Chaque personne est pleinement Dieu, et mystérieusement, les trois personnes divines habitent l'une l'autre (c'est ce qu'on appelle la périchorèse). Bien que dans l'unité, ils partagent tous leurs travaux, ils effectuent des tâches spécifiques. Pour citer un exemple, l'Écriture attribue la source de la rédemption au Père (dans l'élection), son accomplissement au Fils (dans sa mort et sa résurrection) et son application à l'Esprit (dans la régénération et la conversion). Le fondement biblique de la Trinité comprend Deut 6:4 ; Matthieu 3:16-17 ; Jean 14 :10-11 ; 2 Co 13:13 ; 1 Tim 2:5 ; et 1 Familier 1:1-2. Les hérésies qui rejetaient la Trinité comprenaient le monarchianisme modal et dynamique, qui mettaient tous deux l'accent sur l'unité de Dieu. Le monarchianisme modaliste (modalisme ou sabellianisme) soutenait que les trois personnes étaient divines successivement, et non simultanément. Le Dieu unique s'est révélé d'abord comme Père, puis comme Fils et enfin comme Saint-Esprit. Le monarchisme dynamique (ou adoptianisme) a nié la divinité du Fils, soutenant plutôt que Dieu l'a « adopté » lors de son baptême.

VÉRITÉ DE DIEU : C'est l'identité de Dieu comme étant le seul vrai Dieu et comme celui qui dit toujours la vérité. Les deux Testaments affirment qu'il n'y a qu'un seul Dieu vivant et vrai. Le vrai Dieu dit toujours la vérité et ne ment jamais. Par conséquent, lui et sa Parole sont vrais et dignes de confiance (1 Sam 15 :29 ; Jr 10 :10 ; Jean 17 :17 ; Tite 1 :2).

UNITÉ DE DIEU : l'attribut de Dieu comme un. L'Écriture enseigne le monothéisme, qu'il n'y a qu'un seul Dieu vivant et vrai. Dieu est un et n'est pas composé de parties (c'est ce qu'on appelle la simplicité de Dieu). Nous distinguons ses attributs mais ne les séparons pas (Deut 6 :4-5 ; 1 Tim 2 :5- 6 ; Jacques 2 :14-26).

SAGESSE DE DIEU : C'est la mise en exercice par Dieu de sa connaissance afin d'accomplir ses buts. Les deux Testaments l'exaltent, Lui dont la grande sagesse est insondable et incontestable. Dieu déploie sa sagesse dans toutes ses œuvres, en particulier la création et la rédemption. Il donne généreusement de la sagesse à ceux qui demandent avec foi (Job 12 :13 ; Rom 11 :33 ; Jacques 1 :5).